

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

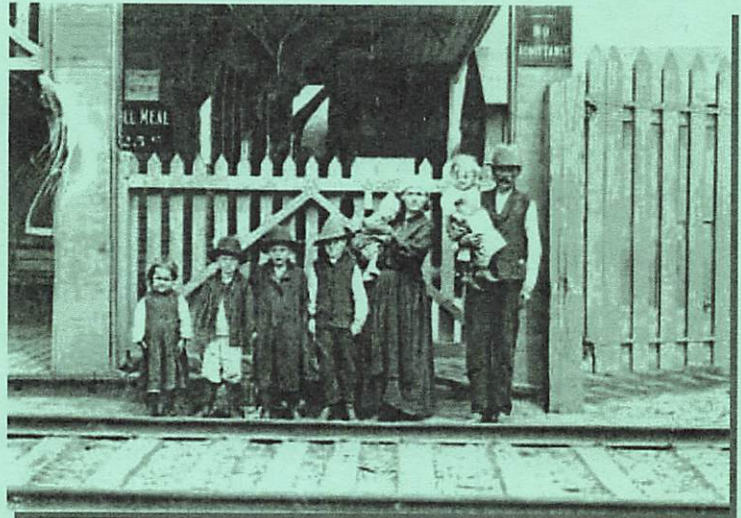
Volume 24 #1



Printemps 2013

Vous avez dit « bohémien » ?

La recherche généalogique est parfois récompensée par des trouvailles assez surprenantes. Dans ce numéro, le récit d'une recherche d'ancêtres bohémiens et la découverte d'une particularité des registres paroissiaux de l'Europe centrale : le numéro de maison.



Famille d'immigrants de la Galicie devant les hangars de l'immigration à Québec, en 1939.

Crédit: Woodruff / Bibliothèque et Archives Canada / C-004745



Jeune immigrante galicienne tenant une enveloppe étiquetée "Red Star Line". Saint John, N.-B. Mai, 1905.

Crédit: Bibliothèque et Archives Canada/C-063254



Groupe d'immigrants en provenance de Galicie vers 1911

Crédit: William James Topley / Bibliothèque et Archives Canada / PA-010401

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :



Pierre Decelles, président
Téléphone : 450-445-0080
Courriel : sgsh@genealogie.org

Vous pouvez visiter notre site web au :



www.genealogie.org/club/sgsh

Le local de la Société est situé au :



Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1

Heures d'ouverture du local :



Lundi 19 h à 21 h 30
Mardi 13 h à 17 h
Samedi 13 h à 16 h

Assemblée générale et élection :

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

Nos réunions mensuelles :

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

La cotisation annuelle :

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

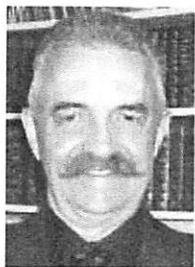
Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$

Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme
COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

Conseil d'administration



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Directeur informatique
Ronald Valois (078)



Trésorier
Jean-Luc Laliberté (090)



Sécrétaire
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences
Bibiane Laliberté-Bernier (089)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directrice du local
Louise Paris (174)

Sommaire du volume 24 numéro 1 (Printemps 2013)

	# de membre	Page
Mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
Les fêtes chez les généalogistes <i>par M. Pierre-Paul Leblanc</i>	(060)	5
Origines franco-canadiennes de Camilla Shand, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	6
Une famille sacerdotale, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	7
Récit d'une recherche d'ancêtres bohémiens, <i>par M. André Morel</i>	(287)	8
Le numéro de maison dans les registres d'Europe centrale <i>par M. André Morel</i>	(287)	11
Trois (3) conférences, <i>par Mmes Carole Belval et Bibiane Laliberté-Bernier</i>	(231)(089)	12-16
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	18
Vente de répertoires, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	21

À vos plumes

Afin que votre journal soit une source de nouvelles connaissances en généalogie, nous vous invitons tous à envoyer des articles à publier. Qu'il s'agisse de lignées directes, d'expériences de recherche, de résultats de vos travaux, tout ce qui peut être d'intérêt aux membres est digne d'être publié. Merci à ceux qui ont déjà contribué. Ne laissez pas le syndrome de la 'page blanche' vous priver d'une occasion en or de faire valoir vos travaux de recherche. Envoyez vos articles par courriel à l'adresse suivante : journalssgsh@gmail.com
Merci !

La rédaction du journal 'Dans l'temps'



Le mot du Président

Par Pierre Decelles (191)

Nous avons terminé l'année 2012 avec des changements qui se poursuivent en 2013. Afin de faciliter la recherche sur Internet, avec plus d'ordinateurs, la société a fait augmenter la vitesse de sa connexion au début de janvier. Ce qui nous permet d'avoir des ordinateurs dédiés, un pour BMS2000 avec des clics achetés, un ordinateur pour les recensements (automated genealogy), et trois qui ont accès à Généalogie Québec.


En décembre 2012, la Société de généalogie Saint-Hubert et l'Institut généalogique Drouin, ont signé une Entente de diffusion. La base de données numérique appartenant à la SGSH sera diffusée sur internet par l'IGD. Les deux parties profiteront de cette entente.

En janvier 2013, le conseil d'administration a décidé d'acheter un nom de domaine et de créer un nouveau site internet qui sera plus flexible et qui répondra mieux aux attentes des membres. Une section du site sera accessible seulement par les membres. Ce site pourra être interactif avec les visiteurs. Les possibilités de service aux membres sont nombreuses, les suggestions sont les bienvenues. L'ancien site continue de servir tant que le nouveau site n'aura pas été mis en service.

Mercredi le 17 avril 2013, se tiendra l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie Saint-Hubert, à 19.30 heures, à notre local. Les postes de quatre administrateurs sont en élection. Plus de 75 personnes sont membres en règle. C'est par votre présence que vous soulignez votre support aux administrateurs.

C'est le dévouement des membres du conseil d'administration qui assure une gestion orientée vers la progression et l'amélioration de notre société.


Notre patrimoine collectif, une **richesse** à cultiver



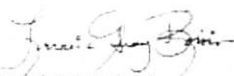
Selon un proverbe chinois, « oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines ». Heureusement, il existe une science de l'histoire pour nous permettre de nous souvenir : la généalogie. Par sa rigoureuse méthodologie, elle nous relate l'histoire de notre famille depuis l'arrivée de notre premier ancêtre au pays. Une recherche qui nous encourage à cultiver la mémoire de nos ancêtres et à rendre hommage à nos origines.

La Ville de Longueuil remercie la Société de généalogie de Saint-Hubert pour son remarquable savoir généalogique et son feu sacré.




Toutes nos félicitations et bonne lecture !



Caroline St-Hilaire
Mairesse de la Ville de Longueuil



Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert





Les fêtes chez les généalogistes

Par Pierre-Paul Leblanc (060)

Nous avons la chance d'avoir un local en généalogie où nous pouvons faire des recherches et des rencontres lors de la fête de Noël ou de la fin des activités en juin.

Ces agapes sont toujours agréables, car nous pouvons à cette occasion discuter longuement de nos problèmes généalogiques ou régler les autres problèmes du monde diplomatique ou international.



Une belle tablée et beaucoup d'agrément!

C'est

aussi l'occasion de rencontrer des personnes que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer.

Je profite de cet encart pour remercier ceux et celles qui s'occupent d'organiser ces repas que j'apprécie toujours et auxquels nous assistons avec assiduité. En même temps, nous avons l'occasion de voir comment notre société est dynamique et bien organisée.



Des p'tits cadeaux et grands sourires!

Merci encore aux bénévoles qui s'en donnent pour que ces rencontres fraternelles soient un succès.

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



Origines franco-canadiennes de Camilla Shand duchesse de Cornouailles et épouse de Son altesse royal le Prince Charles.

Par Jacques Dions (126)

Source : Les DION d'Amérique

Origine française

Jean GUYON
(1592-1663)

m. 2 juin 1615
Mortagne (St-Jean), département
de l'Orne, Perche, (Normandie)

Mathurine ROBIN
(1593-1662)

1^{ère} génération

Jean GUYON sieur Du BUISSON
(1619-1684)

m. 17 novembre 1645
église Notre-Dame, Québec

Élisabeth COUILLARD
(1631-1704)

2^{ème} génération

Joseph GUYON sieur du BUISSON
(1649-1712)

m. 29 janvier 1674
Château-Richer, QC

Geneviève CLOUTIER
(1655-1725)

3^{ème} génération

Joseph GUYON dit LEMOINE
(1682-1754)

m. 3 mars 1710
Batiscan, QC

Élisabeth GUILLET
(1694-1783)

4^{ème} génération

Michel COURSOLLE
(1707-1775)

m. 25 mai 1739
Verchères, QC

Marie-Joseph GUYON
(1715-1807)

5^{ème} génération

Ephraïm JONES
(1750-1812)

m. 4 mars 1779
Anglican Christ Church, Montréal

Charlotte COURSOLLE
(1756-1805)

6^{ème} génération

John STUART
(1777-1829)

m. 21 janvier 1803
Kingston, Ontario

Sophia JONES
(1785-1837)

7^{ème} génération

Allan Napier MacNAB
(1798-1862)

m. 29 septembre 1831
St-James Anglican Church, Toronto

Mary STUART
(1812-1846)

8^{ème} génération

William Coutts KEPPEL
(1832-1894)

m. 15 novembre 1855
Dundurn Castle Hamilton, ON

Sophia MacNAB
(1832-1917)

9^{ème} génération

George KEPPEL
(1865-1947)

m. 1^{er} juin 1891
St-George's Hanover Square,
Londres, G.B

Alice EDMONSTONE
(1869-1947)

10^{ème} génération

Roland Calvert CUBITT
(1899-1962)

m. 16 novembre 1920
Guard's Chapel, Wellington
Barracks, G.B.

Sonia Rosemary KEPPEL
(1900-1986)

11^{ème} génération

Bruce Middleton Hope SHAND
(1917-)

m. 2 janvier 1946
St-Paul's Knightsbridge, Londres,
G.B.

Rosalind Maud CUBITT
(1921-1994)

12^{ème} génération

Camilla Rosemary SHAND
(17 juillet 1947 -)

1^{er} mariage : 4 juillet 1973
Guard's Chapel, Wellington
Barracks, Londres, G.B.
Divorcée en 1995
2^{ème} mariage : 9 avril 2005
Mariage civil au guildhall, Windsor
Berkshire, G.B.

Andrew PARKER-OWLES
(27 décembre 1939 -)

Son altesse royal Charles
MOUNBATTEN-WINDSOR,
Prince de Galles
(14 novembre 1948 -)

Une famille sacerdotale

Par Jacques Dions (126)

Source : Les DION d'Amérique

Jean Guyon est l'un des citoyens les plus marquants de la colonie et est remarquable surtout par le grand nombre de ses descendants qui ont embrassé l'état religieux.

L'Action Catholique du 30 novembre 1921 a publié les noms d'un cardinal, 17 archevêques et évêques de 21 prélats romains descendant de Jean Guyon.

Cette nomenclature est très précieuse et nous croyons de notre devoir de la protéger et d'en assurer la conservation dans votre famille en la reproduisant ici textuellement.

Depuis 1921, la liste précieuse s'est enrichie et nous avons le plaisir d'y ajouter les noms d'un autre cardinal, celui de Mgr J.-M. Villeneuve, de Mgr Georges Courchesnes, de Mgr A. Papineau, de Mgr J.-E. Limoges, de Mgr J.-E.-M. Vincent.

Nommons ces éminentes personnalités qui ont une commune origine avec Jean Guyon.

- Mgr R. Villeneuve, 1^{er} évêque de Gravelbourg,
- Cardinal Bégin, archevêque et cardinal de Rimouski
- Mgr A. Papineau, évêque de Joliette
- Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier
- Mgr C.-F. Baillargeon, archevêque de Québec
- Mgr P.-E. Roy, archevêque de Régina
- Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal
- Mgr A.-A. Taché, archevêque de St-Boniface
- Mgr J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa
- Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi
- Mgr A. Racine, 1^{er} évêque de Sherbrooke
- Mgr R. Gaulin, 2^e évêque de Kingston
- Mgr I. Bourget, 2^e évêque de Montréal
- Mgr .J.-F. Hubert, évêque de Québec
- Mgr M. Demers, 1^{er} évêque de Vancouver
- Mgr Gravel, 1^{er} évêque de Nicolet
- Mgr J.-H. Brunault, 2^e évêque de Nicolet



Récit d'une recherche d'ancêtres bohémiens

Par André Morel (287)

La recherche généalogique est parfois récompensée par des trouvailles assez surprenantes. Poursuivant les recherches entreprises à l'étranger pour retracer les ancêtres polonais de mon épouse¹, quelle ne fût pas ma surprise de découvrir récemment que certains d'entre eux étaient bohémiens ! Mais n'arrivons pas à la conclusion avant d'avoir pris le temps d'expliquer la recherche.

Nous avons vu dans l'article du numéro précédent que les deux parents de mon épouse et ses grands-parents venaient de la région polonaise qui fait présentement partie de l'ouest de l'Ukraine. C'est donc premièrement dans cette contrée que j'ai centré mes recherches. Les résultats furent étonnants et encourageants du côté maternel mais peu concluants du côté paternel. La grand-mère paternelle se nommait Maria Ries (aussi écrit Riess, Ris, Riss, Rijs). Sur l'acte de mariage de mes beaux-parents, elle est nommée Maria Semonova, ce qui veut dire « fille de Simon ». Puisque j'avais recensé tous les Ries du village et des villages environnants, je n'avais trouvé qu'un seul Simon Ries. Ce dernier était le fils de Wenceslaw Ries et de Rosalia Tauer. Ces noms à résonance germanique ne sont pas rares dans cette région où plusieurs marchands allemands se sont établis au cours du XIX^{ème} siècle. Ce couple est l'ancêtre de tous les Ries de cette région. J'ai pourtant stagné un peu et dû mettre de côté mon travail un certain temps.

Mais un jour, en ré-étudiant systématiquement chacun des documents numérisés plus tôt chez les Mormons, j'ai pu trouver une information extraordinaire qui s'avéra être la clef d'une porte qui s'ouvrait sur de petits trésors.

Extrait du registre rédigé en latin du mariage de Michael Riss (frère de Simon) et Maria Sawczuk « Michael Riss, filius Wencelau Riss fabri lignarii de Podkamien et Rosalia Tauer, oriundues in Fronau Regni Bohemia, habitans in Podkamien sub numero 391 – faber lignarius ». Une traduction simple de ce texte serait « Michael Riss, fils de Wenceslau Riss menuisier de Podkamien et Rosalia Tauer, originaires de Fronau, Royaume de Bohême, habitant à Podkamien à la maison numéro 391 – menuisier ».

L'énoncé « originaires de Fronau, Royaume de Bohême » me mettait alors sur une piste inouïe. Mais qu'est-ce que ce Royaume de Bohême ?

1861		S P O N S U S					
Mensis	Numerus Domus	N O M E N	Religio		Caelebs	Aetas	Viduus
			Catholica	Aut alia			
Die 10 ^e Februarii 1861	391	Michael Riss, filius Wencelau Riss fabri lignarii de Podka mien et Rosalia Tauer, oriundues in Fronau Regni Bohemia, habitans in Podkamien sub no. 391 - faber lig narius	1.	"	1	23	

¹ MOREL, André, « Récit d'une recherche d'ancêtres polonais », in 'Dans l'temps', v.23 n. 4 hiver 2012, p. 8



Carte de l'Empire austro-hongrois en 1914. La région de la Bohême se situe au nord-ouest (aujourd'hui République tchèque) alors que la Galicie de l'est se trouve au nord-est (aujourd'hui Ukraine de l'ouest).

« Le **Royaume de Bohême** (en tchèque : *České království*; en allemand : *Königreich Böhmen*; en latin : *Regnum Bohemiae*) est un royaume situé dans la région de la Bohême en Europe centrale, dont la plupart des territoires se trouve actuellement en République tchèque. Le Royaume fit partie du Saint-Empire romain germanique jusqu'à sa dissolution en 1806, date à laquelle il est devenu une partie de l'Empire d'Autriche, puis de l'Empire austro-hongrois en 1867. Après la défaite des puissances centrales après la Première Guerre mondiale et le traité de Versailles, l'Empire austro-hongrois fut dissous et la Bohême fut intégrée dans le cadre de la nouvelle République tchécoslovaque.¹»

Ils étaient donc bien bohémiens mais du fait d'être habitants de la Bohême et non pas « gens du voyage »². Leur famille nombreuse ne leur laissera guère le loisir de vivre la bohème, telle que chantée par Charles Aznavour.

Me voilà donc parti pour la République tchèque, mais toujours virtuellement. De fil en aiguille, je trouve le site internet « German & American Family Reunion³ » qui offre une mine de renseignements pour les recherches d'ancêtres allemands, dont ceux d'Autriche et de la Bohême. J'ai pu y retrouver une page sur les registres de baptêmes, mariages et sépultures catholiques (1784-1855) de la paroisse de Pivoň dont faisait partie le village de Frohnau (appelée maintenant Vraňov). Ces liens mènent directement aux copies numérisées des actes sur le site des Archives de la République tchèque⁴.

Ayant estimé que Wenceslau et Rosalia se seraient mariés autour de 1830, je m'empressai de scruter un à un les mariages de Frohnau. J'ai trouvé un acte de mariage en date du 12 novembre 1832 qui m'a semblé être le bon. J'arrivais à reconnaître que le nom de l'époux était « Riss » (sur la partie gauche de l'acte) et celui de l'épouse « Tauer » (sur la partie droite de l'acte) (*voir sur la page suivante*).

Cependant, il me fallait non seulement m'assurer qu'il s'agissait du bon acte et que je ne m'étais pas tout simplement emballé pour rien mais il fallait aussi pouvoir comprendre tout ce qui y était écrit. La chance m'a souri à nouveau car il y a un forum d'entraide sur le site des archives. J'ai donc composé un simple texte de demande de traduction de cet acte et j'ai traduit celui-ci en tchèque sur le site de Google Traduction⁵. Après m'être inscrit gratuitement sur le forum, j'ai fait un copier-coller de ma demande et je l'ai publié sur le forum. Le jour même je recevais deux traductions de membres, soit une en allemand et une en anglais. Quelle joie de lire ces réponses venant de l'Europe centrale à 2 jours de Noël! Non seulement me confirmaient-elles que j'avais bien trouvé le bon acte de mariage des ancêtres bohémiens mais aussi le nom de leurs parents ainsi que les noms des villages et les numéros de maison. L'acte de mariage révéla donc les informations suivantes :

¹ Site internet consulté 3 février 2013 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_Boh%C3%A0me

² Carte de l'Empire austro-hongrois : <http://www.zum.de/whkmla/histatlas/germany/haxczech.html>

³ Site German & American Family Reunion <http://www.fm-search.org>

⁴ Archives nationales de la République tchèque <http://actapublica.eu/>

⁵ Site Google Traduction : <http://translate.google.ca/?hl=fr>

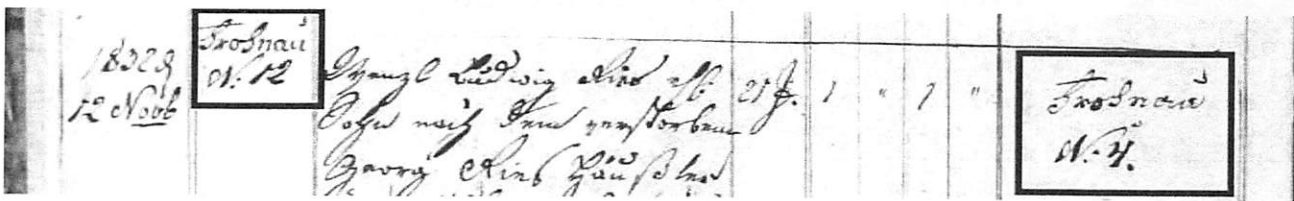
Le numéro de maison dans les registres d'Europe centrale

Par André Morel (287)

Lors de recherches d'ancêtres venus d'Europe centrale, j'ai été agréablement surpris de découvrir l'utilisation du « numéro de maison » dans les registres paroissiaux. Mais quelle est donc cette particularité?

Sur le site des Archives de la République tchèque, on apprend que l'instauration des numéros de maisons ainsi que l'obligation d'inscrire ceux-ci dans les registres religieux fut apparemment une heureuse initiative de la part de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche¹. Celle-ci était la souveraine de toute la Maison de Habsbourg de 1740 à sa mort en 1780. Cette pratique s'est donc étendue à l'empire autrichien de son époque et ensuite à une partie de l'empire austro-hongrois, dont la région actuelle de la République tchèque, de la Slovaquie, de l'Autriche et de la partie ouest de l'Ukraine, anciennement appelé Galicie.

Prenons l'exemple du registre de mariage suivant, soit celui de Wenzel Ludwig Riss, l'ancêtre de mon épouse. Nous voyons à gauche qu'il est résident du village de Frohnau à la maison numéro 12 alors qu'à droite, le lieu de résidence de son épouse Rosalia Tauer est « Frohnau Nr. 4 ».



Cette information est extrêmement utile lors de recherche d'une lignée. Puisque ce couple s'est marié le 12 novembre 1832, en estimant leur naissance vers 1810, j'ai donc consulté les registres de baptêmes de Frohnau de cette période, en cherchant les numéros de maison. Il est évidemment plus simple de chercher des numéros que du texte tchèque, polonais ou allemand!

Jahr und Tag		Ort und Haus No.	Namen des Getauften	Religion Katholisch oder protestantisch
1811	Aug 27	Frohnau Nr. 12	Johann Riss	Katholisch
1811	Aug 25	Nr. 12	Wenzel Ludwig Riss	Katholisch

Nous remarquons sur l'acte ci-contre une naissance dans la maison Nr. 12 de Frohnau le 25 août 1811. Et bien, oui! Vous l'avez deviné. C'est l'acte de baptême de Wenzel Ludwig Riess. Bien que je ne puisse lire le tchèque ni l'allemand, la recherche par numéro de maison m'a permis de reconstituer toute la famille de Wenzel et Rosalia grâce à ces précieux numéros de maison.

¹ Tutoriel du site des Archives de la République tchèque <http://actapublica.eu/tutorium/>

Pour bien montrer comment ce fameux numéro de maison était répandu, j'ai relevé un acte de baptême en Autriche en 1839 (à droite) où le numéro de maison Nr. 15 est également inscrit. Ces documents numérisés d'Autriche peuvent être consultés sur le site Matricula (en allemand et anglais)¹.

Cet élément bien particulier des actes paroissiaux de cette région du monde facilite grandement la reconstitution des familles. C'est ainsi que j'ai pu non seulement remonter les ancêtres jusqu' autour des années 1725 mais aussi trouver leurs frères et sœurs vivant sous le même toit.

Getauften	Ort
Mutter Vor- und Zuname und der ihrer Aeltern, ihres Charakters und Wohnung	Namen desselben und No. des Hauses
<i>Josephine Baumgartner geb. Bauer in d. Majord. Moll. und Gärtnerei zu Ringstraße in Wien Mutter geb. Baumgartner</i>	<i>St. Josef N. 15</i>



Conférence « Contes et légendes du Québec »

18 octobre 2012, conférencier : M. Jacques Boulerice

Poète, romancier, professeur de français, critique littéraire

Par Carole Belval (231)

La transmission du savoir se fait par la parole et la voix humaine, rétablit le non-savoir des livres; il y a le pouvoir de dire les choses.

Cette conférence porte sur trois (3) volets :

- Savoir dire : les mots qui viennent des ancêtres : parents et grands-parents
- Savoir évoquer : faire apparaître comme par magie; les contes ont une façon de nous apprendre quelque chose
- Savoir être

Conte de Cendrillon : le conte nous vient de la Chine : les petits pieds pour être la plus belle.

Monsieur Boulerice nous fait part de certains contes et légendes. Voici le conte du Meunier Sans-Souci :

Le meunier chantait à la journée longue et n'avait aucun problème. Le Roi se posait des questions. Il arrive au moulin et pose 3 questions au meunier. Si le meunier ne répond pas adéquatement aux questions, il sera pendu.

Voici les questions :

1. Quel est le poids de la lune?
2. Quelle est la fortune du Roi?
3. À quoi pense le Roi?

Le meunier parle de la situation à son ami Ti-Jean. L'ami du meunier prend sa place et une semaine après, le Roi arrive. Ti-Jean s'est sauvé et il court encore.

¹ Site Matricula <http://matricula-online.eu/?lang=en>

Un cultivateur vieillissant donne sa ferme à son fils. Le vieux vit assez longtemps. Le fils doit mettre son père à la porte parce que sa femme menace de le quitter. Le petit fils lui donne juste une partie de la couverture, le fils lui dit : « l'autre partie, c'est pour toi plus tard ».

Une légende peut être locale, gigantesque et peut prendre de l'ampleur et c'est l'essence de la tradition orale.

Nous sommes propriétaires d'un savoir de mots. Il faut garder vivantes les traditions.

Les thèmes deviennent universels. On se réfère à : Fred Pellerin, Jocelyn Bérubé, Florian Martin.

Merci Monsieur Boulerice pour cette soirée très intéressante.

Conférence « Les écossais au Québec 1620-1870 »

21 novembre 2012, conférencier : M. Michel Barbeau

Auteur, conférencier, généalogiste

Par Carole Belval (231)

L'immigration des écossais. Les Blackburn et Fraser ont des ancêtres écossais et sont devenus des francophones catholiques.

Les sources d'immigration :

Descendants immigrants de la France

- Pionniers;
- Militaires de l'armée française;
- Administration de la colonie des captifs;
- Prisonniers de guerre, soldats des troupes de Wolfe.

The Auld Alliance : alliance militaire entre la France et l'Écosse et la Norvège en 1295. L'Écosse aide la France contre l'Angleterre en 1346.

- 30 000 écossais participent à la guerre de 100 ans en France;
- Fusion des parlements anglais et écossais en 1707;
- La nostalgie de l'indépendance ranime le mouvement jacobite;
- La France appuie la révolte jacobite en 1715-1719;
- 1745-1746 Charles-Edouard Stuart conduit un soulèvement qui se termine par la défaite de Culloden;
- Les highlanders catholiques.

Les premières traces :

- En 1010, présence de 2 écossais à Terre-Neuve;
- Guillaume de Gulinnesy dans l'équipage de Jacques-Cartier en 1535;
- 89 immigrants : 57 mariés, 32 célibataires, 25 femmes, 64 hommes;
- Périodes d'arrivée :
 - 5 de 1620 à 1700
 - 23 de 1701 à 1754
 - 61 de 1755 à 1765

Occupation des immigrants :

- Militaires;
- Prisonniers de guerre;
- Femmes au foyer;
- Religieuses.

Quelques exemples :

Abraham Martin dit l'Écossais : nous n'avons pas la certitude absolue. L'hypothèse repose sur son origine d'ascendance écossaise. Il serait né en 1589 en France et il aurait été l'employé de Jean de Biencourt et Pierre du Gua de Monts en Acadie en 1603. 1620-1700, les plaines d'Abraham nommées en l'honneur d'Abraham Martin.

Marie Irwin, pensionnaire à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Jean-Louis Douglas, lieutenant dans le régiment Carignan-Salières.

Marie-Madeleine Warren, née en 1662, elle émigre en Nouvelle Angleterre vers 1683. Elle épouse Richard Otis à Dover, New Hampshire. Capturée en 1693 lors d'un raid des français, elle devient servante chez Paul Lemoyne de Maricourt.

Claude Ramezay, petit-fils d'un écossais. Né le 15 juin 1659, il arrive en Nouvelle France en 1685. Il achète le poste de gouverneur de Trois-Rivières. Il faisait le commerce des fourrures. Il retourne en France en 1702 avec 300 recrues. En 1704, il succède à Philippe Rigaud de Ramezay comme gouverneur de Montréal. En 1705, c'est la construction de sa résidence à Montréal. De 1714 à 1716, il devient gouverneur intérimaire de la Nouvelle France. Il se querelle avec plusieurs personnes.

Prisonniers écossais :

Suite au raid français en 1749 en Acadie.

Présence écossaise :

1755-1803 : James Johnstone, né à Édimbourg, sa mère était une Douglas, il a participé à la rébellion en Écosse. Il s'exile en France en 1746. En 1750, il est à Louisbourg dans les troupes de la marine.

1726-1770 : Robert Stobo, né à Glasgow, capitaine de l'armée de Washington. Donné en otage aux français, il vivait en liberté à Québec et faisait même du commerce. La lettre est découverte dans les affaires du Général Broddock. Il est accusé d'espionnage et emprisonné. Après plusieurs tentatives d'évasion, il rejoint les troupes de Wolfe.

1721-1794 : James Murray, né près d'Édimbourg en 1721, gouverneur militaire. Il acquiert la Seigneurie de Rivière-du-Loup. Il décède en 1794 en Angleterre.

1755-1765 : William Grant, né à Blairfindy en 1744, est un exploitant de moulins, distillerie et une flotte de goélettes. Charles-William épouse Marie-Anne Lemoyne en 1790 à l'église anglicane de Montréal. Il devient le 5^e baron de Longueuil.

1735-1737 : Naissance des frères Mackay en Transylvanie. Ils font partie de l'armée de Montréal. Ils font un mariage protestant et s'établissent à St-Eustache.

Les Fraser Highlanders :

Les écossais des Highlands sont battus à Ceuloden en 1746;

- Période de répression par des anglais;
- Les clans ont perdu leurs terres et leurs droits;
- En 1756, le chef du clan Siwing;
- Dissolution du régiment en 1763;
- Ce sont des hommes d'affaires et des commerçants de fourrures, ils s'établissent dans Charlevoix, la Côte Sud et le Saguenay. James Murray le gouverneur, Murray Bay à l'ouest de la rivière Malbaie. Malcolm Fraser, Manoir Morent-Murray.

Les loyalistes de la guerre de l'indépendance américaine :

- Fidélité à la couronne britannique;
- 6,000 au Québec;
- On les retrouve en Ontario et en Nouvelle Écosse;
- On les retrouve dans les Seigneuries suivantes : Sorel, Yamaska, Noyan, St-Armand.
- En 1832 à Chambly, il y a 336 familles écossaises;
- En 1784, le gouverneur envoie 400 loyalistes en Gaspésie.

1816-1870 :

170 000 traversent l'Amérique. Vers 1850 plusieurs habitent le Bas-Canada. En 1871, 157 sur 1 000 canadiens sont d'origine écossaise. Le gaélique est la 3^e langue parlée au Canada.

Les écossais dans l'Outaouais et au sud-ouest de Montréal : Châteauguay, Beauharnois, Comté de Huntingdon, Godmanchester, Dundee. Des tensions se développent entre français et anglais.

Cantons de l'Est : 1838-1845, des familles écossaises s'installent à Compton, Sherbrooke et Richmond. Il y a pression des canadiens français, en 1871 : 70 000 anglais, 50 000 francophones.

Fondation de la ville de Drummondville en 1815.

Il y a des nouvelles politiques de colonisation suite à la guerre de 1812.

Plusieurs familles ont un ancêtre écossais.

Il y a une élite marchande financière : James McGill, Henry Morgan, John William Dawson, John Nielson, Alexander Ogilvie, John Redpath, George Simpson.

Merci Monsieur Barbeau pour cette soirée très intéressante.

**RELIURE
PARÉ INC.**

**692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5**

Tél. : (450) 670-5238

Passer nous voir!

**LE PINCEAU
de FOLIE**

*Matériel d'artiste
Encadrement
Cours de Peinture
Faux Vitrail - Sur bois
Sur toile - Sur porcelaine
Huile - Acrylique - Aquarelle*

450-812-5360

mayou01@hotmail.com
5240 Cousineau, St-Hubert J3Y 3Y8



Conférence « Marguerite Viard, Fille du roi devenue cleptomane »

16 janvier 2013, conférencier : M. Marcel Myre

Par Bibiane Laliberté (089)

Monsieur Marcel Myre est membre de plusieurs sociétés d'histoire et de généalogie. Il a publié plusieurs ouvrages sur ses origines familiales. Parmi ses publications, il y a « L'autre Marie Morin, une femme abandonnée en Nouvelle-France », « Madeleine Matou, la femme du meurtrier de Boucherville », ainsi que « Marguerite Viard, fille du roi devenue cleptomane ».

Les filles du roi sont venues au Canada entre 1663 et 1673. Officiellement il y a 770 filles recensées. Plusieurs filles sont parties dans des barques vers Rouen. Rendues au port, elles ont marché vers le port de Dieppe. Marguerite Viard demeurait à Brie-Comte-Robert en banlieue de Paris. À 20 ans, elle est orpheline de père. Elle part pour le Canada en Juin 1671, avec 100 engagés, matelots et 150 filles du Roi, et aussi des animaux, sur le Saint-Jean-Baptiste. En arrivant, elle signe un contrat de mariage avec Simon Daveau dit Bouten-train. Ce contrat est annulé. Elle en signe un autre avec Jean Fleurimont qui est aussi annulé.

Finalement, le 8 octobre 1672, elle signe un contrat avec Mathurin Besnard. Ils se marient et vont s'installer à Chambly. Ils ont 3 enfants. Quand son mari meurt, elle est enceinte du quatrième enfant. Elle se remarie avec Jean Inard et ils s'installent à St-Lambert. C'est là qu'elle commence à voler ses voisins. Elle devient veuve après 2 ans de mariage. Elle n'a pas eu d'enfant avec son deuxième mari. Elle se remarie une 3e fois avec Joseph Serrant dit l'Espagnol. Ils signent un contrat de mariage. Quand ils signent le contrat, elle est enceinte de 3 mois. Ils se marient et elle est enceinte de 5 mois. Ils s'installent le long de la rivière St-Pierre. Elle a eu 6 enfants avec lui. Elle vole 10 à 12 livres de tabac du pays, 1 marmite, caleçon, paire de souliers d'enfant, nappe. Personne n'a porté plainte.

Chez les Leduc, elle vole une couverture de poils de chien, 2 uniformes de soldats. Elle se sert des justaucorps pour confectionner des habits pour ses enfants. Elle s'est fait arrêter ainsi que son mari. Un jésuite réussit à faire libérer son mari Joseph. Elle est passée devant le juge et est restée 18 jours en prison. Son mari plaide sa cause car il a cinq enfants à la maison et n'a personne pour s'en occuper. Son mari Joseph s'engage à la corriger. Les voisins signent une pétition pour faire expulser Marguerite et sa famille, mais comme la justice est lente, l'été se passe sans que les époux Serran comparaissent.


Un dimanche du mois de novembre, Marguerite va à l'église Notre-Dame. Elle rencontre un marchand, Monsieur Patenaude, qui doit être passablement éméché, car il a passé l'après-midi à fréquenter les nombreux cabarets de Ville-Marie. Marguerite demande pour retourner chez elle avec lui, car c'est le soir. En route ils se sont chicanés. Patenaude a battu Marguerite. Elle réussit à se sauver. Le lendemain elle demande le chirurgien pour constater ses blessures. Patenaude est condamné à payer 70 livres.

Québec 

Martine Ouellet
Députée de Vachon
Ministre des Ressources naturelles



Tél. 450-676-5086
www.martineouellet.org



Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél. 1450 678 6654
Télécopieur 1450 678 3325

Au mois de janvier 1690, Marguerite marie sa fille Jeanne, âgée de 14 ans, avec Jean Cousineau qui deviendra maître maçon et entrepreneur de nombreuses maisons dans l'Île de Montréal.

Les Serran déménagent au printemps 1691 pour se fixer au Côteau St-Pierre, un quartier en haut du lac du même nom. Elle a vendu sa terre de St-Lambert. Elle a réussi à se renflouer et elle prête de l'argent. Elle fait son testament le 23 décembre 1715. À cette période elle demeurait chez sa fille Marie-Josephte dans le vieux Montréal.

Dans son testament, elle donne 40 minots de blé froment, 5 minots de blé d'inde, 3 assiettes, 1 manteau, 5 chemises de toile de France neufs, 13 coiffes de différentes toiles. 2 jupons (Crézeau et Droquet), 1 mouchoir de filouille neuf, 1 paire de soulier français. Elle laisse plusieurs de ses biens aux Sulpiciens. Elle ne laisse rien à sa fille Marie-Josephte qui l'a hébergée pendant toute sa maladie.

Ses enfants :

- Avec Mathurin : Jeanne, Marie, René, Marguerite.
- Avec Jean Inard, aucun
- Avec Joseph Seran : Anonyme, Jeanne, Jacques, Vincent, François-Marie, Marie-Josephte.

**À LA VIE,
À LA MORT**

L'entraide fait toute la différence

Je deviens membre de ma coopérative funéraire

**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE LA RIVE-SUD
DE MONTRÉAL**

Succursale de Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau, Saint-Hubert
450 677-5203
www.cfrsm.com

Évènements à venir

Une sortie est organisée pour le **23 mars 2013**, à la Société d'histoire et de généalogie de Verdun. Ce sera de 10h00 à 16h00. Les personnes intéressées doivent communiquer avec Mme Bibiane Laliberté.

Mercredi le **17 avril 2013**, se tiendra l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie Saint-Hubert, à 19.30 heures, à notre local.

Condoléances

Nous voulons offrir nos plus sincères condoléances à Madame Corinne Tanguay (211), pour le décès de son frère Monsieur Bernard Tanguay décédé le 11 février 2013 à Kelowna Colombie-Britannique à l'âge de 81 ans.



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

American-Canadian. Genealogist :

vol.38, 4, 2012

- 1 - The Sevigny Candyman
- 2 - Charles Eusebe Sevigny Ancestral Chart

by Randall J.Souviney

- 3 - From Alsace to Saint-Charles-de-Bellechasse, 1758.

by Denise Beaugrand-Champagne

Au Fil du Temps, Société d'histoire et Généalogie de Salaberry :

octobre et décembre 2012

Octobre

- 1 - Les outils du charpentier.
- 2 - Cécilia L. (1912-2012)
- 3 - Lignée matrilinéaire de Pauline Marois.
- 4 - Lignée ascendante d'André Proulx.

par Francine Paillé
par Marcel Lecompte
par Marie Royal
par André Proulx

Décembre

- 1 - Port Lewis: Survol historique.
- 2 - Lignée patrilinéaire de Guy Robidoux.
- 3 - Histoire des Lalande dit Latreille.

par Richard Laurence
par Guy Robidoux
par Jean-Marie Latreille

Au Pays des Chutes, Société d'histoire et Généalogie de Shawinigan-Sud :

Automne 2012

- 1 - Rose Valotaire Swift (1894-1988)
- 2 - La paroisse Saint-Sauveur: 65 ans déjà...
- 3 - Ascendance Bourque.
- 4 - Ascendance Bordeleau.

par Madeleine Lacoursière
par Nicole Desfonds
par Suzanne Bourque-Bordeleau
par André-Jean Bordeleau

Cherchons, Société de Généalogie de la Beauce :

Automne et Hiver 2012

Automne

- 1 - Seigneur, fais-moi signe!
- 2 - Joseph "Mystère" Rancourt (Mister)

par Marie-Louise Gilbert
par André Garant

Hiver

- 1 - Louis Guimont: Ancêtre, Pionnier, Miraculé, Martyr!

par Jean-Claude Veilleux

De branche en branche, Société de Généalogie MRC Marguerite-Bourgeois :

décembre 2012

- 1 - Mon ancêtre Nicolas Perrot était un héros....
- 2 - Émigration des Québécois aux États-Unis d'Amérique

par Nicolas Dupras
par Rodrigue Lévesque

Échos, Société de Généalogie des Laurentides :

Automne 2012

- 1 - Les Synnett d'Amérique (Synet, Senet, Sinotte, Synotte).

par Gilbert Archambault

Entre-nous, Société de Généalogie de Longueil :

octobre 2012

- 1 - Joseph-Élie Gingras (1804-1891), constructeur de navires.
- 2 - Laurent Hise soldat Voltigeurs Canadiens et la guerre 1812.
- 3 - L'Énigme Catherine Pillard...

par Paul-André Gingras
par Gérard Ménard
par Luce Dufour-Charron

Héritage, Société de Généalogie de Mauricie et des Bois-Francs :

Hiver 2012

- 1 - Il est bon de se rappeler...
- 2 - Annetie Christiaansz: une vie mouvementée
- 3 - Norbert Parent est devenu un américain
- 4 - À la découverte de nos aïeules formidables: la "petite" Descout.

par Micheline Roy
par Jocelyne Bédard
par Guy Parent
par Pierre Feron

Île Jésus, Société d'histoire et Généalogie :

- 1 - Portrait de patriotes, 1837-1838: Œuvres de Jean-Joseph Girouard.
- 2 - Césaire Germain, Joseph Pratte: vire-capots à la cause patriote?
- 3 - Des protestants de l'Île Jésus.
- 4 - Les patriotes , qui sont-ils?

Il était une fois ... Montréal-Nord :

- 1 - L'énigme de votre nom.
- 2 - La dynastie d'Eugène Bélanger: 100 ans de service. Histoire et Racines

La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache :

- 1 - Les dossiers du coroner: Rumeurs à Saint-Eustache (Alfred Charron).
- 2 - La destruction du village de Saint-Benoît : Les propriétaires.
- 3 - Quelques ancêtres de l'Île de Ré.
- 4 - Où a-t-on mis ça? Ou hommage à un héros, 1* partie.

La Lanterne, Société de Généalogie de Drummonville :

- 1 - Jean Rougeau et son temps,(tome 1).
- 2 - Cent fois sur le métier, remets ton ouvrage.

La Mémoire de la Vallée, Société Histoire et Généalogie des Paysd'en Haut :

- 1 - Marie-Anne Gaboury, vous la connaissez?
- 2 - André Bouchard dit Lavallée, maître de poste de Saint-Jérôme.
- 3 - Sainte-Thérèse-de-Blainville et la rivière aux Chiens.

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec :

- 1 - Mères de la nation: Anne Rivet, Catherine Laîne (Laisné), Marie Damois.
- 2 - Naissance de Jacques Genest dit Labarre.
- 3 - Claude Champagne: un Desparois dit Champagne.
- 4 - Charles Robertson, un humble écossais devenu Seigneur.
- 5 - Charles Dompierre dit Saint-Martin, venu de France.
- 6 - Jean-J. Crête, un batisseur dans son coin de pays.
- 7 - Gens de souche: Le patronyme Lacombe.
- 8 - Le généalogiste juriste: Marie-Louis Beaulieu, avocat...

Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue :

- 1 - L'ermite Kelly (suite)
- 2 - Richard Desjardins, histoire de famille et lignée directe.
- 3 - Lignée directe maternelle de Léonce Desrochers.

L'entraide Généalogique, Société Généalogie des Cantons de l'Est :

- 1 - Du nom de famille Mongrain au nom de famille Montgrand.
- 2 - Les Pruneau d'Amérique (3*partie).
- 3 - Des noces d'or chez les Brassard à Saint-Basile-de-Tableau et à Kénogami.

Les Argoulets, Société d'histoire et Généalogie de Verdun :

- 1 - Grand Trunk Boating Club.
- 2 - Le cheminement exemplaire de Madame Ghislaine Gauthier.
- 3 - Généalogie: Gisèle Lussier-Daniel Lafleur.

L'Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski :

- 1 - Marie-Louis Chouinard (1914-1972)
- 2 - Mémoire du Séminaire de Rimouski devant la commission Tremblay.
- 3 - Art Gagné de la Sainte-Flanelle, mon cousin
- 4 - Engloutis dans les flots

décembre 2012

par Jonathan Lemire
par Jonathan Lemire
par Vicky Onufriu
par Bertrand Dudemaine

janvier 2013

par Roland Jacob
par Roger Lagacé

octobre 2012

par Jocelyne F. Trudeau
par André Giroux
par Paul Daoust
par Paul Perreault

septembre 2012

par Jean-Guy Rougeau
par Jacques Blaquière

Hiver 2012

par Richard Chartrand
par Ferdinand Bélanger
par Michel Allard

Hiver 2013

par Paul-André Dubé
par Marcel A. Genest
par Sabine Champagne
par Diane Robertson
par Rose Masson-Dompierre
par Georges Crête
par Claire Lacombe
par Raymond Deraspe

Hiver 2012

par Denis Carrier
par Sylvain Cliche
par Léonce Desrochers

Automne 2012

par Maurice Brisebois
par Martial Pruneau
par R. Villeneuve-Lafleur

Volume 17-2-2012

par Guy Billard
par Raymond Arseneault

décembre 2012

par Betty Chouinard, St-Nicolas
par L'Écho du Bas-St-Laurent
par Jacques Gagné
par Le Progrès du Golfe, 1912

L'Outaouais, Bulletin de la Société de Généalogie de l'Outaouais :

- 1 - De Saint-Gabriel-de-Brandon à Verner, Ont., Joseph Beaudry, Olive Dubeau...
- 2 - Les Broué d'Amérique.
- 3 - Marguerite à Antoinette.

Hiver 2012

par Gilberte Dalcourt
par Louise Pagé
par Suzanne Lesage

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française :

- 1 - Les origines des familles Le Neuf et Le Gardeur.
- 2 - L'Île Sainte-Hélène et ses habitants: 17* et 18* siècle.
- 3 - L'implantation des Grégoire dans Lanaudière au 18* et 19* siècle.
- 4 - Généalogie et héritage de la famille Vanier.
- 5 - Une lignée agnatique Saint-Amant.
- 6 - Sur la piste de John, Irénée et Émile Lessard.

Automne 2012

par Roland-Yves Gagné
par Paul-Yvon Charlebois
par Georges Desrosiers
par Yves Vanier
par Hermann Saint-Amant
par Jacques Lessard

Nos Sources, Société de Généalogie de Lanaudière :

- 1 - Fonds Ferland: Famille Joseph Coutu et Virginie Arbour.
- 2 - Les chemins de la mémoire: Lanaudière.
- 3 - Lignée ancestrale: Gaston Charbonneau, prêtre.

décembre 2012

par Louise Roch Pelletier
par Commissions des biens culturels

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et Généalogie des Quatre-Lieux : **oct., nov. et décembre 2012**

Octobre

- 1 - Pierre-Dominique Debartzch.

par Gilles Bachand

Novembre

- 1 - La société d'agriculture présente depuis 1858 à Rougemont.
- 2 - Lewis Thomas, époux de Josephte-Elmire Debartzch.

par Gilles Bachand
par Gilles Bachand


Décembre

- 1 - Des prisonniers allemands de 1940 à 1946 pour aider les fermiers des Quatre-Lieux.
- 2 - Édouard-Sylvestre, comte de Rottermund, époux de Marguerite-Cordélia Debartzch.



par Gilles Bachand
par Gilles Bachand

Nicole Ménard
Députée de Laporte
Porte-parole de l'opposition officielle en
matière de culture et de communications

Hôtel du Parlement
Bureau RC 86
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. 418 263-0548
Télé. 418 643-5462


ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bureau de circonscription
228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél. 450 672-1885
Télé. 450 465-6046
nménard-lapo@assnat.qc.ca


 

 **RE/MAX**
RE/MAX ASSURANCE INC.
Produit et administré par Sun Life de la Bourse de Québec Inc.

Claude F. Couture
Courtier immobilier

10510, boulevard St-Lambert
Montréal QC H3L 2P7
Cell: 514 258 8688
Burr: 514 382 5000
Fax: 514 382 4440 • claudefcouture@gmail.com



 **Desjardins**
Caisse Charles-LeMoyne

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com

Financière Sun Life

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A. Tél. 450 676-4995
1 514 877-5000 sans frais
Télé. 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert à vendre

Par Jacques Dion (126)

Cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

Cimetière de La Prairie : à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages :

Prix:Répertoire :50,00 \$

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :

Prix: Répertoire : 35,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 40,00 \$

Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :

Prix: Répertoire : 40,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 45,00 \$

Cimetière de Farnham: à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide:

Prix: Répertoire: 40,00 \$

Répertoires

1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :

(1925-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**

2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages. **Prix : 50,00 \$**

3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoires des baptêmes, 514 pages.

Prix : 40,00 \$

4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.

Prix : 25,00 \$

5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**

6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : 75,00 \$**

7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des sépultures. Plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**

8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des mariages. Plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 65,00 \$**

9. Collection de lignées directes :

Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.

Pour la collection, soit 20 numéros et l'index :

Prix : 39,00 \$

Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert
3500 Grand Boulevard,
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux adresses suivantes: jacquesdionsth@videotron.ca
sgsh@genealogie.org



Dre Djaouida Sellah
Députée / MP

Saint-Bruno—Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly
Bureau 110
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979
Télécopieur : 450 926-5985

Djaouida.Sellah@parl.gc.ca



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

Rubrique « Recherchés »

La rubrique « Recherchés » n'est pas publiée ce mois-ci car nous n'avons pas reçu de nouvelles questions. Si vous avez besoin d'aide dans vos recherches, n'hésitez pas à adresser vos questions à Madame Paris qui se fera un plaisir de les publier pour tous. C'est VOTRE rubrique!

Joyeuses Pâques

Voici comment identifier avis de décès et cartes mortuaires

1 nom 1 prénom Nom_Prénom_année_mois_jour EX : **Beaulieu_Yvan_2004_09_02**

2 noms 1 prénom Nom-Nom_Prénom_année_mois_jour EX : **Dumouchel-Beaulieu_Johanne_1988_10_09**

1 nom 2 prénoms Nom_Prénom-Prénom_année_mois_jour EX : **Cartier_Pierre-Yves_2009_08_23**

2 noms 2 prénoms Nom-Nom_Prénom-Prénom_année_mois_jour EX : **Robert-Pepin_Diane-Annie_1967_08_09**

1 nom 3 prénoms Nom_Prénom-Prénom-Prénom_année_mois_jour EX : **Pepin_Jean-Pierre-Yves_2001_10_06**

2 noms 3 prénoms Nom-Nom_Prénom-Prénom-Prénom_année_mois_jour

EX : **Pepin-Desjardins_Jean-Pierre-Yves_1954_04_27**

S'il y a un avis ayant la même identification il suffit de rajouter un **A** majuscule après la date de décès

1 avis ajouter un A EX **2007_01_12_A**

2 avis ajouter un B EX : **2008_09_13_B**

3 avis ajouter un C EX : **1998_08_12_C** etc...

Le but est de conserver un avis qui a été annoncé dans plusieurs journaux nous tenons à les conserver pour éviter de les re-numériser nous feront le montage ultérieurement

IMPORTANT : les avis féminins doivent être identifiés **sous leurs noms à la naissance** et non pas celui du conjoint

À noter : qu'il faut **mettre les accents** dans l'identification EX : **é è à** etc.

À noter : de ne pas oublier le **0** pour les chiffres de 1 à 9 pour les mois ainsi que les jours

À noter : de se familiariser avec le **tiret** - et le **tiret souligné** _ dans l'identification

À noter : si un avis ne comporte **pas de dates** inscrire l'info suivante

EX : **Robert_Sébastien_0000_00_00** pour date non-disponible

À noter : si un avis comporte soit l'**année**, le **mois** ou le **jour** inscrire selon le cas

EX : **Pepin_Jean-Pierre_2007_00_00** pour l'**année** disponible uniquement

EX : **Pepin_Jean-Pierre_0000_09_00** pour le **mois** disponible uniquement

EX : **Pepin_Jean-Pierre_0000_00_23** pour le **jour** disponible uniquement

À noter : si un avis ne peut-être identifié par manque de date de prénom ou de nom faire l'identification avec l'info disponible

Pour toute autre question communiquer avec Jean-Pierre Pepin jean-pierre.pepin@videotron.ca

ou

Yvan Beaulieu beaulieuivan@hotmail.com

PROSOPOGRAPHIE DES ADMINISTRATEURS DIRIGEANTS ET RÉPERTOIRE DES ENTITÉS MUNICIPALES (PADREM)

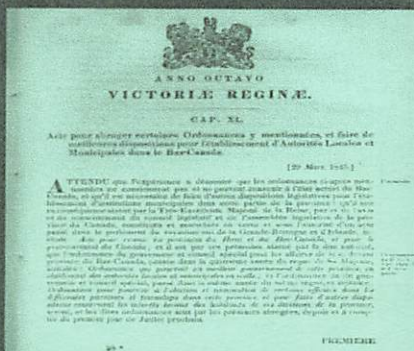
L'histoire du Québec est maintenant riche de 1112 entités municipales subsistantes et davantage disparues, parfois depuis peu, parfois depuis le XIXe siècle. Sur papier, ceci représente seulement en procès-verbaux, un patrimoine archivistique de plus de 80 000 années, documents hélas souvent égarés ou détruits par la négligence de l'État.

Leurs maires furent en poste parfois pendant plus de 40 ans (un maire en fonction présentement), et au moins une fois, quelques minutes entre deux résolutions (un maire de Verdun). D'origines diverses, ces maires italiens, juifs, écossais, argentins ou néerlandais du Québec étoffent l'histoire des villages, des paroisses, des cantons ou des cités depuis 1833.

Avec plus de 8000 maires et 700 généalogies ascendantes, le site de mairesduquebec.com a pour objectif de construire la première base de données intégrale des maires et des entités municipales du Québec.

Le site sera particulièrement utile aux auteurs de monographies familiales désirant étoffer d'une charge, les prénoms des individus répertoriés ainsi qu'aux amateurs de monographies régionales à la recherche de dates précises. En bref, le site se veut une référence incontournable en matière de maires et d'entités municipales (davantage fiable que le site du MAMROT !).

Recherche originale de Janko Pavsic : mairesduquebec@hotmail.com



[HTTP://WWW.MAIRESDUQUEBEC.COM](http://www.mairesduquebec.com)

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

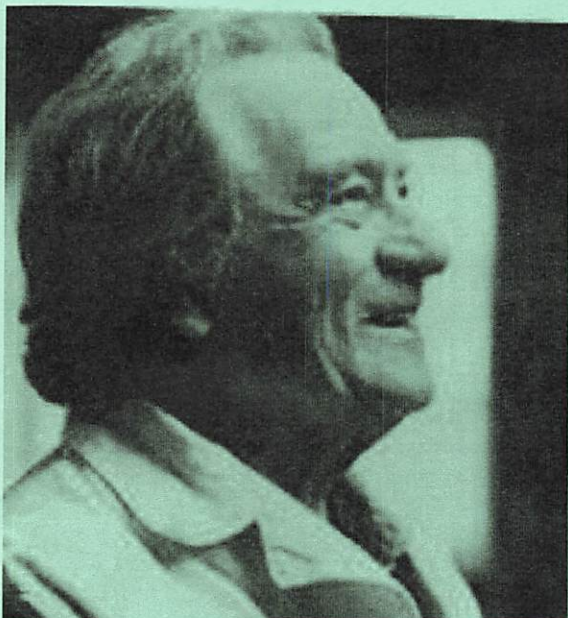
Volume 24 #2



Été 2013

Deux personnalités à découvrir

Dans ce numéro, découvrez deux personnalités du Québec. Ces deux hommes ont marqué leur époque dans deux domaines bien différents mais bien influents : les arts et la politique..



Albert Rousseau (1925-1982)

Artiste-peintre de réputation internationale, il a exposé au Canada, aux États-Unis et en Europe. M. Jean-Yves Dubois nous le fait découvrir dans son article « Essai biographique et généalogie d'Albert Rousseau ». (page 7)

(photo du site <http://sallealbertrousseau.com/a-propos>)



Aram-J. Pothier (1854-1928)

Un homme politique américain qui fut gouverneur du Rhode Island de 1909 à 1915 et de 1925 à 1928 au moment de son décès. Il fut le premier Canadien-français à occuper ce poste. Madame Gisèle Pothier (page 15) nous décrit sa vie et dresse sa descendance directe.

(photo du site https://fr.wikipedia.org/wiki/Aram_J._Pothier).

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

* * * * *

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Pierre Decelles, président
Tél. : 450-445-0080
Courriel : contact@sgsh.org



Assemblée générale et élection :

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire

Vous pouvez visiter notre site web au :

www.sgsh.org



Nos réunions mensuelles :

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :

Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



La cotisation annuelle :

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

POUR LES RECHERCHES, les heures d'ouverture **du local** ont repris l'horaire régulier soit :

Lundi: 19 h à 21 h 30
Mardi: 13 h à 17 h
Samedi: 13 h à 16 h

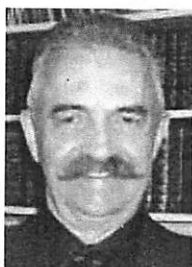


Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$
Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme
COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

Conseil d'administration



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Directeur informatique
Ronald Valois (078)



Trésorier
Jean-Luc Laliberté (090)



Sécrétaire
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences
Bibiane Laliberté-Bernier (089)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directrice du local
Louise Paris (174)

Sommaire du volume 24 numéro 2 (Été 2013)

	# de membre	Page
Mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
Sooper des bénévoles 2013. <i>Jean-Luc Laliberté</i>	(090)	5
Essai biographique et généalogie d'Albert Rousseau, <i>par M. Jean-Yves Dubois</i>	(065)	7
Compte-rendu de deux (2) conférences, <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	12
Collaboration au livre de la Caisse Desjardins St-Hubert, <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	14
Aram-J. Pothier, célèbre personnage franco-américain <i>par Mme Gisèle Pothier</i>	(066)	15
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	19
Vente de répertoires, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	21
Trouvé dans les registres, <i>par M. André Morel</i>	(287)	22

À vos plumes

Afin que votre journal soit une source de nouvelles connaissances en généalogie, je vous invite tous à envoyer des articles à publier. Qu'il s'agisse de lignées directes, d'expériences de recherche, de résultats de vos travaux, tout ce qui peut être d'intérêt aux membres est digne d'être publié. Merci à ceux qui ont déjà contribué. Ne laissez pas le syndrome de la 'page blanche' vous priver d'une occasion en or de faire valoir vos travaux de recherche. Envoyez vos articles par courriel à l'adresse suivante : journal@sgsh.org
Merci !

André Morel, rédacteur du journal 'Dans l'temps'



Le mot du Président

Par Pierre Decelles (191)

Depuis le dernier bulletin « Dans l'temps », nous avons tenu notre assemblée générale. Tous les administrateurs sortants ont été réélus à leur ancien poste. Je les remercie pour le travail accompli et pour la continuation de leur implication dans l'administration et les activités de la Société de généalogie Saint-Hubert.

Nous avons profité de cette assemblée pour montrer aux membres notre nouveau site internet et leur donner des informations sur son contenu. Presque tout le contenu de l'ancien site a été transféré sur le nouveau site internet, www.sgsh.org et des informations nouvelles ont été ajoutées. De plus, une section du site est réservée aux membres en règle. Il suffit de demander un identifiant et un mot de passe au webmestre pour y avoir accès, en communiquant à l'adresse contact@sgsh.org.

Les bénévoles de la Société ont eu droit à une soirée reconnaissance à laquelle participaient la présidente de l'arrondissement Saint-Hubert, Mme Lorraine Guay-Boivin et M. Roger Roy, échevin. Je remercie tous les bénévoles qui œuvrent au service des membres.

Nous avons déplacé les étagères et les ordinateurs dans le local car la ville de Longueuil avait besoin d'espace pour remplacer les fenêtres de notre local. Nous avons profité de ces déplacements pour modifier la disposition de meubles, en prévision des futures additions de livres. Merci beaucoup à tous les déménageurs improvisés.

Beaucoup de membres continuent leur travail sur les projets en cours des répertoires de St-Anselme et de St-Malo, pour rencontrer les échéances fixées.

Comme l'été arrive, je vous souhaite de passer de bonnes vacances. Soyez prudents pour nous revenir en grande forme à l'automne.

Notre patrimoine collectif, une **richesse** à cultiver



Selon un proverbe chinois, « oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines ». Heureusement, il existe une science de l'histoire pour nous permettre de nous souvenir : la généalogie. Par sa rigoureuse méthodologie, elle nous relate l'histoire de notre famille depuis l'arrivée de notre premier ancêtre au pays. Une recherche qui nous encourage à cultiver la mémoire de nos ancêtres et à rendre hommage à nos origines.

La Ville de Longueuil remercie la Société de généalogie de Saint-Hubert pour son remarquable savoir généalogique et son feu sacré.

Toutes nos félicitations et bonne lecture !

Caroline St-Hilaire
Mairesse de la Ville de Longueuil

Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert



longueuil



Souper des bénévoles 2013

Par Jean-Luc Laliberté (090)

Le 9 avril dernier a eu lieu au local de la Société de généalogie Saint-Hubert le souper annuel pour les bénévoles. Cette soirée est organisée à chaque année et vise à remercier toutes celles et tous ceux qui, tout au long de l'année, donnent de leur temps afin que la SGSH puisse offrir les meilleurs services à ses membres et à la communauté. Elle permet également de souligner la contribution essentielle des bénévoles au succès de la Société.



Madame Corinne Tanguay

L'invitation a été faite à une trentaine de personnes qui se sont impliquées dans les différentes activités de la SGSH pendant l'année 2013.

Madame Lorraine Guay-Boivin, présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert et Monsieur Roger Roy, conseiller étaient présents. Tous les deux ont souligné le travail important des bénévoles et exprimé la reconnaissance de la Ville de Longueuil.



Bibiane Laliberté, Jeannette Holt, Louise Paris



Bibiane Laliberté, Robert Prince, Louise Paris

Un souvenir, gracieuseté de la Ville de Longueuil et de quelques commanditaires, a été remis à chaque bénévole.

Ce fut une très belle soirée. Un gros merci aux bénévoles qui l'ont organisé.

RELIURE
PARÉ INC.

692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238

Passer, nous voir!

LE PINCEAU
de FOLIE

Matériel d'artiste
Encadrement
Cours de Peinture
Faux Vitrail - Sur bois
Sur toile - Sur porcelaine
Huile - Acrylique - Aquarelle

450-812-5360

mayou01@hotmail.com
5240-Cousineau, St-Hubert J3Y 3R2



Nos bénévoles

Première rangée : Lise Végiard, Carmen Lamarre, Lorraine Guay-Boivin, Jeannette Holt, Corinne Tanguay, Doris Langlois.

Deuxième rangée : Bibiane Laliberté, Carole Belval, Agathe Tremblay, Denise Clément, Louise Paris, Guy Nobert, Johanne Gélinau, Jocelyne Cauchon, Angéline Landry.

Troisième rangée : Daniel Laplante, Jacques Dion, Robert Prince, Paul-Étienne Harvey, Pierre Decelles, Jean-Luc Laliberté, Ronald Valois, Jocelyne Bergeron, Ronald Houde, Clément Laliberté, André Morel, Diane Labelle, Nicole Lalande, Alain Desrosiers.

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



Essai biographique et généalogie d'Albert Rousseau

Artiste-peintre

Par Jean-Yves Dubois (065)



Albert Rousseau

ESSAI D'UNE COURTE BIOGRAPHIE D'ALBERT ROUSSEAU

La scène commence dans un tout petit canton : Craig's Road, un coin de la seigneurie de Lauzon venant à peine de s'identifier à une nouvelle paroisse nommée Saint-Étienne, portion de territoire provenant de la très ancienne section de Saint-Nicolas.

La résidence se situait tout près d'une gare de chemin de fer menant de Québec à Richmond. *Omer Rousseau*, fils de *Joseph* et de *Céline Dubois*, de la même lignée généalogique que l'auteur de cet article, venait de s'installer dans les alentours de cette gare du Grand Tronc laquelle portait le nom de Station Craig's Road. Les trains à vapeur s'y arrêtaient pour faire le plein d'eau. La résidence d'*Omer Rousseau* était située près de cette gare. La rivière Beaurivage coulait sur le terrain de ce logis. La demeure des *Rousseau* était justement sise sur une élévation de terrain surplombant cette rivière d'où il puisait l'eau pour la mener au réservoir de la gare.

C'est dans ce gîte merveilleusement situé qu'est né *Albert Rousseau*. La vue et le bruit continuels de la rivière demeuraient propices à l'imagination du jeune homme. L'école de rang avoisinait la maison paternelle. *Albert* l'a fréquentée quelque temps. L'institutrice avait déjà remarqué son talent de dessinateur.

Vers l'adolescence, *Albert* rêvait déjà aux Beaux-Arts, à Québec. Son père le voyait lui succéder au service du chemin de fer. La déclaration de la Grande Guerre de 1914 avait provoqué un grand essor au Grand Tronc à cause du transport des troupes et du matériel. Charny, village voisin, devenait une plaque tournante pour ce transport ferroviaire sur la rive sud. La famille *Rousseau* y déménagea ses pénates vers Charny. Son père lui voyait beaucoup d'avenir sur le chemin de fer, les salaires étaient au-dessus de la moyenne. *Albert* fréquenta l'école primaire de ce nouvel endroit dirigée par les Frères du Sacré-Cœur. Pour que le jeune ait de l'avancement sur le CN, son père voulait qu'il se perfectionne en anglais. À cette fin, *Albert* fut envoyé comme pensionnaire à Victoriaville chez les Frères de la même congrégation. Le jeune rêvait déjà devenir artiste-peintre. Mais son père avait toujours une autre vue sur l'avenir de son garçon. Aussi, son cours terminé au pensionnat, à l'âge de 16 ans, en 1925, voilà qu'il s'exile à Québec et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts., où l'avait précédé le renommé *Alfred Pellan*. L'institution était alors située dans le Vieux-Québec. Le jeune homme découvre un logis simple et modeste dans cette partie de la ville. Nouvelle opposition de son père. De l'avis de ce dernier, il ne pourrait jamais trouver le nécessaire pour ses études et pour sa subsistance. Pour subvenir à ses besoins d'étudiant, il s'engageait comme serveur dans les grands hôtels du temps : Château Frontenac, Hôtel Saint-Louis et autres restaurants sur la rue Saint-Jean. (En ce temps-là, les prêts et les bourses d'étude du Gouvernement se faisaient rares.)

Au sortir de ses six ans à l'École des Beaux-Arts, la vie d'artiste ne lui rapportait pas tellement d'argent. Pour subvenir, il s'adonne alors à la gravure et à la photographie. La chance et la monnaie cueillie lui permettent alors de contracter mariage avec *Olivette Godbout*. Face à la crise économique : se trouver un emploi devenait tout un problème. Il réussit de nouveau à s'engager comme serveur au

Château Champlain, dans la Basse-Ville de Québec. Dans ses moments libres, il se lançait dans la peinture. Cette demi-pauvreté, dura près de trente ans... Ses œuvres s'inspiraient surtout de motifs de la région de Québec : on y trouve de très belles peintures de la ville de Saint-David, de Lévis et des côtes de la région de Charlevoix. Pendant ce séjour à Québec, Albert Rousseau se lia d'amitié avec *Marc-Aurèle Fortin*, peintre et paysagiste très bien connu. Ensemble, ils produiront de multiples toiles. L'histoire voudrait que ces artistes aient exposé plusieurs de leurs œuvres lors de la rencontre historique de Winston Churchill, Frank Delano Roosevelt et Mackenzie King à Québec en 1943. La délégation formée de ministres et de personnages étrangers importants firent l'acquisition de plusieurs tableaux qui ont rendu ces artistes québécois populaires en France et même en Europe.

Entre-temps, la famille s'était multipliée... Avec ses six enfants, son logis de Québec devenait trop exigü sans compter qu'il avait de la difficulté à s'adonner à son art au milieu de cette marmaille. Il décida alors de retourner vers Saint-Étienne. Il s'y construisit, au cours de quelques années, une maison dans laquelle il venait passer ses vacances d'été avec ses six enfants. C'est près de là qu'il s'élève un atelier où il invite de multiples artistes. Ce qui le mènera à inaugurer, en 1964, sa première exposition champêtre à laquelle participeront une quarantaine de ses étudiants. Il fait l'acquisition, vers 1971, à la suite d'une promesse de vente de *Marie Huot*, veuve de *Robert Gosselin*, d'un vieux bâtiment abandonné qui avait jadis servi à moudre le grain et à produire le bois de charpente. Légèrement transformé, il le nomma Moulin des arts. Il se trouvait situé sur la rivière Beauvillage, près des limites de Saint-Rédempteur. Ce dit moulin aurait, paraît-il, déjà appartenu à un dénommé *Benjamin Dubois (Julienne Demers)*! *Albert Rousseau* a utilisé ce moulin pour préparer le bois avec lequel il construira son atelier des artistes. C'est à cet atelier qu'il organisa des rendez-vous annuels pour artistes.

Albert Rousseau se permettra de multiples voyages et son art ne cessera d'évoluer. Il peindra continuellement des scènes de son pays en toute saison illustrant de ses couleurs vives aussi bien les paysages d'hiver que les flamboyants paysages d'automne. Ses œuvres lui mériteront plusieurs prix : en 1948, le Premier prix, avec Alfred Pellan, au Salon du printemps, plus tard, son tableau 'La maison Chevalier' est acquis par la Galerie nationale du Canada. En 1983, on trouve son nom pour les prix qui honorent les auteurs d'art visuel.

À partir de 1975, selon son grand ami *René Richard*, *Albert Rousseau* voyagera de moins en moins mais ne cessera de peindre paysages, natures mortes, nus et ses « marines », paysages du Nouveau-Brunswick. Il est décédé subitement le 18 mars 1982.

Son nom demeurera dans la mémoire des Québécois. À Québec même, la grande salle de spectacle du Centre universitaire Laval prendra le nom de Salle Albert-Rousseau où se produiront plusieurs artistes québécois et étrangers. À Saint-Étienne-de-Lauzon, la bibliothèque locale porte son nom. Elle est ornée de l'un de ses tableaux, « Maison de Saint-David » (de Lévis) Dans ce même patelin, on y trouve une rue portant le nom *d'Albert-Rousseau*.

Si tu vois mon pays,
Mon pays merveilleux,
Va dire à tes amis,
Que l'on se souvient d'eux...

Lignée directe

Origine française

Jacques ROUSSEAU
Pierre et Marie Drillard

m. 28 juillet 1677
St-Augustin-de-Desmaures, greffier
Gilles Rageot³

Marguerite GUILLEBOURG
Charles et Françoise Bigot⁴

1^{ère} génération

René ROUSSEAU (19-05-1687)
Jacques et Marguerite Guillebourg

m. 18 juillet 1723
Saint-Nicolas⁵

Ursule FRICHET
François et Anne Lheureux

2^{ème} génération

René ROUSSEAU (10-07-1724)
René et Marie-Ursule Frichet.

m 6 juillet 1750
Saint-Nicolas²

Françoise DUPONT
(1655-1725)

3^{ème} génération

Pierre ROUSSEAU (21-02-1753)
René et Françoise Dupont

m. 18 janvier 1780
Saint-Nicolas²

Agathe MARTINEAU-
LORMIÈRE
Joseph et Geneviève Lemai

4^{ème} génération

Jean-Baptiste ROUSSEAU (20-03-1783)
Pierre et Agathe Martineau-Lormière

m. 3 février 1809
contrat Louis Guay²

Barbe DAIGLE
André et Josephte Rondeau

5^{ème} génération

Julien ROUSSEAU (04-11-1817)
Jean-Baptiste et Barbe Daigle

m. 3 février 1845
St-Antoine-de-Tilly²

Julie GENEST
Jean et Charlotte Royer

6^{ème} génération

Joseph ROUSSEAU
Julien et Julie Genest

m. 29 janvier 1877
St-Étienne-de-Lauzon²

Céline DUBOIS
Alexis et Marguerite Laberge
St-Étienne-de-Lauzon

7^{ème} génération

Omer ROUSSEAU
Joseph et Céline Dubois

m. 18 juin 1907
St-Lambert-de-Lévis⁶

Alice ROY
Roger et Vitaline Boucher

8^{ème} génération

Albert ROUSSEAU (17-10-1908)⁷
St-Étienne-de-Lévis
Omer et Alice Roy

m. 19 septembre 1931
Notre-Dame-de-Québec⁵

Olivette GODBOUT (24 ans)
Adélarde et Emma Houde

³ Fichier Origine, fiche 243644 (chercheurs Jean-François Paboul et IFGH) www.fichierorigine.com

⁴ www.genealogiequebec.info

⁵ Le LAFRANCE www.genealogiequebec.com

⁶ ISQ (Institut de la Statistique du Québec)

⁷ µf Microfilm de l'Institut Drouin

Réflexions personnelles de l'auteur en vue d'expliquer son intérêt à produire cet article.

Joseph Rousseau marié à Céline Dubois, grands-parents de l'artiste Albert Rousseau, se trouve dans mon ancien volume : *Une tournée chez les Dubois* et aussi dans la même branche généalogique que *Jean-Yves Dubois* ! Ce qui donne raison à mon épouse Gisèle Pothier quand elle me dit souvent "rêveur" et parfois "poète", aurais-je dans le sang quelques gouttes d'un artiste... ah! ah!



Gravure de la maison (vers 1929) par Albert Rousseau

Ajoutez ici que l'une des premières gravures d'Albert Rousseau représentait sa maison natale laquelle a appartenu à ma famille pendant plus de soixante-quinze ans...

Suivent quelques notes intéressantes concernant l'histoire de cette maison et sa relation avec la famille Dubois.

La scène se passe au tout début de la crise de chômage des années 1928. La famille de Georges Dubois et de Rosaria St-Pierre, (mes parents) augmentait rapidement et la vie devenait difficile dans la ville de Québec. Les mousmes ne trouvaient guère d'espace pour s'amuser dans les étroites rues de cette ville de Québec. Comment, dans ces

circonstances, mes parents ont-ils pu se trouver résidence pendant les périodes estivales? Le premier été, à mon souvenir, ils ont loué une maison voisine de celle de John Kelley qui en était propriétaire. L'hiver suivant, cette bâtisse est rasée par le feu... Elle était située au centre de la grande courbe où se rejoignent la route 5 et le Petit Saint-Jean. Les parents Dubois ne se découragent pas. Les voilà en quête d'une autre possibilité. Voilà qu'ils trouvent une autre maison environ un kilomètre plus loin. Le propriétaire de celle-ci est M. Isaïe Rousseau, marié à Maria Bolduc, cultivateur possédant un très grand jardin. Cette maison fut baptisée la maison des glaçons, parce que blanchie à la chaux, les pluies laissaient des coulisses blanches près du toit... La famille y resta pendant près d'une dizaine d'étés. C'est de là que les jeunes ont pu voir le zeppelin dirigeable R-100, à son voyage de retour vers l'Angleterre. Cette résidence sise à une bonne distance de la route était très sécuritaire pour les marmots...

Par quelle occasion, je ne l'ai jamais su, les parents Dubois trouvent une occasion d'acheter une assez vieille maison, tout près de la gare Craig's Road. Une superbe belle maison couverte de bardeaux travaillés avec la patience des constructeurs du temps. À ce moment, elle était habitée par un M. Alphonse Dubois marié à Mme Rosalie Huot, deux personnes d'un certain âge. Les Dubois l'achètent! Située aux abords de la rivière Beauvillage, à près de vingt-cinq pieds du profond écart de la rivière si près que l'on pouvait entendre couler l'eau de la rivière... La famille y séjourna pendant l'hiver 38-39 et elle y hébergea le couple de personnes âgées.



Détails de la finition de la maison (vers 2010)

Il y avait un fichu d'inconvénient : la partie supérieure avait été ravagée par le feu et le propriétaire précédent n'y avait ajouté qu'un mur temporaire qui donnait sur le milieu de la fenêtre dans le comble de la maison. La gare Craig's Road n'étant qu'à quelques pas, mon père pouvait prendre le train et s'y

arrêter à chaque fin de semaine et réparer les dégâts causés par le feu dans l'entre-toit, une raison pour baisser le coût d'achat. C'est au cours de ces réparations qu'apparurent les deux fenêtres aux extrémités du deuxième étage. Le constructeur et propriétaire premier n'avait pas eu besoin de divisions dans le haut, il avait quatre enfants et c'étaient quatre garçons...

Ce fut le *château des Dubois* jusqu'en 1994. Il fut alors vendu à un neveu de la famille, *André Laberge*.

Pendant longtemps, les jeunes de la famille Dubois se demandaient comment il se faisait que le coût à la campagne était moins dispendieux qu'en ville... La généalogie nous en a donné la solution.

La femme de *Johnny Kelley* était cousine de mon père. La femme d'*Isaïe Rousseau* était cousine de la mère de mon père. Ce même *Isaïe Rousseau* était le frère d'*Omer Rousseau*, père d'*Albert Rousseau*, et constructeur de la maison. *Alphonse Dubois* était l'oncle propre de mon père! La généalogie n'a pas d'âge et peut souvent éclaircir bien des cachettes...

Si jamais, un jour, vous errez sur la route 116, que vous traversez le village Saint-Étienne-de-Lauzon et continuez à trois kilomètres plus loin, permettez-vous de vous arrêter au 1011 rue Principale, prenez le temps de vous reposer sur le terrain vacant voisin, permettez-vous d'écouter la rivière Beauvillage vous raconter l'histoire de ce vénérable bâtiment déclaré intouchable en 2010 par le Gouvernement du Québec. Entendez-la vous chanter les moments joyeux, les célébrations d'anniversaire, voire les murmures de soirs douloureux de cette vieille maison.

« Si vous voyagez un brin, arrivés au Rang Saint-Jean,
Dites bonjour à mes parents qui habitaient ce coin charmant...
C'est la tradition, n'oubliez pas ça,
La vie a du bon, dans nos vieilles maisons... »

Québec 

Martine Ouellet
Députée de Vachon
Ministre des Ressources naturelles



Tél. 450-676-5086
www.martineouellet.org

 **RE/MAX**
RE/MAX ASSURANCE INC.
Fiduciaire indépendant et autorisé
BY REALTOR Québec INC.

Claude F. Couture
Courtier immobilier



10310, boul. St-Laurent
Montréal QC H4L 2P2
Cell.: 514.258.8688
Burr.: 514.382.5000
Fax: 514.382.4440 • claudefcouture@gmail.com


Financière Sun Life 

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, AVA

Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 sans frais
Télec. : 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

 **Desjardins**
Caisse Charles-LeMoyné

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com



Conférence « La mi-carême »

27 février 2013, conférencière : Mme Francine Saint-Laurent
Auteure

Par Carole Belval (231)

La mi-carême, une pratique qui remonte au Moyen Âge, est une fête francophone encore célébrée en France. Au Moyen Âge, durant le carême, les gens n'avaient pas le droit de danser, de boire ou de faire l'amour. Il a alors été décidé de casser le carême en deux. La mi-carême est une fête païenne, où on se déguise afin de pas être reconnu. Ce n'est pas l'Halloween ou le Mardi gras.

Au Québec, on fête la mi-carême à Natashquan, aux Iles-de-la-Madeleine et à l'Ile-aux-Grues. A Natashquan, durant plusieurs années, le même capitaine frappait à chaque porte et prenait son whisky. Il a fait cela pendant sept (7) ans et personne ne l'a reconnu. (Ce fait a été raconté par Gilles Vigneault). Plusieurs personnes ne voulaient pas mourir avant la mi-carême. Habituellement on fait cette fête à la mi-mars. Les « mi-carême » entrent dans les maisons pour se réchauffer.

François, le plus âgé de l'Ile-aux-Grues et le plus grand coureur de mi-carême, aimait manger le gâteau de Mme Irène qui faisait une excellente « Charlotte russe ».

Aux Iles-de-la-Madeleine, il y a la fête de la mi-carême pour les enfants afin de perpétuer la tradition.

En France la fête de mi-carême ne se passe pas dans les maisons, ce sont des défilés. Les maisons qui reçoivent sont identifiées ainsi : « Bienvenue la mi-carême ». Les mi-carêmes ont tous les défauts du monde : ils peuvent se déguiser en boîte aux lettres ou en lampadaire.

Merci Madame Saint-Laurent pour cette soirée très intéressante

Conférence « Laplante d'Amérique »

20 mars 2013, conférencier : M. Daniel Laplante
Membre de la Société de généalogie Saint-Hubert

Par Carole Belval (231)

Les premiers ancêtres :

- Clément Leriger De Laplante, soldat de l'armée française arrivé en 1685
- A Québec, Les Manville première famille arrivée de la Suisse
- Les Cyr, famille acadienne déportée de l'Acadie
- Les Bellemarre de Trois-Rivières
- En Europe, le nom était Leriget et au Québec le nom était Leriger

Angoulême 1453-1500 :

Nous retrouvons plusieurs événements :

- Fin de la guerre de 100 ans;
- Renouveau artistique en Italie;
- Évasion de Constantinople;
- Les islamistes sont repoussés de l'Espagne vers le Maroc;
- Christophe-Colomb fait un grand voyage;
- De nouveaux aliments dans les assiettes : piment, tomate, patate;

- Gutenberg fait une grande invention, soit l'imprimerie;
- Un schisme dans la religion Martin Luther en Allemagne;
- Nous passons du Moyen Âge à la Renaissance;
- La langue en Angoulême;
- Les registres de paroisse font leur apparition;
- Les premiers Leriget en Angoulême.

Vers 1500 :

- Château de la Rochefoucault, François 1^{er} était le duc d'Angoulême
- De 1500 à 1685, la famille Leriget vivait à la Rochefoucault près du château. C'étaient des personnes instruites : notaire, avocat, marchand.
- Jean Hérault de Gourville, bras droit de Fouquet. Fouquet était le ministre des finances de Louis XIV, c'était un voleur et un mécène.
- Mesturas a reçu une terre en cadeau qui s'appelait « de Laplante ». C'est de là que vient le nom des ancêtres. André Mesturas a porté le nom de Laplante.
- En 1684, un convoi de fourrures se fait intercepté par les Iroquois;
- En 1685, Jean René de Brisay marquis de Denonville est nommé gouverneur de la Nouvelle France; il a monté une armée;
- 9 juin 1685, 3 bateaux partent de La Rochelle vers la Nouvelle France. Mgr St-Vallier remplace Mgr Laval qui est décédé;
- En 1686, des Français vont conquérir la Baie d'Hudson;
- En 1687, Denonville part vers les Mohawks pour arrêter les coureurs des bois;
- 5 août 1689, bataille de Lachine;
- 6 août 1689, entrée de Clément Leriget dans l'histoire. Clément se marie le 8 septembre 1700.

Les débuts de La Prairie :

C'est un territoire Mohawk à l'ouest en 1609. Les Mohawks longeaient le Saint-Laurent vers Gaspé. Jean Lauzon était gouverneur de Montréal en 1635; il crée la Seigneurie de la Cité pour son fils François de Lauzon. Cette seigneurie portera le nom La Prairie de la Magdelaine. Elle fut donnée aux Jésuites en 1647. Avant 1667, aucun Européen ne vivait dans cette seigneurie. Guillaume Vignal, sulpicien, fut prisonnier à cet endroit et mangé par les Iroquois. En 1667, le marquis de Tracy fait une expédition punitive contre les Mohawks. Les premiers colons arrivent en 1667 à La Prairie. Ils proviennent de Montréal, Bastiscan et du régiment de Carignan. Kateri Tekakwitha fut sauvée par les Jésuites. En 1611, Champlain fut le premier blanc qui arrivait à La Prairie.

Les premiers rangs (Côtes) de La Prairie :

Mouillepieds (société de généalogie de St-Lambert); St-Lambert, Bassin de la rivière St-Jacques, St-François-Xavier, St-Ignace. Le Brossard d'aujourd'hui, c'est la côte St-Lambert. Durant les années 1667-1700, ce sont les débuts de la seigneurie. Il n'y a pas beaucoup de mariages et il y a du défrichement des terres. Entre 1689 et 1701, plusieurs personnes retournent à Montréal.

Arrivée de Clément Leriget en 1699. En 1700, il reçoit une terre des Jésuites de la Côte à la tortue. Le 8 septembre 1700, c'est le mariage de Clément Leriget, âgé de 38 ans, avec Marie Roy, âgée de 18 ans, célébré à la chapelle de Saint-Lambert; ils ont eu 15 enfants. De Laplante dit Laplante

Merci Monsieur Laplante pour cette soirée très intéressante.



Collaboration au livre de la Caisse Desjardins de Saint-Hubert

Par Ronald Valois (078)

Dans le cadre de son 75^e anniversaire, la Caisse Desjardins de Saint-Hubert a sollicité votre humble serviteur pour collaborer de près au projet de son livre « **Caisse Desjardins de Saint-Hubert, Distinctive et engagée depuis 75 ans, 1938-2013.** »

C'est dans le courant de l'année 2012 que débuta mon travail de recherche sur les membres fondateurs de la Caisse populaire de Saint-Hubert.

Quelques personnalités dirigeantes de la première heure de la Caisse furent ciblées pour connaître d'avantage leur lieu et date de naissance, leur mariage ainsi que leur lieu et date de décès et de sépulture.

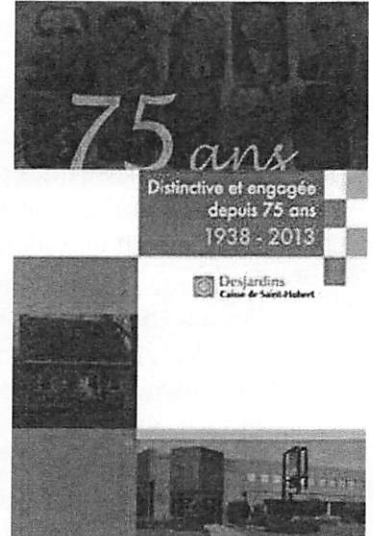
De ces membres fondateurs et/ou administrateurs d'alors, je mentionne les noms d'Alfred Tremblay, Hector Martin, Ernest Charron, Jacques et Marguerite Paré, J.-Wilfrid Bourgouin, Édouard Ste-Marie, Bernard Gélineau et Henri Rocheleau, entre autres.

Le résultat de ces recherches a permis à la Société de généalogie Saint-Hubert de confirmer la pertinence de ses ressources et de son utilité envers la communauté hubertaine en général, et de ses membres en particulier. Ses bases de données généalogiques actuelles permettent donc de mieux connaître le parcours des différentes filiations de nos ancêtres. Et nous avons le devoir de perpétuer la mémoire et les yeux de ceux et celles qui ont tracé ce chemin.

De plus, ce fut un honneur de collaborer avec cet important partenaire financier de Saint-Hubert pour réaliser le livre soulignant les 75 ans de la Caisse.

Finalement, un merci particulier est adressé à Mme Josée Martin, directrice des communications de la Caisse Desjardins de Saint-Hubert pour la confiance et le respect qu'elle a su accorder à notre société.

(Vous pouvez consulter le communiqué de presse du lancement en tapant 'Desjardins' dans le champ 'Recherche' en haut à droite sur notre site web <http://www.sgsh.org>.)



Dre Djaouida Sellah
Députée / MP

Saint-Bruno—Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly
Bureau 110
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979
Télécopieur : 450 926-5985

Djaouida.Sellah@parl.gc.ca



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA



Aram-J. Pothier, célèbre personnage franco-américain

Par Gisèle Pothier (066)

Notes biographiques de Haram Pothier qui devint tête d'affiche de son temps:

Célèbre personnage franco-américain, Aram Pothier fut le premier émigré canadien-français à devenir gouverneur d'un État de la Nouvelle-Angleterre.

L'Honorable Haram-J Pothier (1854-1928): Peu d'hommes transplantés en terre étrangère peuvent se glorifier d'une carrière aussi féconde et utile à leurs concitoyens que celle de l'honorable Aram-J Pothier, gouverneur élu du Rhodes

Island par plus de quarante mille voix de majorité aux élections générales des États-Unis, le 4 novembre 1924.

Peu d'hommes ont franchi aussi sûrement que lui les étapes pour arriver au faite des honneurs politiques de leur pays d'adoption.

Aram est né à Saint-Jean-Chrysostome, Comté de Châteauguay Québec, le 26 juillet 1854¹(VMF), du mariage de Jules Pothier avec Domithilde Dallaire. Plus tard, il alla avec sa famille à Yamachiche, village natal de son père, où il fréquenta les classes des Frères des Écoles Chrétiennes. Il continua ses études au collège de Nicolet. Ses cours terminés, il se rendit rejoindre ses parents, émigrés à Woonsocket, en 1870, à l'âge de seize ans. À ce moment, il savait à peine deux ou trois mots anglais. Mais étant doué d'un grand talent pour les langues, il maîtrisa l'anglais en peu de temps. Simple commis-épiciériste en 1875, il entra ensuite au service de la "Woonsocket Institution for Saving". Employé de cette banque, ses bonnes manières et sa personnalité sympathique lui gagnèrent l'admiration de ses supérieurs et une série de promotions le portèrent à la **présidence en 1912.**

Sa vie politique commence en 1885, comme **membre de la commission scolaire de Woonsocket.** **Député républicain** au parlement de Providence, en 1887 et en 1888, il fut nommé aussi, en cette dernière année, **vérificateur municipal**, poste qu'il occupa jusqu'à son **élection à la mairie**, en 1894 et en 1895. En 1889, il est **nommé commissaire du Rhodes Island** à l'exposition de Paris. En 1897, **élu lieutenant-gouverneur de l'État.** Il se retire l'année suivante. En 1900, **il retourne représenter le Rhodes Island** à l'exposition universelle de Paris et invite plusieurs industriels français, belges et autres à fonder à Woonsocket des manufactures qui portent les noms de "Guérin Spinning Co.", "Alsace Worsted Co.", "Montrose Worsted Co.", "Rosemont Dyeing Co.", dont il est le trésorier. En 1908, il est **élu gouverneur de l'État**, tient les rênes du gouvernement du Rhodes Island pendant cinq années consécutives et se retire de lui-même de l'arène politique en 1914, refusant d'être à nouveau candidat au poste qu'il avait occupé avec la plus haute distinction.

Enfin, répondant à l'appel de son parti, il fut **élu le 4 novembre 1924, pour la sixième fois, gouverneur** par la plus forte majorité qu'aucun candidat à ce poste n'ait jamais obtenue dans l'État. Il fut donc élu sept fois gouverneur du Rhodes Island. Cet exploit n'a été égalé que par George Clinton, premier gouverneur de l'État de New York. En 1902, M. Pothier avait épousé **Mlle Françoise de Charmigney, vivant à Woonsocket**, issue d'une très ancienne famille de France. M. et Mme Pothier incarnent toutes les qualités et les nobles aspirations de l'élément Franco-Américain aux États-Unis. Il mourut le 4 février 1928, âgé de 74 ans, il fut un bon gouverneur. De l'aveu de personnes qui s'y connaissent, c'est le canadien le plus distingué des États-Unis et celui qui fait rejaillir le plus d'honneur sur ses compatriotes, dans son pays d'adoption.

Albert A. Bélanger de Fall River, Mass en 1927.

N.B. J'ai eu ces notes grâce à M. Louis Girard, généalogiste, Trois-Rivières, et de Spring 1992, Le Canada-Américain Vol. XVIII, no 2

¹ VMF = Vérifié dans les micro-films Drouin

Voici sa lignée directe

1^{ère} génération

J. Baptiste POTTIER

Notaire royal, né en France vers 1650

(feu Jean (ancien marchand) & Marguerite Xaintes/Saintes)

d. 11-07-1711, Trois-Rivières²

1^{ère} mention de J.-Baptiste au pays : 1683

m. 14 juin 1688

Notre-Dame-de-Montréal

(ct. 13.06.1688, Claude Maugue¹)

M.-Étiennette BEAUVAIS

(Jacques & Jeanne Soldé, née 1632

m. 07-01-1654, Montréal)

n.21-09-1669, Montréal²

d. 14-09-1753 à env. 88 ans

Marguerite Bourgeois écrivait un jour à **M. Tronson**, supérieur de Saint-Sulpice, à Paris, qu'il y avait quelques filles du Roy au nombre des passagers de la Recrue de 1653. À l'aide des recherches du **Père Godbout**, O. F. M. et de **R. J. Auger**, archiviste, il est possible d'établir la liste de leurs noms, (je vous en fais grâce, je nomme seulement celle qui nous intéresse ici. « **Jeanne Soldé ou Souldé** »). (Les Premières et les "filles du Roy" à Ville-Marie, de **Marie-Louise Beaudoin** c.n.d.).

Nous n'avons pas encore trouvé la date de naissance de notre ancêtre : **Jean-Baptiste Pottier**. Nous savons qu'il est de Chartres (Eure-et-Loire). Je cherche isolément, nous n'avons pas d'association de **Pothier** malheureusement. **Jean-Baptiste Pottier** reposait au cimetière Immaculée-Conception de Trois-Rivières. Le cimetière n'existe plus, il a été transféré au cimetière Saint-Louis à Trois-Rivières, en 1881.

Les parents et les grands-parents de Jean-Baptiste Pottier :

Jean POTTIER

(Noël et Marie Buron)

parents

grands-parents

mariés en France

Marguerite XAINTES

(Michel de Sainte & Germaine

Lambert)

Notre ancêtre, **Jean-Baptiste Pottier**, arrive à Lachine vers 1680 et se dirige vers Trois-Rivières en 1701. La mère de **Étiennette Beauvais**, **Jeanne Soldé (Souldé)** arrive à Montréal entre 1640 et 1660. Elle vient de Laflèche en France. Les parents de **Jeanne Soldé** (Martin et Julienne Le Pothier) sont de La Flèche, évêché d'Angers. Les parents de **Jacques Beauvais-St-Jême** (Gabriel et Marie Cronière) sont de St-Martin d'Igé.

Anne Souldé est une sœur de **Jeanne Souldé**.

Jacques Beauvais/St-Gemme, père de Marie-Étiennette Beauvais, est né le 22 novembre 1623 à Igé (St-Martin) (Orne), fils de **Gabriel et de Marie Cronière**. Première mention au pays en 1652, il était chauffonnier. Il se marie le 07-10-1654, à Notre-Dame de Montréal à **Jeanne Soldé**, une plaque commémorative a été apposée dans l'église d'Igé. (chercheur : Archange Godbout) (Source : Fichier origine)

Peu de temps après son mariage, le sieur de **Maisonneuve** concédait à **Jacques Beauvais** trois arpents de terre de front par dix arpents de profondeur, à la Côte Saint-Joseph.

En 1663, **Jacques Beauvais** faisait partie de la douzième escouade de la milice de la Sainte-Famille. Il s'adonnait surtout à l'agriculture ; si bien qu'au recensement de 1667, il possédait cinq bêtes à cornes et trente arpents de sa terre en valeur. Ensuite, il s'intéressa au métier de chauffonnier (ouvrier attaché à un four à chaux : fourneau en maçonnerie, ouvert par en haut, destiné à la calcination de la pierre), en association avec **Jean Gasteau**. (Chez moi, dans les années 1930, dans les Bois-Francs, mon père recouvrait encore toute ses bâtisses avec de la chaux, même la maison principale.)

Vers 1681, même s'il boudait un peu le travail de la terre, il détenait sept bêtes à cornes et 28 arpents de terre en valeur. Il décédait à Montréal, et fut inhumé le 20-03-1691. Les aïeux, **Jacques Beauvais dit St-Gemmes et Jeanne Soldé** laissèrent neuf enfants à la descendance des Beauvais. (Source : Centre de généalogie francophone d'Amérique)

¹ VMF = Vérifié dans les micro-films Drouin

² PRDH (Programme de recherche en démographie historique)

2^{ème} génération

5. Joseph-Marie POTHIER dit LAVERDURE (n&b 28,29-02-1696, Lachine)¹
(Jean-Baptiste & M-Étiennette Beauvais)
d&s 26,27-05-1742, Trois-Rivières¹

m 21 janvier 1718
Trois-Rivières²

M.-Josephte MOET de MORAS
(13-02-1697, Trois-Rivières)
(Pierre II & Élisabeth Jutras)

M.-Josephte était la fille de **Pierre Moet de Moras**, Sieur de Moras, officier dans les troupes de la Marine. Elle s'est remariée en secondes noces à **Joseph Jutras** le 15-01-1748, à Nicolet. Ce couple, **M-Jos. et Joseph Jutras**, eut un enfant, **M.-Josephte**.

3^{ème} génération

3. François (10-09-1721, Trois-Rivières¹)
(Joseph-Marie & M.-Josephte Mouet de Moras)
cultivateur

m 12 janvier 1750
Cathédrale de Trois-Rivières¹
(ct 04-01-1750, Louis Pillard no 01023)

M.-A.-Louise ALAVOINE
(27-03-1728, Trois-Rivières¹)
(Charles, chirurgien major, & Marie-Anne Lassiseraye/Lefebvre)

4^{ème} génération

2. Joseph (11-10-1754, Trois-Rivières¹)
(François & Marie-Louise Alavoine)
Cultivateur, maître-forgeron
d&s 12,14-12-1847, Yamachiche²

m 23 novembre 1795
Yamachiche²
(ct 12, Joseph Badeaux no 04880)

Clothilde GIRARDIN
1^{ère} f.(09-03-1771, Yamachiche²)
(Augustin & Geneviève Rivard-Loranger)
d&s 04,05-04-1810, Yamachiche²

N.B. : Augustin Girardin (fils de feu Jacques et Clotilde Brisson) et **Geneviève Rivard-Loranger** mariés le 11-04-1763 à Yamachiche (illisible sur film) **Geneviève** est la fille de feu **Nicolas et Marie Lafontaine** 1702¹

5^{ème} génération

3. Octave (27,29-10-1802, Yamachiche²)
(Joseph & Clothilde Girardin)
Cordonnier (grand-père d'Haram)
s. 31-03-1848, Yamachiche²

m 2 février 1824
Yamachiche²

Élisabeth RICHER-LAFLÈCHE
(Abraham & Élisabeth Betty)
Sépulture avant 1885

6^{ème} génération

5. Jules (05-09-1829, Yamachiche²)
(Octave & Élisabeth Richer-Lafèche)
Cordonnier, commis

m 3 octobre 1853
Lacolle²

Marie-Domithilde DALLAIRE
(feu Charles & feue Marie-Louise Plante)

7^{ème} génération

1. Haram-Joseph (26-07-1854, Saint-Jean-Christostome²)
(Joseph-Jules & Marie-Domithilde Dallaire)

m avril 1902 ???
Saint-Jean-Christostome, Châteauguay

Françoise de CHARMIGNEY

N.B. : D'après mes recherches, nous n'avons pas de **Charmigney** au Québec. Ici, il y a erreur, ils ne se sont pas mariés à Saint-Christostome, du moins je ne les trouve pas. Si quelqu'un le savait, j'apprécierais beaucoup en entendre parler.

¹ PRDH (Programme de recherche en démographie historique)

² VMF = Vérifié dans les micro-films Drouin

Avis de décès



Le 27 avril dernier, c'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Roger L. Beaulieu, âgé de 81 ans, membre actif #037 de notre société depuis 1990. En septembre dernier, M. Beaulieu nous rendait visite avec son fils; il venait payer sa carte de membre. Même très malade, il tenait à rester membre de notre société. À cette occasion M. Beaulieu a fait don à la société de ses documents de généalogie personnels (livres et feuillets concernant sa généalogie). Son geste fut très apprécié de notre part. On gardera de bons souvenirs de M. Beaulieu.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

Condoléances

Nous voulons offrir nos plus sincères condoléances à Monsieur Jacques Dion (126) pour le décès de sa sœur Madame Louise Dion Roy, survenue le 14 mai 2013 à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. Elle demeurait à L'Isle-aux-Grues, comté de Montmagny.

À LA VIE, À LA MORT

L'entraide fait toute la différence

Je deviens membre de ma coopérative funéraire

**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE LA RIVE-SUD
DE MONTRÉAL**

Succursale de Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau, Saint-Hubert
450 677-5203
www.cfrsm.com

Nicole Ménard
Députée de Laporte
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de culture et de communications

Hôtel du Parlement
Bureau RC 86
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél : 418 263-0548
Télec : 418 643-5462

**ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC**

Bureau de circonscription
226, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél : 450 672-1885
Télec : 450 465-6046
nmenard-lapo@assnat.qc.ca

Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél (450) 678-6654
Télécopieur (450) 678-3325



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

American-Canadian. Genealogist : vol.xx, x, 2013

- 1 - Lucille Caron Lagasse, Co-founder of ACGS.
- 2 - The François Desruisseaux Houde Family Moves to Kansas.
- 3 - The History of the Souviney, Ancestors in Québec.

By Donald Patrie
By Randall Souviney

Au Fil du Temps, Société d'histoire et Généalogie de Salaberry :

- 1 - Les caractéristiques de la seigneurie de Beauharnois.
- 2 - Lignée patrilinéaire de Michel Émond.
- 3 - Pourquoi quitter la France? Le cas de mes ancêtres; Nicolas Boyer et Marguerite Maclin.

mars 2013
Par André Larose
Par Michel Émond.
Richard Boyer

Cherchons, Société de Généalogie de la Beauce :

Printemps 2013

- 1 - Seigneur fais-moi signe! (suite)
- 2 - Odina Poirier (1914-1990)

Été 2013

- 1 - Hécatombe de Sainte-Marie-de Beauce: La famille Thomas Cliche

Printemps, Été 2013
Par Marie-Louise Gilbert
Par Gisèle Boucher

De branche en branche, Société de Généalogie MRC Marguerite-Bourgeois :

- 1 - Madeleine Raclos, fille du Roy.
- 2 - Fondation des villes de la MRC Marguerite d'Youville: Contrecoeur.

mars 2013
Par Lise Leblanc
Par Anita P.-de Chantal

Échos, Société de Généalogie des Laurentides :

- 1 - Ville de St-Germain-en-Laye, France.
- 2 - Les documents anciens.
- 3 - Le combat de la coulée Grou le 2 juillet 1690.

Hiver 2012- 2013
Source: Mémoires
Par Claude Latour
Par Léo Groulx

Entre-nous, Société de Généalogie de Longueuil :

- 1 - Regards sur les bulletins des familles et des sociétés.
- 2 - Les Charbonneau à l'honneur.
- 3 - La ferme du seigneur Pierre Boucher.

février 2013
Par Jean-Pierre Courtemanche
Par Luce Dufour-Charron
Par Thérèse Rochon Belisle

Île Jésus, Société d'histoire et Généalogie :

- 1 - Du design à l'histoire: Conférence de M. Luc Raymond.
- 2 - Papineau, erreur sur la personne.
- 3 - Les premières lois scolaires au Québec.

mars 2013
Par Guy Valliquette
Par Yvan Lamonde et Jonathan Livernois
Par Guy Valliquette

La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache :

- 1 - Images d'autrefois: Irvillac.
- 2 - La reine vs Trefflé Larivière ou assaut sur un colporteur.
- 3 - Garderons-nous longtemps la langue de nos ancêtres?
- 4 - Où a-t-on mis ça ? ou un hommage à un héros (2* partie).

février 2013
Marc-Gabriel Vallières
Par Jocelyne F.Trudeau
Par Paul Daoust
Par Paul Perreault

La Lanterne, Société de Généalogie de Drummonville :

- 1 - Les vieilles maisons.
- 2 - L'association des Boucher d'Amérique.
- 3 - Le crucifix.

mars 2 013
Par Denis Boucher
Par Jean-Guy Boucher
Par Jacques Blaquière

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec :

- 1 - Mères de la nation: Catherine Paulo.
- 2 - Dignes de nos pères: les Leclerc.
- 3 - Filles du Roi: Françoise Brunet, de Quimper à Lauzon.
- 4 - L'abbé Alexandre Larue.
- 5 - Laura Secord, devenue québécoise.
- 6 - Robert Giffard: second séjour en Nouvelle-France.
- 7 - La vie d'Augustin Émond (1700-1770).
- 8 - Gens de souche: Le patronyme Gasse.

Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue :

- 1 - Les mariages triples.
- 2 - Quand le Témiscamingue avait bonne mine.
- 3 - Lignée directe maternelle d'Éric Beaudoin.

L'Entraide Généalogique, Société Généalogie des Cantons de l'Est :

- 1 - Un distant cousin, le frère Théode (Maurice Desfossés). Par Paul Desfossés
- 2 - Une histoire de femmes ou une lignée matrilinéaire. Par Gervaise Rousseau
- 3 - Les trucs à Pierre, faire de la généalogie aux États-Unis: Comment utiliser les recensements. Pierre Conolly

Les Argoulets, Société d'histoire et Généalogie de Verdun :

- 1 - Billy Munro (1894-1969), musicien à CKVL. Par Guy Billard
- 2 - Nos membres se racontent: Mr. Michel Chrétien. Par Raymond Arseneault
- 3 - Généalogie Gilles Bissonnette. Par Gilles Bissonnette

L'Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski :

- 1 - La ville de Rimouski, il y a 75 ans. Par Pierre Collins
- 2 - Décès d'un pionnier de St-Narcisse: Francis Brillant. Source Le Progrès de Golfe
- 3 - Échos de la guerre: La vie dans les tranchées. Emmanuel Danigo, prêtre Eudiste
- 4 - Les origines et la généalogie Pierre Richard, Sulpicien. Par Pierre Rioux

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française :

- 1 - Les Couillard de Beaumont ou la petite histoire dans la grande. Par Paule Juliette de Beaumont
- 2 - Jean Antoine Couston-Lemaistre, mon cousin d'Amérique. Par Bruno Desbois Couston
- 3 - Agathe Limoges (1712-1772), ou le goût d'une autre vie. Par Suzanne Limoges
- 4 - Un contrat de mariage revisité: Robert Drouin et Anne Cloutier, 27 juillet 1636. Par Jean-Claude Trottier
- 5 - Une famille monoparentale au 19^e siècle: Les enfants d'Éléonore Vaillancourt. Par Jean-Pierre Desjardins

Nos Sources, Société de Généalogie de Lanaudière :

- 1 - Fonds Ferland: Famille Joseph Champoux et Philomène Durand. Par Louise Roch Pelletier
- 2 - Les chemins de la mémoire: Ile des Moulins, Terrebonne. Par Luc Nappen
- 3 - Yves Phlem, dit Yvon. Par Raymond Douville
- 4 - Mgr. Jean-François Hubert, évêque de Québec et Mgr. Charles-François Bailly de Meissein, son coadjuteur. Par Jean-Guy Coutu

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et Généalogie des Quatre-Lieux :

Janvier 2013

- 1 - Alexandre-Édouard Kierzkowski époux de Louise-Amélie Debartzch. Par Gilles Bachand
- 2 - La croix de chemin, un patrimoine religieux qui date du régime français. Par Gilles Bachand

Février 2013

- 1 - Les Cisterciens de Rougemont. Par Gilles Bachand
- 2 - Samuel Cornwallis Monk époux de Caroline Debartzch. Par Gilles Bachand
- 3 - L'ancêtre Rivard et le portrait de Philias Rivard. Par Georges-Henri Rivard

Printemps 2013

- Par Paul-André Dubé
Par Rodrigue Leclerc
Par Diane Gagnon
Par André East
Par Rodrigue Leclerc
Par Réjean Binet
Par Jean-Guy Émond
Par France Desroches

Printemps 2013

- Par Sylvain Cliche
Par Denis Carrier

Hiver 2013

- Par Paul Desfossés
Par Gervaise Rousseau
Pierre Conolly

Volume 17- 3-2013

- Par Guy Billard
Par Raymond Arseneault
Par Gilles Bissonnette

Printemps 2013

- Par Pierre Collins
Source Le Progrès de Golfe
Emmanuel Danigo, prêtre Eudiste
Par Pierre Rioux

Hiver 2012

- Par Paule Juliette de Beaumont
Par Bruno Desbois Couston
Par Suzanne Limoges
Par Jean-Claude Trottier
Par Jean-Pierre Desjardins

mars 2013

- Par Louise Roch Pelletier
Par Luc Nappen
Par Raymond Douville
Par Jean-Guy Coutu

Janvier, Février 2013

- Par Gilles Bachand
Par Gilles Bachand



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert à vendre

Par Jacques Dion (126)

Cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

- Cimetière de La Prairie :** à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages : Répertoire : **50,00 \$**
- Cimetière Saint-Maxime :** à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : Répertoire : **35,00 \$**
 Répertoire et DVD : **40,00 \$**
- Cimetière Saint-Hubert :** à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : Répertoire : **40,00 \$**
 Répertoire et DVD : **45,00 \$**
- Cimetière de Farnham :** à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide : Répertoire : **40,00 \$**

Répertoires

- 1 Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert (1925-1993)**
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**
- 2 Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1947-1993)**
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages. **Prix : 50,00 \$**
- 3 Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
 Répertoires des baptêmes, 514 pages **Prix : 40,00 \$**
- 4 Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
 Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages **Prix : 25,00 \$**
- 5 Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert (1947-1993)**
 Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**
- 6 Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert (1862-1993)**
 Répertoire des baptêmes. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité
 9 000 fiches, 490 pages **Prix : 75,00 \$**
- 7 Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert (1862-1993)**
 Répertoire des sépultures. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité
 Plus de 4 000 fiches, 235 pages **Prix : 50,00 \$**
- 8 Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert (1862-1993)**
 Répertoire des mariages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité
 Plus de 3 900 fiches, 415 pages **Prix : 65,00 \$**
- 9 Paroisse Saint-Anselme, comté Dorchester (1830-1900) Tome 1 NOUVEAUTÉ**
 Répertoire des baptêmes. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité.
 Plus de 6 590 fiches, 790 pages **Prix : 90,00 \$**

Frais de poste (en sus) : 15% ou 10,00 \$ minimum.

Faire le chèque au nom de :

Société de généalogie Saint-Hubert
3500 Grand Boulevard,
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux adresses suivantes:

repertoires@sgsh.org

ou

jacquesdionsth@videotron.ca



Trouvé dans les registres

Par André Morel (287)

Les registres de baptêmes nous renseignent bien sur les dates et lieu de naissance et de baptême des nouveaux chrétiens. Ils peuvent servir aussi à faire des liens autrement difficiles non seulement avec les parents mais aussi le parrain et la marraine. Certaines annotations supplémentaires nous en apprennent aussi beaucoup sur les mœurs et attitudes du temps.

Tout enfant légitime était accueilli à bras ouverts par son pasteur. Il n'en était pas de même des enfants nés hors mariage, aussi nommés « illégitimes ». Bien que la majorité des prêtres se soit contentés de simplement dire « enfant illégitime », l'abbé Chèvrefils, de St-Constant, était beaucoup moins charitable dans ses propos pour ces petits qu'il appelait « batard » ou « batarde », comme dans les deux exemples suivants :

<i>B. Antoine Caillé Batard.</i>	<i>Le dix neuf mars mil huit cent vingt trois, par nous soussigné a été baptisé Antoine né ce jour du légitime mariage d'Antoine Caillé journallier de cette paroisse et de Sophie Girard</i>
B Antoine Caillé Batard	Le dix neuf mars mil huit cent vingt trois, par nous soussigné a été baptisé Antoine né ce jour du légitime mariage d'Antoine Caillé journallier de cette paroisse et de Sophie Girard

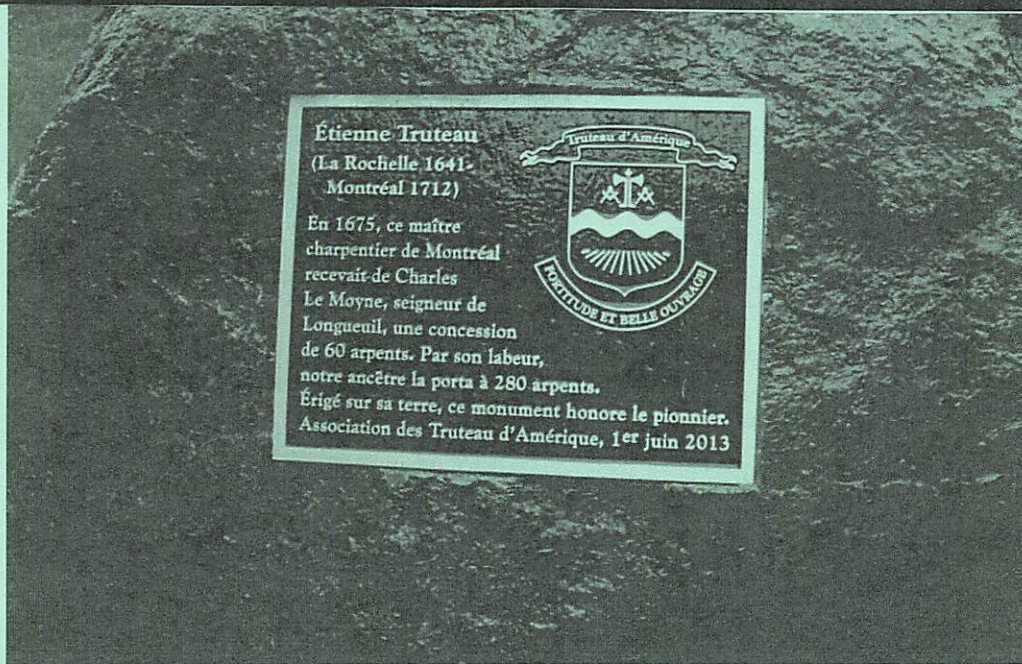
<i>B. Esther Batarde.</i>	<i>Le vingt sept may, mil huit cent vingt un par nous soussigné a été baptisée Esther née hier de François Gervais, journallier vagabond et de Marguerite Bissac, résidant en cette paroisse.</i>
B Esther Batarde	Le vingt sept may mil huit cent vingt un par nous soussigné a été baptisée Esther née hier de François Gervais, journallier vagabond et de Marguerite Bissac, résidant en cette paroisse

Les temps ont bien changé. De nos jours, les parents ne se marient plus et rares sont ceux qui font baptiser leur enfant. Les prêtres aussi ont changé et montrent beaucoup plus d'accueil envers les baptisés.

Rubrique « Recherchés »

La rubrique « Recherchés » n'est pas publiée ce mois-ci car nous n'avons pas reçu de nouvelles questions. Si vous avez besoin d'aide dans vos recherches, n'hésitez pas à adresser vos questions à Madame Paris qui se fera un plaisir de les publier pour tous. C'est VOTRE rubrique!

Bonnes vacances



Objet : Communiqué de presse et photo

Bonjour à tous !

Voici le communiqué de presse de l'Association des Truteau d'Amérique, adressé ce matin aux journaux nationaux et régionaux, annonçant le dévoilement de la plaque en hommage à  tienne Truteau,   Longueuil, le 1^{er} juin 2013. Vous trouverez également une photo de la plaque, un montage photos de l' v nement et une des officiels. Sur celle-ci, on reconnaît, dans l'ordre habituel : Claude Trudeau, ancien conseiller municipal à Saint-Lambert, Jean-Pierre Pepin, près. de l'Institut généalogique Drouin, Michel Pratt, près. Société culturelle et historique du Marigot, Louis Lemoine, près. du CA de la Société d'histoire de Longueuil, Monique Brisson, conseillère municipale au district no 3 et représentante de Caroline Saint-Hilaire, mairesse de Longueuil, Louise Trudeau, près. de l'Association des Truteau d'Amérique (ATA), Jean-Charles Déziel, près. de la Société historique de Montréal, Serge Trudeau, trésorier de l'ATA, Marie-Marthe Bélisle, secrétaire de l'ATA, et Lise Lavigne, membre du CA de la Société historique de Montréal. Absents sur la photo : Yves Guillet, près. de la Société d'histoire du Mouillepied et Hélène Trudeau, vice-présidente de l'ATA.

Crédits photo : [Association des Truteau d'Amérique](#)

Au nom du conseil d'administration et de tous les membres de notre association, merci pour votre présence à cet  v nement culturel et patrimonial de grande importance.

Meilleures salutations,



Louise Trudeau
PRÉSIDENTE

5448, de la Romance
Charny (Québec) Canada
G6X 3A7
truteau@sympatico.ca
www.truteau.org

**L'Institut généalogique Drouin
et Jean-Pierre Pepin, présents
au dévoilement de la plaque, félicitent
l'association des Truteau d'Amérique
pour leur geste de continuité.**

GÉNÉALOGIE QUÉBEC

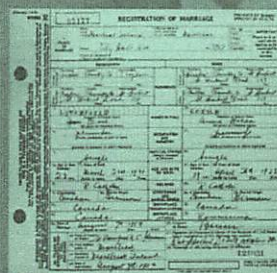
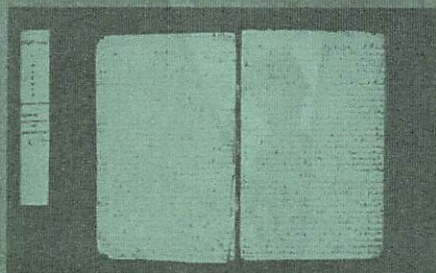
LE SITE DE GÉNÉALOGIE QUÉBÉCOISE LE PLUS DIVERSIFIÉ ET COMPLET
QUI SOIT.

LES GRANDES COLLECTIONS SONT MAINTENANT DISPONIBLES À LA
RECHERCHE (MASCULINE, FÉMININE, HISTOR, FICHES ACADIENNES).
DES DIZAINES DE MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES, LES MARIAGES
1926-1996, LE NÉCROLOGE, DES FONDS D'ARCHIVES
ET AUTRES GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT
ANNUEL POUR
PARTICULIERS

114⁹⁸\$ taxes incluses

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE CARTES MORTUAIRES ET DE GENS POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE CIMETIÈRES, ÉCRIVEZ-NOUS À INSTITUT.DROUIN@GMAIL.COM.



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://www.genealogiequebec.com)

20
/ 24



Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 24 #3



Automne 2013



Les dessous du Cimetière Saint-Hubert

Dans ce numéro, M. Robert Dion nous fait découvrir les dessous du cimetière extérieur de Saint-Hubert à partir de remarques et quelques chiffres et statistiques (page 8)



Trois pierres tombales à la mémoire de religieuses ayant œuvré à Saint-Hubert

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

* * * * *

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Pierre Decelles, président
Tél. : 450-445-0080
Courriel : contact@sgsh.org



Assemblée générale et élection :

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire

Vous pouvez visiter notre site web au :

www.sgsh.org



Nos réunions mensuelles :

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :

Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



La cotisation annuelle :

La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

POUR LES RECHERCHES, les heures d'ouverture **du local** ont repris l'horaire régulier soit :

Lundi: 19 h à 21 h 30
Mardi: 13 h à 17 h
Samedi: 13 h à 16 h

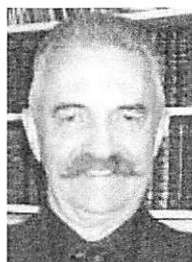


Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$
Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme
COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

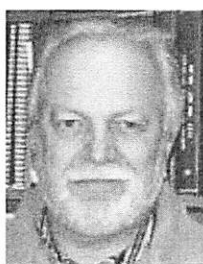
Conseil d'administration



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Directeur informatique
Ronald Valois (078)



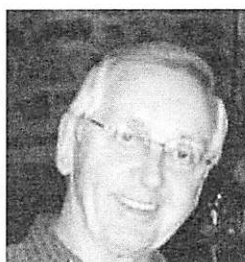
Trésorier
Jean-Luc Laliberté (090)



Sécretaire
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences
Bibiane Laliberté-Bernier (089)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directrice du local
Louise Paris (174)

Sommaire du volume 24 numéro 3 (Automne 2013)

	# de membre	Page
Mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
Certificats de bénévolé, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	5
Souper spaghetti du 12 juin 2013, <i>par Mme Manon Brunet</i>	(306)	6
Visite à Lacolle, le 20 juillet 2013, <i>par M. Ronald Valois</i>	(078)	7
Les dessous du Cimetière Saint-Hubert, <i>par M. Robert Dion</i>	(095)	8
Conférence « Le problème palestinien », <i>par Mme Bibiane Laliberté</i>	(089)	14
Liste des conférences pour 2012-2013, <i>par Mme Bibiane Laliberté</i>	(089)	16
Avis de recherche, <i>par Mme Louise Paris</i>	(174)	17
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	18
Nouveaux répertoires américains et vente de répertoires, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	20
Trouvé dans les registres, <i>par M. André Morel</i>	(287)	22

À vos plumes

Afin que votre journal soit une source de nouvelles connaissances en généalogie, je vous invite tous à envoyer des articles à publier. Qu'il s'agisse de lignées directes, d'expériences de recherche, de résultats de vos travaux, tout ce qui peut être d'intérêt aux membres est digne d'être publié. Merci à ceux qui ont déjà contribué. Ne laissez pas le syndrome de la 'page blanche' vous priver d'une occasion en or de faire valoir vos travaux de recherche. Envoyez vos articles par courriel à l'adresse suivante : journal@sgsh.org

Merci !

André Morel, rédacteur du journal 'Dans l'temps'



Le mot du Président

Par Pierre Decelles (191)

Nous avons repris nos activités à notre local depuis le 3 septembre 2013.

Les projets des répertoires de Saint-Anselme Tome 2 et de Saint-Malo sont terminés.

Comme notre société aura 25 ans en 2014, un comité d'étude préparera des projets possibles pour les présenter au conseil d'administration, qui décidera quelles seront les activités à réaliser. Les membres sont invités à soumettre des suggestions qui seront examinées par le comité. Il vous faut tenir compte que nos moyens sont limités. À partir des idées présentées, le comité peut élaborer un projet qui en regroupe plusieurs, en tout ou partiellement. Nous attendons vos commentaires.

Septembre marque le début de la période de renouvellement des cartes de membre. Les prix restent inchangés, 25 \$ par personne ou 40 \$ par couple. Le conseil d'administration réussit à gérer la société avec les montants recueillis. Afin de faciliter les prévisions pour la prochaine année, il vous est demandé de payer votre cotisation le plus tôt possible.

J'encourage les membres à utiliser notre site internet (www.sgsh.org) le plus souvent possible. Ils y trouveront des informations concernant la société et ses activités, des ajouts y seront faits tout au long de l'année. Ils peuvent soumettre des textes, des idées et des suggestions pour améliorer la vie du site et de la société.

Notre journal « Dans l'temps » a aussi besoin de votre participation; vos articles seront les bienvenus. Si vous avez du temps à donner, participez à la vie de la société comme bénévole. Nous acceptons votre aide avec joie. Contactez un membre du conseil d'administration et il prendra en note votre disponibilité et un responsable vous contactera.

Notre patrimoine collectif, une **richesse** à cultiver



Selon un proverbe chinois, « oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines ». Heureusement, il existe une science de l'histoire pour nous permettre de nous souvenir : la généalogie. Par sa rigoureuse méthodologie, elle nous relate l'histoire de notre famille depuis l'arrivée de notre premier ancêtre au pays. Une recherche qui nous encourage à cultiver la mémoire de nos ancêtres et à rendre hommage à nos origines.

La Ville de Longueuil remercie la Société de généalogie de Saint-Hubert pour son remarquable savoir généalogique et son feu sacré.

Toutes nos félicitations et bonne lecture !

Caroline St-Hilaire
Mairesse de la Ville de Longueuil

Lorraine Guay-Boivin
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert



longueuil

Certificats de bénévolé

Par Pierre Decelles (191)

Lors du souper de juin, nous avons poursuivi la tradition de remettre à 3 membres un certificat de bénévolé. Ce dernier avec l'en-tête de la Chambre des Communes du Canada est émis par la députée de la circonscription fédérale de Saint-Bruno – Saint-Hubert, Mme Djaouida Sellah, sur la recommandation du conseil d'administration de la SGSH. Merci à Mme Djaouida Sellah pour sa collaboration pour récompenser nos membres.

Madame Djaouida Sellah, étant à Ottawa, nous a délégué son adjointe de Saint-Hubert, Madame Caroline Doucet pour remettre les certificats.

Nos trois récipiendaires sont Mme Carole Belval qui écrit les résumés des conférences, M. Jean-Yves Dubois, ancien secrétaire de la SGSH qui continue d'écrire des articles pour le journal et M. Jean-Luc Laliberté, actuel trésorier de la SGSH.

Sur les photos, Mme Caroline Doucet, le récipiendaire, et Pierre Decelles, président de la SGSH.



Carole Belval



Jean-Yves Dubois



Jean-Luc Laliberté

Félicitation et merci à ces bénévoles



Dre Djaouida Sellah
Députée / MP

Saint-Bruno—Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly
Bureau 110
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979
Télécopieur : 450 926-5985

Djaouida.Sellah@parl.gc.ca



Souper spaghetti du 12 juin 2013

Par Manon Brunet (306)

Madame Laliberté, Bibiane de son prénom, m'a demandé récemment d'écrire quelques lignes sur ce que j'ai pensé du souper spaghetti du 12 juin dernier.

Vous excuserez tout d'abord ma mémoire défaillante pour les noms et prénoms que j'ai reçu en rafale ce soir-là.

En tant que nouvelle arrivée au sein de la société, je ne connaissais que quelques personnes mais c'est avec énergie que j'ai convaincu mon conjoint de m'accompagner.

Un cocktail était offert dès notre arrivée et chacun prenait sa place pour écouter les explications sur les nouveautés de notre site internet. Encore spectateur de tout ce beau monde, nous avons suivi la vague jusqu'à l'autre salle joliment préparée pour le souper.



Un grand merci à tous ceux et celles qui ont fait de ce souper une réussite.

J'ai entendu et vu ce soir-là de la fierté, de l'appréciation, du dévouement, du respect et même de la compassion. C'est donc un honneur pour moi d'être la « p'tite » dernière de la famille et généalogiquement parlant, c'est avec un grand respect que je suivrai les traces de mes parents et ascendants !

Mis à part le goût, qui était excellent, j'ai été agréablement surprise de voir à quel point tous les convives ont sympathisé entre eux. La remise de certificats, diplômes, cadeaux, prix de présences, etc... le bénévolat pour tout remettre en place et même les personnes qui m'ont été présentées, a fini de me convaincre que la société de généalogie de St-Hubert est non seulement une société qui permet aux gens intéressés de faire de la recherche mais également une grande famille unie.





Visite à Lacolle, le samedi 20 juillet 2013

Par Ronald Valois (078)

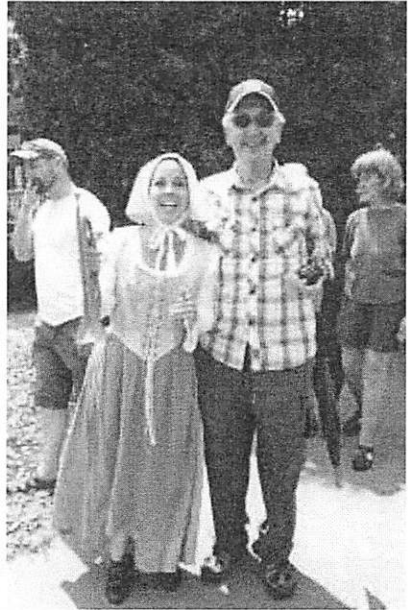
C'est par un samedi sous la pluie que nous sommes partis du local pour notre visite à Lacolle. Heureusement que le soleil était au rendez-vous.

Arrivés à 10h00, nous avons visité le Centre d'interprétation de 1812. Il y avait beaucoup de maquettes et d'artéfacts pour expliquer cette bataille entre l'armée britannique, plusieurs des Premières Nations et des Canadiens Français, contre les Américains.

Cette bataille à Lacolle en 1812 marque la fin de la campagne américaine pour envahir le Bas-Canada. Les principaux acteurs de cette guerre sont le Major-général Henry Deardborn, le Lieutenant-Colonel Charles de Salaberry et le chef Indien Tecumesh (chef shawnee, dirigeant d'une confédération des Premières Nations).

Après notre visite du centre, nous sommes allés dîner à la Rôtisserie de Lacolle, située dans une ancienne église anglicane construite entre 1882-1889. Ce lieu est cité comme immeuble patrimonial. L'ancienne église abrite un orgue classé historique. L'orgue a été acheté par la paroisse anglicane de Lacolle en 1885 aux Frères Casavant au coût de 525,00\$.

Après un copieux repas, nous nous sommes réunis pour le circuit historique du village de Lacolle. C'est monsieur le facteur qui nous a dirigés vers différents lieux importants.



En chemin, nous avons rencontré différents personnages : la commère, le notaire qui nous a invité à un encan, l'ingénieur de la gare ferroviaire, le chef de gare et plusieurs personnages hauts en couleurs.

Revenus à notre point de départ, nous avons assisté à une conférence intitulée « Le petit carré de légumes à l'époque de 1813 était-il différent d'aujourd'hui ? ». Cette conférence était donnée par Monsieur Daniel Reid, retraité du jardin botanique de Montréal. Les légumes les plus courants vers les années 1800 étaient le chou, navet jaune, l'oignon, la carotte, la fève gourgane, les haricots nains et grimpants, les citrouilles etc. Pour les fruits, c'était ceux du

pays, comme les groseilles rouges, les fraises, framboises, bleuets, canneberges, cerises à grappes. Les enfants de 4^e et 5^e année de l'école St-Joseph de Lacolle ont préparé les semis et mis les pousses en terre afin de faire un jardin de la paix de 1812. Ils furent aidés par Monsieur Gabriel Tougas, horticulteur paysagiste, qui leur a donné 5 ateliers sur le jardinage pour les aider dans leur plantation.

Cette belle visite s'est terminée vers 16h15 sur cette conférence. Nous avons passé une très belle journée ensoleillée. Et le retour à la maison a permis à notre groupe de compléter ce voyage dans le temps.



Les dessous du Cimetière Saint-Hubert

Quelques remarques, chiffres et statistiques

Par: Robert Dion - (095)

Introduction

Dans la revue de notre Société, édition Hiver 2011 (Vol 22 no. 4, pp. 6-7), je faisais un résumé de mes connaissances des 2^e et 3^e cimetières de la paroisse de Saint-Hubert. Il s'agissait des lieux d'inhumation de paroissiens situés sous l'église et sous l'ancienne chapelle du Sacré-Cœur, cette dernière étant maintenant convertie en salles de réunion. Aujourd'hui, je me concentrerai sur la portion extérieure du cimetière, celle située à l'arrière de l'église.

Comme pour le premier article, je me baserai sur le travail et les connaissances du responsable de l'administration du cimetière, Monsieur **André Favron**, qui a préparé des statistiques sur les inhumations du cimetière depuis son ouverture officielle en *décembre 1860 jusqu'à la fin 2012*.

Je le remercie de m'avoir donné accès au fruit de son travail car, m'a-t'il dit, ces données pourraient être d'intérêt pour les généalogistes de notre Société. Voyons maintenant ce que ces chiffres nous disent et ce que nous pouvons en déduire, le cas échéant.



Vue du côté gauche, à l'entrée du cimetière Saint-Hubert

L'ensemble

D'entrée de jeu, confirmons que les trois lieux de sépultures ne constituent qu'un seul et même cimetière. Mais il faut dire que depuis fort longtemps, toutes les inhumations ont lieu dans la partie visible du cimetière. En effet, aucune dépouille funéraire n'a été déposée sous l'église Saint-Hubert depuis 1900, ni sous l'ancienne chapelle Sacré-Cœur depuis 1923.

Le Cimetière Saint-Hubert a été béni par le curé de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue de Longueuil (!), l'abbé Thibault, le 5 décembre 1860. Toutefois, la construction de la première église de Saint-Hubert avait débuté en mars 1858. Bien que ce nouveau lieu de culte fut béni en janvier 1859, il ne représentait qu'une desserte... Ceci veut dire que dans la nouvelle église dont la dimension représentait un peu plus de la moitié de sa dimension actuelle, on ne pouvait y célébrer que les messes. Pour les baptêmes, confirmations, mariages et sépultures, il fallait se rendre à Saint-Antoine-de-Padoue. Évidemment, ceci change avec la création officielle de la paroisse Saint-Hubert en octobre 1862.

Le début des inhumations

Dès le 4 janvier 1862, est enterrée Dame Marie-Ange Arcand, âgée de 77 ans. C'est la première personne mise en terre dans le cimetière. Or, le registre du Cimetière indique que des inhumations ont eu lieu depuis 1859... ! En effet, seize (16) personnes avaient été enterrées avant le début 1862. Les corps



Une section du Cimetière Saint-Hubert

de ces personnes décédées avaient été placés sous le plancher de la nouvelle église, dans ce qui allait devenir le *caveau* de l'église.

Statistiques globales

Depuis le début des inhumations à Saint-Hubert jusqu'à la fin de l'année 2012, pas moins de 6 987 personnes ont été enterrées au cimetière Saint-Hubert. De ce nombre, nous comptabilisons **3 764 hommes** et **3 144 femmes**. Pour faire le compte, nous devons ajouter 79 foetus qui ont été aussi inhumés. Dans cette dernière catégorie de décès, le sexe était soit inconnu, soit non consigné dans le registre.

La loi de la moyenne veut qu'il y ait autant de naissances de garçons que de filles. Donc, il devrait aussi y avoir, en moyenne, autant de décès de femmes que d'hommes. On sait qu'aujourd'hui, et cela depuis de nombreuses années, les femmes vivent plus longtemps que les hommes. Ainsi, en 2012, un certain nombre de femmes habitant Saint-Hubert et ayant enterré leur mari au cimetière local décéderont dans les 10 ou 15 prochaines années et ne sont pas dans les statistiques actuelles. Mais ceci n'explique pas pourquoi le nombre d'hommes enterrés au cimetière dépassent celui des femmes par 620 individus... Je serais curieux de connaître vos théories sur le sujet.

Les enfants du cimetière

Il est connu de tous que le nombre de décès en bas âge était nettement plus élevé jadis que de nos jours. Depuis, le meilleur suivi des mères en période de grossesse, les accouchements faits dans de meilleures conditions et la vaccination des enfants ont considérablement réduit la mortalité infantile. Voyons quelques statistiques liées aux enfants de moins de 15 ans qui reposent au cimetière.

Tableau no.1 – Les enfants du Cimetière Saint-Hubert

Période	Décès – M 0 à 15 ans	Décès – F 0 à 15 ans	Bébés M	Bébés F	Foetus (1)	Décès enfants	Décès	% - Décès enfants
1859-1875	102	85	3	1	6	193	333	58,0*
1876-1900	193	198	2	2	15	406	630	64,4*
1901-1925	121	122	23	22	6	249	462	53,9*
1926-1950	79*	57	29	12	22	158	421	37,5
1951-1975	184*	87	48	8	28	299	1431	20,9
1976-2000	64*	33	9	3	2	99	2543	3,9
2001-2012	9*	2	0	0	0	11	1167	0,1
Totaux ->	752	584	114	48	79	1415	6987	20,3

(1) Les foetus ne sont pas comptabilisés dans le nombre des décès par sexe mais ils le sont dans le total des inhumations (Décès) et dans le pourcentage des décès des enfants par rapport à l'ensemble.

De ce tableau ci-haut, la statistique la plus marquante est celle que nous retrouvons dans la dernière colonne. Nous constatons que les décès d'enfants de moins de 15 ans étaient très élevés au début de la paroisse Saint-Hubert et cela, jusqu'à 1925. En effet, durant cette période, plus de la moitié des personnes qui furent inhumées au cimetière étaient des enfants de moins de 15 ans. De plus, nous pouvons constater que les enfants enterrés au cimetière depuis 1976 représentent maintenant un pourcentage négligeable des décès, signe de l'amélioration du système de santé mais aussi de la dénatalité. Ce tableau nous permet également une autre déduction par rapport à l'âge de décès des enfants inhumés.

Les colonnes *Bébés M* et *Bébés F* du tableau no. 1 représentent des enfants inhumés sans qu'on ait indiqué leur prénom dans le registre. À cette époque, comme il n'y avait pas d'échographie prénatale, les parents ne pouvaient se compromettre à donner un prénom avant la naissance. J'en déduis que ces enfants « sans prénom » sont décédés à la naissance ou quelques heures après leur arrivée au monde.

Les femmes de 16 à 45 ans

Si beaucoup d'enfants mourraient à la naissance, nous savons également que les mères étaient aussi susceptibles de mourir en couche. Voyons si les statistiques peuvent nous en donner un indice...

Tableau no. 2 – Décès des personnes de 16 à 45 ans

Période	Hommes 15-30 ans	Hommes 31-45 ans	Total (H) 15-45 ans	Femmes 15-30 ans	Femmes 31-45 ans	Total (F) 15-45 ans	Décès HF 15-45 ans	% Décès Femmes
1859-1975	14	8	22*	29	12	41*	63	65,0*
1876-1900	21	15	36*	39	34	73*	109	66,9*
1901-1925	17	15	32*	24	25	49*	81	60,4*
1926-1950	18	22	40	7	22	29	69	42,0
1951-1975	52	66	118	23	54	77	195	39,4
1976-2000	100	129	229	18	49	67	296	23,0
Totaux -->	222	255	477	140	196	336	813	41,3

Lorsque nous faisons l'étude d'un tableau avec beaucoup de chiffres, il est facile de se perdre. Dans le tableau no. 2, il suffit de consulter les chiffres des trois premières périodes (entre 1859 et 1925) pour constater que dans les groupes d'âge de 15-30 et 31-45 ans, les femmes étaient plus nombreuses à être inhumées. Comme il s'agit des groupes d'âges auxquels les femmes sont susceptibles d'avoir des enfants, il est logique de penser qu'à cette époque, plusieurs d'entre elles étaient décédées à la suite de complications liées à l'accouchement. Mais à compter de 1926, les « hommes » ont *décidé* de mourir avant leur conjointe de façon à permettre à ces dernières de faire les voyages qu'elles ont toujours rêvé de faire...

Les Nonagénaires

Il est intéressant de jeter un coup d'œil sur le nombre de personnes de 91 ans et plus qui sont ensevelies au cimetière. Le tableau qui suit est éloquent.

Tableau no. 3 – Les inhumations des personnes âgées de 91 ans et plus

Période	Décès Hommes 91 ans et +	Décès Femmes 91 ans et +	Total Décès (HF) 91 ans et +	% femmes
1859-1900 (41ans)	2	2	4	50,0
1901-1950 (50 ans)	2	3	5	60,0
1951-1975 (25 ans)	6	12	18	66,6
1976-2000 (25 ans)	26	65	91	71,4
2001-2012 (12 ans)	22	89	111	80,2

C'est clair : bien que l'espérance de vie au Québec se situe à 83 ans pour les femmes et à 78 ans pour les hommes, les femmes monopolisent sans équivoque le « créneau des 90 ans ». Remarquons aussi que le cimetière Saint-Hubert a accueilli *presqu'autant de nonagénaires* dans les 12 dernières années (111) que pendant la période des 142 années précédentes (118).

Et les «Centenaires»...

Les noms de « centenaires » ont tardé à apparaître dans le Registre des personnes inhumées au Cimetière Saint-Hubert. En effet, ce n'est qu'en 1983, plus de 120 ans après son inauguration, qu'eurent lieu les funérailles et l'enterrement d'une première *centenaire âgée de 101 ans*. Bien que très rare, pareil évènement s'est répété également en 1992, puis en 2000 et en 2003. Au total, neuf centenaires sont enterrés dans le cimetière, dont cinq entre les années 2010 et 2012 ! La personne la plus âgée à être inhumée l'a été en 2010 ; il s'agissait d'une *religieuse de 105 ans* !

Bien que les statistiques ne le disent pas, parions qu'il ne doit pas y avoir beaucoup d'hommes dans ce petit groupe sélect...

Les urnes

Les premières urnes funéraires à être utilisées dans les inhumations l'ont été en 1976. Cette année-là, sur les 70 personnes ensevelies à Saint-Hubert, *soixante-six* d'entre elles l'ont été dans des cercueils. Les *urnes funéraires* furent utilisées dans les *quatre* inhumations. Comme vous pouvez vous en douter, les choses ont bien changées (*voir plus bas*). Au cours des dernières années, les familles ont enterré leurs défunts en utilisant des urnes funéraires dans 70 % des cas.

Tableau no. 4 – Les cercueils et les urnes

	Cercueils	Urnas	Total	% Cercueils	% Urnes
1976-80	433	25	458	94,5	5,5
1980-85	436	105	541	80,1	19,5
1986-90	339	166	505	67,1	32,9
1991-95	278	188	466	59,6	40,4
1996-2000	236	246	482	49,0	51,0
2001-05	235	263	498	47,2	52,8
2006-10	162	312	474	34,2	65,8
2011-12 (2ans)	55	132	187	29,4	70,6

Pendant les mois d'hiver, les urnes ne sont pas mises en terre, le sol étant gelé. Pendant cette période, les familles conservent l'urne à la maison ou l'entreposent temporairement au salon funéraire. Puis en début de juin, une cérémonie spéciale a lieu à l'église Saint-Hubert. Les familles (leur nombre peut atteindre la trentaine) viennent déposer l'urne de leur défunt au pied de l'autel. Durant une courte célébration, l'officiant prononce quelques prières de circonstance. Puis, un membre de chacune des familles reprend l'urne du défunt et, en procession, les familles quittent l'église et se rendent lentement au cimetière tout près. La paroisse a pris soin de désigner un bénévole qui accompagne et assiste chacune des familles. Un proche de la famille est désigné pour placer l'urne dans la petite fosse circulaire. Certaines familles prononceront quelques mots à la mémoire du défunt. Parfois, à la demande de la famille, le bénévole accompagnateur prononce quelques prières. Habituellement, l'urne est placée dans un sac de tissu refermé par un cordon et déposée comme telle dans la fosse peu profonde. Souvent quelques fleurs seront déposées sur l'urne. Puis certains laisseront tomber une poignée de terre dans la fosse, ou se contenteront d'un moment de recueillement. Puis en silence, on quitte le cimetière.

Les Cercueils spéciaux

Des cercueils à usage un peu spécial sont parfois déposés dans le cimetière. Ce fut le cas en 1999 (2), en 2000 et en 2003. La particularité est le contenu... En effet, ces cercueils contiennent des *urnes funéraires* ou parfois de *petites boîtes contenant les restes incinérés de personnes n'ayant aucun lien familial connu*. Avec les années, les centres funéraires héritent des urnes que les familles semblent avoir

oublié ou tout simplement abandonné au salon funéraire. Dans d'autres cas, ces centres ont la responsabilité d'incinérer les corps de sans-abris sans lien connu. Après un certain temps, le salon funéraire fait des arrangements avec le cimetière et vient déposer un cercueil rempli d'urnes non réclamées. Ainsi, dans les quatre cercueils spéciaux, reposent les restes de 132 personnes doublement oubliées...

Conclusion

Il y aurait encore beaucoup de choses à déduire à partir des données statistiques tels que compilées par le responsable du cimetière Saint-Hubert, Monsieur **André Favron**. Malgré que l'utilisation de tableaux de chiffres peut paraître parfois un peu aride, j'ose espérer que cet article a quand même satisfait votre curiosité au sujet de ce terrain sous lequel reposent peut-être un ami ou une vieille connaissance, voir même un ancêtre. Parfois, je me demande combien de ces tombes ont été complètement oubliées ? Ça, les statistiques ne le disent pas...

Références

- 1 - Cimetière Saint-Hubert - Étude démographique par les inhumations de 1859 à 2012, André Favron, 2013
- 2 - Historique - Paroisse Saint-Hubert (1862-2012), Micheline Hébert, 2012

Québec 



Martine Ouellet
Députée de Vachon
Ministre des Ressources naturelles

Tel. 450-676-5086
www.martineouellet.org




Claude F. Couture
Courtier immobilier

11570, boul. St-Laurent
Montréal QC H3J 2P2
Cell. : 514.258.8600
Biar. : 514.382.5000
Fax : 514.382.4440 • claudefc couture@gmail.com

Financière Sun Life

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, CMAA

Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 sans frais
Télec. : 450 924-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière. Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
Filiales de la Sun Life de Canada, compagnie d'assurance-vie

RELIURE
PARÉ INC.

692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238


Passer nous voir!



LE PINCEAU de FOLIE

Matériel d'artiste
Encadrement
Cours de peinture
Faux Vitrail - Sur bois
Sur toile - Sur porcelaine
Huile - Acrylique - Aquarelle

450-812-5360
myyou1@hotmail.com
5240, COURVILLE, S-HUBERT J3Y 3Y2



Desjardins
Caisse Charles-LeMoine

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com



Conférence « Le problème palestinien »

15 mai 2013, conférencier : M. Pierre-Paul Leblanc (60)

Par Bibiane Laliberté-Bernier (89)

Monsieur Pierre-Paul Leblanc est un professeur à la retraite. Il a enseigné 10 ans au séminaire de St-Jean sur Richelieu et 25 ans à la Régionale de Chambly, école Mgr. Parent.

Qu'est-ce nous avons à profusion et qu'Israël n'a pas? De l'eau et de l'espace.

Il y a 10 heures d'avion pour se rendre en Israël. Monsieur Leblanc y est allé en 1968 pour un voyage de 12 jours. Ce qui frappe en débarquant de l'avion, c'est la senteur des fleurs d'oranger.

Abraham demeurait à Ur et il s'est rendu en Palesline, autrefois Canaan. Il avait un troupeau et avait besoin d'eau. Il a négocié pour avoir un lieu pour les sépultures. Il y avait 12 tribus en Israël et ils étaient des nomades. Les 12 tribus avaient comme voisins des Philistins et des Araméens. Les Hébreux se cherchaient une place. Plus tard, ils voulaient construire un temple. Salomon fit donc alliance avec le Liban pour avoir du bois pour le construire. Ils échangèrent des ouvriers contre du bois et purent transporter des billots sur l'eau par flottaison.

Nabuchodonosor était le roi de Babylone qui a régné de 604 à 562 avant J-C, sur le plus grand empire qu'ait dominé Babylone, où il a fait ériger plusieurs monuments. Il voulait conquérir d'autres pays et se rendre jusqu'en Égypte. Il déporta des gens, surtout des prophètes.

Péripéties du royaume d'Israël avec David, Salomon, la division en 2 états, les occupations et les déportations en Babylonie, jusqu'à la situation actuelle sur un éventuel accord entre les parties. Il y eut aussi les Maccabées, une famille de 7 personnes, qui ont fait une révolte contre la dynastie grecque, et un conflit interne au peuple juif.

À Massada, les Juifs se révoltent contre les Romains. Ils se réfugient dans la forteresse de Massada et se suicident pour échapper aux Romains. Les Juifs n'acceptèrent pas d'être dominés. Beaucoup d'entre eux émigrèrent jusqu'en Espagne.

St-Paul était un Juif né à Tarse et qui étudia en Palestine.

Mahomet quant à lui est né en Arabie Saoudite à la Mecque vers 570 et mort à Médine en 632. En 622, il a eu une révélation de l'Archange Gabriel. Le Coran a été écrit à partir de ses transcriptions par ses disciples.

Il y a eu les manuscrits de la mer Morte. En 1947, un berger faisait paître ses bêtes. Ses moutons entrèrent dans une grotte et c'est là qu'il trouva des morceaux de peaux. Il alla les vendre à un antiquaire. Des visiteurs ont acheté des morceaux. Après 2 ans, ils ont été retrouvés aux Etats-Unis, à Philadelphie. C'était le manuscrit d'Isaïe. Des chercheurs l'ont rapporté en Palestine.

Les Juifs sont partout en Europe. Ils ont été longtemps considérés comme les responsables de la mort du Christ. Ils ont été chassés de l'Espagne, des Pays-Bas et autres endroits. Le peuple juif est généralement habile en affaires et dans le commerce. Ce peuple est arrivé à Montréal vers 1780. Ils étaient souvent pauvres mais s'entraidaient.

Au 19^e siècle, le baron Edmond Rothschild acheta des terrains, des marécages, des montagnes en Palestine et il investit des millions. Il ramena les Juifs en Palestine et décréta la langue hébraïque dans les écoles.

Au cours des siècles, les Juifs prêtèrent de l'argent avec intérêt, ce qui était mal vu des Chrétiens.

De 1922 à 1948, l'Angleterre géra la Palestine. À Jérusalem, il y a la vieille ville et la nouvelle.

Pendant la 2^e guerre, l'école catholique sauva plusieurs Juifs dans des couvents et églises.

En 1947, c'est la fondation de l'état d'Israël par David Ben Gourion qui fut premier ministre de 1948 à 1963. Golda Meïr fut la 4^e première ministre d'Israël.

Il y a eu plusieurs guerres en Israël : en 1956, 1967, 1973, 1982, 1987 et en 2000, 2006 et 2008.

La guerre de 1967 dura 6 jours et servit à agrandir les frontières. Après la guerre des 6 jours fut fondé l'O.L.P. avec comme chef Yasser Arafat qui en fut le dirigeant jusqu'à sa mort en 2004.

Israël se développe bien. Il y a 2 extrêmes, d'un côté, de la grosse machinerie et de l'autre, les gens travaillent encore avec leurs ânes.

Il y a 65 ans qu'existe l'état d'Israël, mais qu'advient-il de ce pays? Un accord entre les parties est peu probable à cause de sérieux différends entre les Israéliens et les Palestiniens.

Monsieur Leblanc, vous nous avez donné un aperçu de la situation au Moyen-Orient.

Merci beaucoup pour cette conférence.



Nicole Ménard
Députée de Laporte

Porte-parole de l'opposition officielle en
matière de culture et de communications

226, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél. 450-672-1885

nménard-ano@assnat.qc.ca



Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél. (450) 678-6654
Télécopieur (450) 678-3325

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



Liste des conférences pour 2013-2014

Par Bibiane Laliberté-Bernier (89)

Le 16 octobre 2013, à 19 h 00

Sujet : L'inhumation à travers les âges

Conférencière : Madame Gaétane Dufour.

En collaboration avec la bibliothèque Raymond-Lévesque de Saint-Hubert,

Lieu : 7025, Boulevard Cousineau, Saint-Hubert

Le 20 novembre 2013, à 19 h 30

Sujet : Les maires du Québec

Conférencier : Monsieur Janko Pavsic

Lieu : 3500, Grand Boulevard, Saint-Hubert

Heure : 19h30

Le 15 janvier 2014, à 19 h 30

Sujet : L'histoire de Détroit et ses pionniers 1630-1783

Conférencier : Monsieur Michel Barbeau

Lieu : 3500, Grand Boulevard, Saint-Hubert

Le 19 février 2014, à 19 h 30

Sujet : Ma voisine dérange. Madame Gélinas nous propose des biographies de femmes ordinaires ayant vécu au nord du lac St-Pierre entre 1760 et 1867, ayant posé des gestes dérangeants pour leur entourage, (concubinage, adultère, mère célibataire, criminelle.)

Conférencière : Madame Michèle Gélinas

Lieu : 3500m Grand Boulevard, Saint-Hubert

Le 26 mars 2014, à 19 h 00

Sujet : Plaisir d'amour et crainte de Dieu. Toutes les sociétés ont imposé des limites à l'usage des plaisirs. Le conférencier propose un survol de la culture sexuelle ancienne dans un contexte québécois. Les péchés sexuels feront l'objet d'un examen détaillé. L'arbitrage des prêtres passe par le confessionnal. Il existe des actes que le curé n'a pas le pouvoir de pardonner. Ces péchés sont décrits à l'évêque qui impose telle ou telle pénitence.

Conférencier : Monsieur Serge Gagnon

En collaboration avec la bibliothèque Raymond-Lévesque de Saint-Hubert,

Lieu : 7025, Boulevard Cousineau, Saint-Hubert

Le 21 mai 2014, à 19 h 30

Sujet : L'improbable victoire des Patriotes de 1839. Monsieur Houde, nous parlera de certains patriotes qui apparaissent peu dans nos livres d'histoire, notamment des membres du clan Raymaud-Blanchet, qui ont participé activements à la vie politique ainsi qu'aux événements patriotiques entre 1830 et 1838, dans la vallée du Richelieu et dans la région de Saint-Hyacinthe.

Conférencier : Monsieur Réal Houde

Lieu : 3500, Grand Boulevard, Saint-Hubert



Avis de recherche

Par Louise Paris (174)

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés vous demandent votre aide.

Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par: courriel contact@sgsh.org. Nous vous remercions de

votre aide.

Question 108 : Recherche les parents de **Lucienne Dauphin** née (?) le 14 septembre 1908 et décédée (?) le 13 juillet 1944.

Recherche aussi la date et lieu de son mariage avec **Alfred Houde**, fils de **Joseph Houde** et **Marie Bergeron**. Ils ont eu trois enfants, tous nés à Sorel, **Solange**, **Maurice** et **Monique Houde**.

Question 109 : Le présent avis de recherche concerne **Albertine? (Élise) Munger**, venant de La Tuque, morte **juillet 1921** suite à l'accouchement, à la Crèche de Québec, de son fils nommé **Joseph Maurice** (baptisé à la crèche de Québec le 21 juillet 1921). Elle était la fille (?) de Joseph Edmond Munger et d'Eugénie Côté.

Joseph Maurice a été adopté par ses grands-parents paternels, le père étant **Fernand Barbeau** (né en 1900, décédé en faisant de la drave en 1921), fils de **Donat Barbeau** (05-1874) et **Bernadette Petit** (09-1878) (mariage en août 1897) de Beauport près de Québec. Il a été adopté sous le nom de Claude Barbeau.

J'aimerais connaître, si possible, les ascendants d'Edmond et Eugénie Munger et savoir si ses parents avaient des liens avec des Montagnais de la région de La Tuque. À moins qu'il y ait une Élise Munger qui soit décédée à l'accouchement d'un fils conçu hors mariage et qui aurait des liens avec des autochtones de la région de La Tuque. Merci à tous!

Donat barbeau :

Fils de Georges Barbeau et Lucie Michaud mariés en septembre 1871 à Saint-Roch, Québec, Qc

Bernadette Petit :

Fille d'Ulric Petit et Martha Jane Burns mariés à Saint-Louis Missouri
Fils et filles né(e)s en: Loyola (1898), Fernand, Marthe (1903), Laurent (1905), Raymond (1906), Gisèle (1906-2010). Tous décédés

**À LA VIE,
À LA MORT**

L'entraide fait toute la différence

Je deviens membre de ma coopérative funéraire

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE LA RIVE-SUD DE MONTRÉAL

Succursale de Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau, Saint-Hubert
450 677-5203
www.cfrsm.com



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

American-Canadian Genealogist

- 1 - Our Filles à marier and Filles du Roi Ancestors.
- 2 - Jean-Félix Labrie the Voyageur.
and Muriel Chabot Normand
- 3 - Who is the Nun in the Carte de Visite?

vol. 39, 2, 2013

By Randall Souviney
Michelle Murphy

Janine Lafleur Penfield

Au Fil du Temps, Société d'histoire et Généalogie de Salaberry juin 2013

- 1 - La vente de la seigneurie de Beauharnois en 1763.
- 2 - La petite histoire du camp Bosco.
- 3 - Beurrerie et Crèmerie de Valleyfield.

Par André Larose
Par Émile Duhamel
Par Huguette Philie

Au Pays des Chutes, Société d'histoire et Généalogie de Shawinigan-Sud

- 1 - Nos héroïnes méconnues.
- 2 - Hommage à Annette Morissette-Bourassa.
- 3 - La chronique de Rose-Éva.

Printemps 2013

Par Jacques Bédard
Par Roger Morissette
Par Kathleen Juneau-Roy

De branche en branche, Société de Généalogie MRC Marguerite-Bourgeois

- 1 - Mon ancêtre était un héros, (2*partie).
- 2 - Fondations des villes de la MRC Marguerite d'Youville.

juin 2013

Par Nicole Dupras
Par Nicole Colletette

Échos, Société de Généalogie des Laurentides

- 1 - Origine des familles Poulin au Canada.
- 2 - Les documents anciens (1-2).
- 3 - Village de Dumontville ou Saint-Jérôme.

Printemps-été 2013

Par Denise Poulin
Par Claude Latour
Par Léo Groulx

Entre-nous, Société de Généalogie de Longueuil

- 1 - Petit glossaire des mots anciens.
- 2 - Droit d'auteur.
- 3 - L'île interdite: Grosse Ile.

juin2013

Par Jean-Marie Tanguay
Mannella Gauthier Tamaro
Par Luce Dufour-Charron

Héritage, Société de Généalogie de Mauricie et des Bois-Francs

- 1 - Des Veillette de St-Stanislas s'établissent à Mériden, Connecticut.
- 2 - Marie "Micmac".

été 2013

Par Carole Veillette
Par Pierre Ferron, agronome

Île Jésus, Société d'histoire et Généalogie

- 1 - L'église Saint-Maurice-de-Duvernay.
- 2 - Les premières lois scolaires (survol) 1841-1960.
- 3 - Sir Pierre-Évariste Leblanc (1853-1918).

juin2013

Par Louise Joubert
Par Guy Valiquette
Par Guy Valiquette

Il était une fois ... Montréal-Nord

- 1 - Les odonymes.
- 2 - Les filles du Roy.
- 3 - Il était une fois Montréal-Nord.

mai 2013

Par Jean-Paul Guiard
Par Nicole Guilbault
Par Roger Lagacé

La Lanterne, Société de Généalogie de Drummonville

- 1 -Gendex. TXT.

juin 2013

Par Jacques Blaquièrre

La Mémoire de la Vallée, Société Histoire et Généalogie des Paysd'en Haut

Printemps 2013

- 1 – L'arbre Cousineau-Lachapelle.
- 2 – Les cloches sonnent toujours à Pâques.
- 3 – Le destin culturel des Laurentides.
- 4 – Des cartes postales racontent...Le vieux Shawbridge.
- 5 – Une doyenne de Val-Morin: Marguerite Vendette Bazinet.

Été 2013

- 1 – Les ancêtres irlandais en quarantaine à Grosse-Ile.
- 2 – Des cartes postales racontent... le lac Guindon.

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec

- 1 – Mères de la nation.
- 2 – Filles du Roi: Hélène du Figuier.
- 3 – Abraham Aubry, un patriote?
- 4 – La vie peu banale de deux frères Dion.
- 5 – Le navigateur Joseph Gagnon.
- 6 – Gens de souche: Le patronyme Delarosbil.
- 7 – Généalogie et armoiries de Gilles Héon.
- 8 – Le généalogiste juriste Cyrille-F. Delage (1869-1957).

La Source, Société de Généalogie de Gaspésie-Les Île

Mars 2013

- 1 – Parré, Perrée, Perry.
- 2 – Famille Minchinton à Grande-Grève.
- 3 – Nécrologie en 2005: (A-G)

Juin 2013

- 1 – Perrée, Perry.

L'Entraide Généalogique, Société Généalogie des Cantons de l'Est

- 1 – La colonisation de Franceville, 1^{re} partie.
- 2 – Un vitrail breton du 17^{ème} siècle.
- 3 – Lignée directe: Les Duchesneau.
- 4 – Lignée directe: Maxime Lafond: Le Frère Théode.

Les Argoulets, Société d'histoire et Généalogie de Verdun

- 1 – Les anciens stades à Verdun.
- 2 – Généalogie paternelle de Denis Harton.
- 3 – Généalogie Manuel Legault.

L'Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski

- 1 – La ville de Rimouski, il y a 75 ans (2^{ème} partie).
- 2 – Qui était Joseph Gagnon?
- 3 – Certains descendants et descendantes de défricheurs de la région de Matane.

L'Outaouais, Bulletin de la Société de Généalogie de l'Outaouais

- 1 – Marie-Louise Riel, tante de Louis Riel?
- 2 – Le mystérieux comte de Liberprey et baron d'Évans.
- 3 – Les immigrants et immigrantes de patronyme Girard venus au Québec avant 1800.
- 4 – Ascendance patrilinéaire d'Hercule Chéné.

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française

- 1 – Les origines des familles Le Neuf et Le Gardeur, de Richard LeNeuf à Jean et Jean dits Le Neuf, frères.
- 2 – Le terrier du village de l'Acadie avant 1863. Par Jean-Louis Lachambre.
- 3 – Mon grand-père Ulric Leclair, hôtelier à Montréal.

Printemps, Été 2013

Par Carmelle Huppé
Par Éline Cousineau
Par Michel Allard
Par Éline Cousineau
Par Huguette Viau

Par Carmelle Huppé
Par Éline Cousineau

été 2013

Par Françoise Dorais
Par Lise Hébert
Par Jean Fortin
Par Paul-Henri Hudon
Par Dominic Gagnon

Par Raymond Deraspe

Mars-Juin 2013

Par Réjean Martel
Par Serge Ouellet
Par Yvette Cassivi

Par Réjean Martel

Été 2013

Par André Tessier
Par Denis Beaulieu
Par Manon Gagné
Par Paul Desfossés

Volume 17-4 -2013

Par Guy Billard

Été 2013

Pierre Collins
Par Gilbert Desrosiers
Par Marielle Saint-Pierre

Print.-Été 2013

Par Stéphane N. Jobin
Par Jacques Cloutier
Par Jean-Marie Matteau
Par Jean-Guy Ouimet

Printemps 2013

Par Roland-Yves Gagné
Par Jean Leclair

4 – Nicolas Bonin dit St-Martin, soldat de Carignan ou engagé?

Par Daniel Bonin

Nos Sources, Société de Généalogie de Lanaudière

- 1 – Fonds Ferland: Famille de Joseph Deblois et Flore Arnault.
- 2 – Françoise Conflans.
- 3 – Les chemins de la mémoire: Maisons de Terrebonne.
- 4 – Lignée ancestrale: Antonio Archambault.

Juin 2013

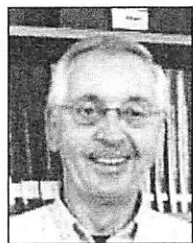
Par Louise Roch Pelletier
Par Simone Lapalme
Par Odette Gariépy et Luc Nappen

Par Monts et Rivières, Société d'histoire et Généalogie des Quatre-Lieux

- 1 – Les Quatre Lieux ont vu passer des patriotes en fuite vers les États-Unis en 1837
- 2 – De père en fils les ancêtres de Camille Leblanc..

Mai 2013

Par Oscar Massé
Par Camille Leblanc



Nouveaux répertoires américains et autres acquisitions

Par Jacques Dion (126)

Voici la liste des nouveaux répertoires américains que nous nous sommes procurés. Ceux-ci seront disponibles au local pour un temps limité. Ils seront ensuite remis à la Bibliothèque Raymond-Lévesque.

RP120 ST.JOHN THE EVANGELIST, CONDORD, NH.BAPT **2 VOL.** 1855-2003
RP122 SACRED HEART, HOLYOKE MASS, MAR. **2 VOL.** 1880-2000

RP123 ST.JOHN THE BAPTIST, SCHENECTADY, NY. MAR. **2 VOL.** 1854-2009

RP124 ST.JOHN THE BAPTIST, SCHENECTADY, NY. BAPT. **2 VOL.** 1854-2009
RP125 ST.JOHN THE BAPTIST, SCHENECTADY, NY. BUR. **2 VOL.** 1886-2009
RP127 SACRED HEART, HOLYOKE MASS, BAPT. **2 VOL.** 1877-2001
RP135 IMMACULATE OF MARY, HUDSON FALLS, NY. BAPT. 1844-2004

RP138 ST.PATRICK, ALBANY, NY. BAPT. **2 VOL.** 1858-2006

RP146 SACRED HEART, ALBANY, NY. MAR. 1874-2009, BUR. 1938-2010
RP147 SACRED HEART, ALBANY, NY. BAPT. 1874-2010

35.06 ST-ROCH-DES-AUNAIES, CTÉ L'ISLET B 1734-1940
35.07ST-ROCH-DES-AUNAIES, CTÉ L'ISLET B 1734-1940
35.08 ST-ROCH-DES-AUNAIES, CTÉ L'ISLET M 1734-1940
35.09 ST-ROCH-DES-AUNAIES, CTÉ L'ISLET S 1734-1940

65.08.1 CATHÉDRALE SHERBROOKE M 1834-1992
65.65 PRÉCIEUX-SANG (CAPELTON) , SHERBROOKE BMSA 1909-2012

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LONGUEUIL

Deux nouveaux répertoires à vendre

1. Baptêmes Saint-Anselme 1901-2004

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 722 pages avec une couverture rigide, les « *Baptêmes Saint-Anselme comté Dorchester* », de 1901 à 2004, plus de 5755 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-7-6

Tome II

Coût : \$ 90.00

Frais de poste : \$ 15.00

Total : \$ 105.00

2. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton 1863-2013

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente un

nouveau répertoire de 600 pages avec une couverture rigide, les « *Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton* », de 1863 à 2013, plus de 5800 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-9-0

Coût : \$ 75.00

Frais de poste : \$ 15.00

Total : \$ 90.00

Faire le chèque au nom de :

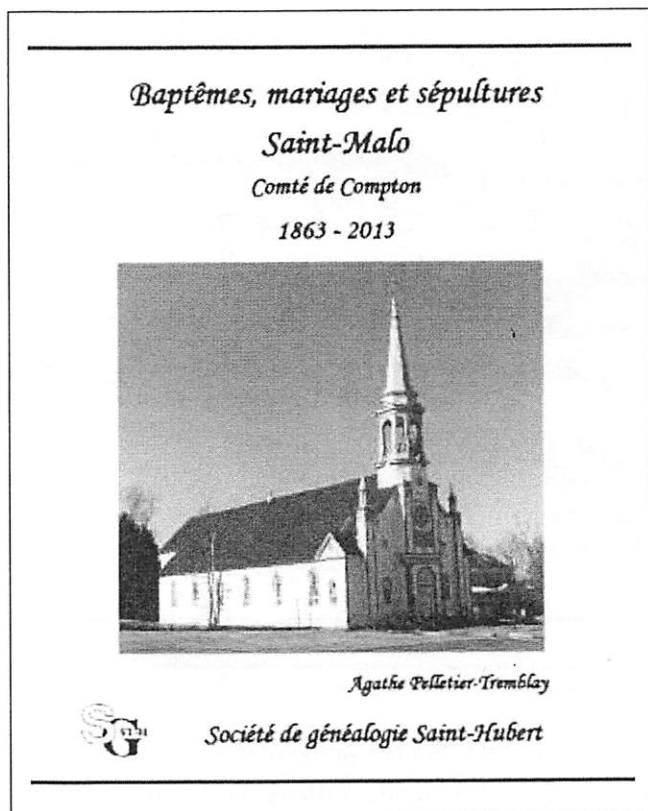
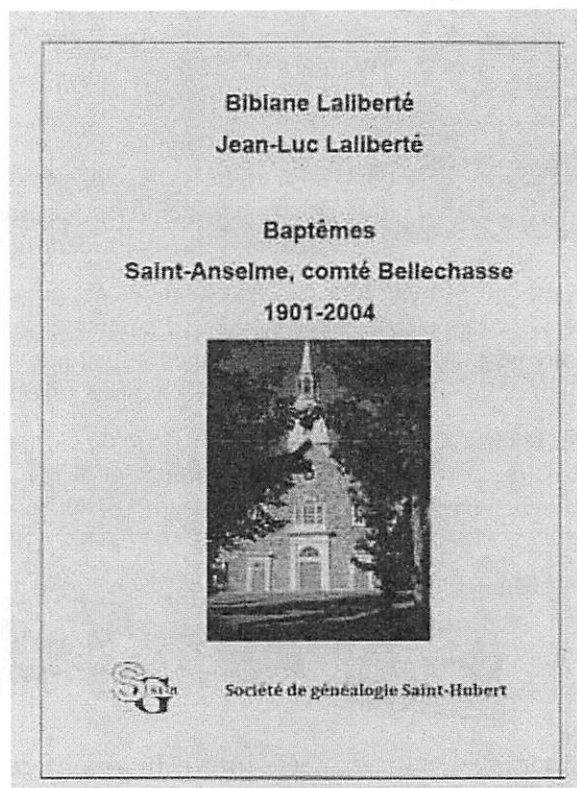
Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux deux adresses :

- jacquesdionsth@videotron.ca
- repertoires@sgsh.org





Trouvé dans les registres

Par André Morel (287)

J'ai lu une fois l'énoncé suivant : « Le son le plus agréable à nos oreilles est celui de notre propre nom. » En effet, les spécialistes de la communication s'entendent pour dire que la meilleure façon d'établir un bon lien avec tout interlocuteur est de l'appeler par son nom. Notre nom, ou plutôt notre prénom, sert à nous identifier et à nous rendre unique aux yeux de sautres.

Malheureusement, tous les êtres humains nés sur cette terre n'ont pas eu la chance d'avoir leur propre nom. Inutile de vous rappeler le grand nombre d'enfants ensevelis appelés tout simplement « Anonyme ». Cependant, nous pouvons facilement comprendre que l'enfant n'a vécu que quelques heures et n'ayant pas été baptisé, aucun parrain ou marraine n'a eu la chance de les choyer d'un nom de baptême.

Par contre, il est beaucoup plus difficile de comprendre l'anonymat dans lequel certains curés ont gardé, dans les registres paroissiaux, des autochtones bel et bien baptisés. J'en ai trouvé quelques-uns dans la région de Trois-Rivières. Bien que l'enfant suivant soit âgé de 7 à 8 mois, il ne semble pas avoir de nom!

<p>Mort (?) d'un enfant sauvage algonquin agé de 7 a 8 mois</p>	<p>Ce jour d'huy neuf de janvier 1703 a esté inhumé dans le cimetiere de Notre Dame de Trois Rivieres un enfant sauvage algonquin (?) agé de 7 a 8 mois en foy de quoi j ay signé le jour et an que dessus Signature</p>

La bonne vieille chrétienne du document suivant n'a pas eu l'honneur d'être appelée par son nom lors de son inhumation malgré son âge avancée. Il est triste de réaliser qu'elle n'était pas connue par son nom!

<p>Sauvagesse</p>	<p>Le vingt et neuf de mars de l'an mil six cent quatre vingt onze par nous sousigné a esté inhumé le corps d'une vieille sauvagesse algonquine chretienne dans le cimetiere de cette paroisse le meme jour de son deceds luy ayant été administré le jour précédent le sacrement de penitence fait sous (?) le jour et an cy dessus marqués Signature</p>

Condoléances

Nous voulons offrir nos plus sincères condoléances à M. Ronald Valois (78) pour le décès de son beau-frère M. Roland Bienvenu le 15 mai 2013 et de sa belle-mère Mme Raymonde Villeneuve-Leduc, survenu le 6 août 2013.



GÉNÉALOGIE QUÉBEC

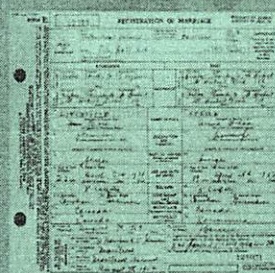
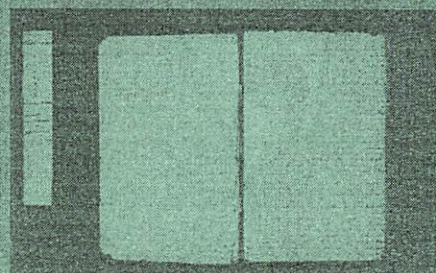
LE SITE DE GÉNÉALOGIE QUÉBÉCOISE LE PLUS DIVERSIFIÉ ET COMPLET
QUI SOIT.

LES GRANDES COLLECTIONS SONT MAINTENANT DISPONIBLES À LA
RECHERCHE (MASCULINE, FÉMININE, HISTOR, FICHES ACADIENNES).
DES DIZAINES DE MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES, LES MARIAGES
1926-1996, LE NÉCROLOGE, DES FONDS D'ARCHIVES
ET AUTRES GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT
ANNUEL POUR
PARTICULIERS

114⁹⁸\$ taxes incluses

GRATUIT ! : PLUS DE 10 000 MAIRES ET ADMINISTRATEURS MUNICIPAUX SUR
WWW.MAIRESDUQUEBEC.COM



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM)

GROUPE-NÉCRO

LÀ OU LA MORT, REVIT

LE GROUPE-NÉCRO TIENT À REMERCIER LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE SAINT-HUBERT POUR L'ACCUEIL DANS SES LOCAUX, LORS DE LA RENCONTRE ANNUELLE DES BÉNÉVOLES DU GROUPE, LE 22 SEPTEMBRE DERNIER.

NOUS SOMMES TOUJOURS À LA RECHERCHE DE CARTES MORTUAIRES OU DE COUPURES D'ANCIENS JOURNAUX, SURTOUT POUR LA PÉRIODE DU 20^E SIÈCLE. ÉCRIVEZ-NOUS À TEMPOREALITY@HOTMAIL.COM

PRÈS DE 3 MILLIONS
D'IMAGES ET FICHES
DE DÉCÈS DEPUIS 2004

1,3 MILLION D'AVIS DE DÉCÈS INTERNET
555 000 PHOTOS DE CES DÉFUNTS
475 000 AVIS DE DÉCÈS PAPIER
38 000 CARTES MORTUAIRES
550 000 PIERRES TOMBALES



[HTTP://WWW.GROUPENECRO.ORG](http://www.groupenecro.org)

Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 24 #4



Hiver 2013

Dans ce numéro

Découvrez si Louis Lérigé dit Laplante, de Laprairie, a été parmi les Patriotes de 1837-1838 (p. 8). Partez avec nous en visite chez les Sœurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie à Longueuil (p. 5). Une conférence sur l'inhumation à travers les âges nous fait voyager dans le temps et dans l'espace et découvrir les rites funéraires anciens (p.13)



TOMBEAU DE MYCÈNE EN GRÈCE

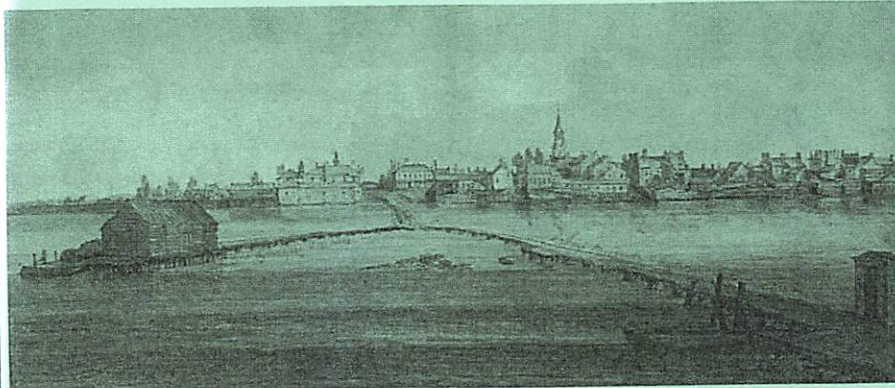
Photo prise par Mme Carole Belval

SŒUR MARIE-ROSE (EULALIE
DUROCHER)

Peinte par un peintre du
Vatican après sa
béatification.

Cette peinture ainsi que
d'autres articles sont
conservées à la maison
des Sœurs à Longueuil

Photo : Bibiane Laliberté

VUE DU VILLAGE DE LA PRAIRIE ET DES QUAIS, DEPUIS
L'EMPLACEMENT 7

Peinture de Bunnet, Henry Richard Sharland
(1845-1910)

Cette œuvre a probablement été réalisée
pour accompagner une carte dont on ignore
l'emplacement. Il s'agit de la partie du haut
d'une page sur laquelle deux vues sont
illustrées

Crédit: Bibliothèque et Archives Canada, C-034157

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

* * * * *

Pour tout renseignement vous pouvez contacter :

Pierre Decelles, président
Tél. : 450-445-0080
Courriel : contact@sgsh.org



Vous pouvez visiter notre site web au :

www.sgsh.org



Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :

Centre Pierre & Bernard-Lucas
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



POUR LES RECHERCHES, les heures d'ouverture **du local** ont repris l'horaire régulier soit :

Lundi: 19 h à 21 h 30
Mardi: 13 h à 17 h
Samedi: 13 h à 16 h



Assemblée générale et élection :

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3^e mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire

Nos réunions mensuelles :

Elles ont lieu tous les 3^e mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

La cotisation annuelle :

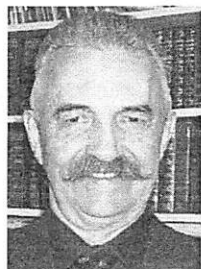
La cotisation est payable avant le 1^{er} décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

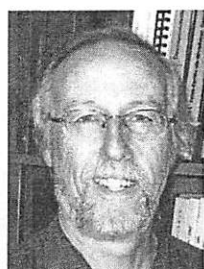
Membre individuel : 25 \$
Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme
COPILAB INC.
830 chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4H 3M1
Téléphone : 450-679-5050

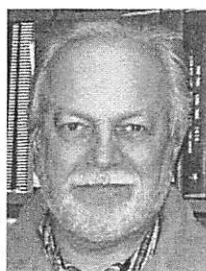
Conseil d'administration



Président
Pierre Decelles (191)



Vice-Président
Directeur informatique
Ronald Valois (078)



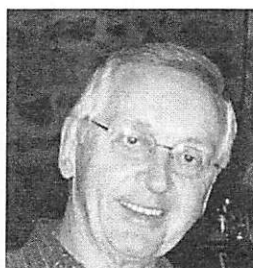
Trésorier
Jean-Luc Laliberté (090)



Sécrétaire
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences
Bibiane Laliberté-Bernier (089)



Directeur des répertoires
Jacques Dion (126)



Directrice du local
Louise Paris (174)

Sommaire du volume 24 numéro 4 (Hiver 2013)

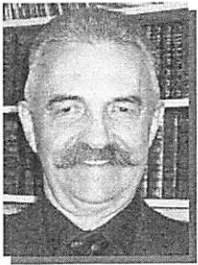
	# de membre	Page
Mot du président, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	4
Chez les Sœurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie, <i>par Mme Bibiane Laliberté</i>	(089)	5
Portes ouvertes pour les Journées de la culture 2013, <i>par M. Pierre Decelles</i>	(191)	6
Lignée directe utérine de Carmen Lamarre, <i>par Mme Carme Lamarre</i>	(198)	7
Louis Lérigé de Laplante (1797-1871), <i>par M. Daniel Laplante</i>	(208)	8
La SGSH fêtera ses 25 ans en 2014!, <i>par M. Robert Dion</i>	(095)	10
Compte-rendus des conférences, <i>par Mme Carole Belval</i>	(231)	13
Hommage à Madame Louise Dion-Roy, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	15
Les glanures, <i>par Mme Angéline Landry</i>	(076)	17
Trouvé dans les registres, <i>par M. André Morel</i>	(287)	19
Nouveaux répertoires américains et vente de répertoires, <i>par M. Jacques Dion</i>	(126)	20

Invitations par les membres

Les membres de la société ont un accès privilégié à des personnes intéressées à la généalogie.

En décrivant les avantages et le matériel à la disposition des membres, ils sont les meilleurs ambassadeurs de la société. En invitant des amis, des connaissances et ou de la parenté au local, cela permet de leur expliquer le fonctionnement de la société, et de peut-être recruter de nouveaux membres. Plus nous serons nombreux, plus la vie de la société sera intéressante pour les membres. Merci !

Pierre Decelles, président



Le mot du Président

Par Pierre Decelles (191)

L'année 2013 tire à sa fin; l'heure est venue d'évaluer l'année. La participation accrue des bénévoles aux activités et aux projets mis de l'avant par les administrateurs de la société a permis aux membres de la société de connaître une année très active, très positive et très valorisante. Je remercie les membres pour leur participation à la vie de la société.

L'an dernier, j'avais annoncé des nouveautés pour 2013. La plus importante est sûrement l'activation de notre nouveau site internet. Plus d'accès à des sites internet de recherche sont disponibles aux membres à notre local. Le brunch de Noël et le souper de juin ont été des succès, car ils sont très appréciés des membres:

L'année 2013 a été marquée par le décès de membres, de leur conjoint, et par la maladie qui affecte plusieurs de nos membres. Nos pensées vont vers eux et leur famille.

Différents projets sont en marche ou en préparation pour l'année 2014; votre participation sera demandée. Votre disponibilité apportera le succès à ces réalisations. La société fêtera son 25^e anniversaire de fondation en 2014. Des activités spéciales auront lieu et vous serez invités à y participer.

Un nouveau répertoire pour la paroisse Saint-Anselme est en préparation. De nouveaux répertoires ont été achetés, pour faciliter la recherche.

Nous accueillons un nombre grandissant de nouveaux membres et nous apprécions le retour des anciens membres. Plus nous sommes nombreux, meilleures sont les possibilités d'avoir des activités intéressantes et diversifiées pour les membres, et plus l'entraide est facilitée. Les bénévoles sont bienvenus, soit pour aider dans le fonctionnement journalier, soit dans les projets spéciaux ou pour développer de nouveaux services aux membres.

Notre site internet (www.sgsh.org) évoluera encore durant la prochaine année et des renseignements s'ajouteront pour compléter l'information aux membres. Le contenu du bulletin "Dans l'temps" sera augmenté sur le site. De nouvelles rubriques seront publiées sur notre site et au bénéfice exclusif des membres. Plus vous visiterez le site, plus vous serez à même d'apprécier les améliorations. Ces deux moyens de communication ont besoin de vos articles, vos photos, vos suggestions et de vos commentaires. Plus vous contribuerez, plus il y aura de nouveautés.

L'an 2013 fût une bonne année, mais je souhaite à la Société de généalogie Saint-Hubert et à ses membres une année 2014 meilleure que 2013.

A tous, je souhaite ces vœux traditionnels,

Joyeux Noël et Bonne année.

Pierre Decelles



Sortie chez les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

Le 27 septembre 2013, à Longueuil

Par Bibiane Laliberté-Bernier (89)

Nous avons été reçues par Sœur Simone Perras, qui a été notre guide durant toute la durée de la visite.

La première maison date de 1811. Elle a été donnée par Monsieur Dominique Rollin, et était bâtie en face de la Co-Cathédrale. Elle a été vendue à la Fabrique St-Antoine de Longueuil pour en faire une école modèle. Elle fut déménagée pierre par pierre en 1950. C'est là que nous retrouvons Henriette Céré et sa sœur Émilie. Elles habitent la moitié de la maison et l'autre moitié est pour le maître d'école de garçons. Voilà la raison des deux portes.

Eulalie Durocher arrive le 28 octobre 1843. Les garçons sont déjà partis. Dans cette maison, il y a 13 pensionnaires, 50 externes et quatre adultes. Il y a une pièce en avant pour la chapelle. Cette maison a été utilisée jusqu'au mois d'août 1844, alors que les religieuses déménagèrent au nouveau couvent qui fut béni par Monseigneur Bourget. En 1845 les garçons reviennent à cette école pendant dix ans. Cette maison fut occupée aussi par le bedeau.

Sœur Marie-Rose est née à Saint-Antoine sur Richelieu. Toute jeune, elle avait le goût de la prière. Elle était sage devant le Saint-Sacrement. Elle a essayé plusieurs congrégations, mais elle était toujours refusée car elle était de santé faible. Eulalie Durocher a été ménagère pour son frère qui était prêtre à Beloeil et elle a aussi pris soin de prêtres malades.

Elle s'est rendue compte qu'il n'y avait pas beaucoup d'écoles pour les filles. En 1843, elle répond à la demande de Monseigneur Ignace Bourget de fonder avec Henriette Céré et Mélodie Dufresne la première congrégation enseignante d'origine canadienne. Sœur Marie-Rose est décédée le 6 octobre 1849 à l'âge de 38 ans.

Les religieuses ont eu plusieurs maisons : la première à Longueuil, une deuxième à Beloeil et la troisième à Saint-Timothée. Dans les années 60 les écoles sont devenues une corporation laïque, et les religieuses ont abandonné leur costume.

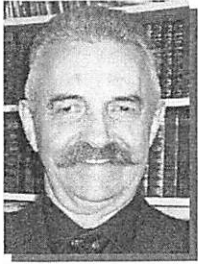
Le but des communautés est de fournir un besoin à la société. De 1842 à 1982, la communauté a eu des pensionnaires.

La maison que nous avons visitée à Longueuil est remplie d'antiquités. Les religieuses gardaient une chaise berçante pour la Sainte-Vierge. Elles la laissaient libre et la berçait pour avoir de nouvelles postulantes.

En 1917, la tombe de Sœur Marie-Rose a été ouverte et on a trouvé les semelles, son cordon de crucifix et quelques morceaux de tissu. Ils ont pris les ossements et les ont enveloppés dans du papier de soie et mis dans un coffret et transporté à la maison-mère à Outremont. Ce même coffret est revenu à la Co-Cathédrale de Longueuil en 2004.

La visite a été très intéressante. Je ne connaissais pas cette congrégation. J'avais déjà entendu le nom d'Eulalie Durocher mais je ne savais pas qu'elle était religieuse. Le hall du couvent est de toute beauté. La chapelle dans les teintes claires et sobres, inspire à la prière. Le musée aussi était intéressant et instructif.

Surtout, le fait d'avoir une visite guidée, nous en apprend toujours plus sur l'histoire et la vie du milieu.



Portes ouvertes pour les Journées de la culture 2013

Par Pierre Decelles (191)

Samedi le 28 septembre 2013, la SGSH a ouvert ses portes pour tous les visiteurs intéressés, pour de l'information sur la généalogie et sur notre société, et ce dans le cadre des activités des Journées de la Culture, organisées au niveau provincial, municipal et local. Nous participons chaque année à cette activité. Le succès n'est pas toujours au rendez-vous, pour une multitude de raisons indépendantes de notre volonté.

Cette année, si la quantité de visiteurs n'y était pas, la qualité était là. Sur les quatre personnes qui sont venus s'informer, 3 sont devenus membres. Ils sont les bienvenus pour participer à la vie de la société.

Merci aux membres présents cette journée-là.

Québec 

Martine Ouellet
Députée de Vachon
Ministre des Ressources naturelles



Tél. 450-676-5086
www.martineouellet.org

 **RE/MAX**
RE/MAX AMBIANCE INC.
à genre Immobilier
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec Inc.

Claude F. Couture
Courtier immobilier



10310, boul. St-Laurent
Montréal QC H3L 2P2
Cell.: 514.258.8686
Bur.: 514.382.5000
Fax: 514.382.4440 • claudefcouture@gmail.com

Financière Sun Life 

5915, terrasse Simard
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6G1

Denis Lafeuille, A.V.A.

Tél. : 450 676-4995
1 514 877-5000 Sans frais
Télé. : 450 923-1550
denis.lafeuille@sunlife.com
www.sunlife.ca/francais

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
*Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie

**RELIURE
PARÉ INC.**

692, BOUL. GUIMOND
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238

Passer nous voir!


LE PINCEAU et FOLIE

Matériel d'artiste
Encadrement
Cours de Peinture
Faux Vitrail - Sur bois
Sur toile - Sur porcelaine
Huile - Acrylique - Aquarelle

450-812-5360

mayco11@hotmail.com
5240 Cousineau, St-Hubert, J3Y 3K3



 **Desjardins**
Caisse Charles-LeMoine

Lorne Bouchard, M.Sc., Adm.A.
Directeur général

Siège social
477, avenue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 2J1

Téléphone : 450 671-3733
Sans frais : 1 866 671-3738
AccèsD : 514 224-7737
lorne.g.bouchard@desjardins.com



Lignée directe utérine de Carmen Lamarre

Par Carme Lamarre (198)

Origine française

Marie BOURET

m. _____
Ferté-Sous-Jouare, dio. Meux, Champagne

Nicolas MERCIER

1ère génération

Marie MERCIER

m. 19 octobre 1671
Québec, ct. Becquet le 18 octobre

Jean CHEVAUDIER/LÉPINE
(Jacques & Catherine Barilot)

2ème génération

Jeanne
CHEVAUDIER/LÉPINE

m. 7 janvier 1687
Trois-Rivières, comté St-Maurice

Jean DELASSE/DELAGE/LAFLEUR
(Pierre & Françoise Claude)

3ème génération

Marie-Anne DELASSE
/DELAGE/LAFLEUR)

m. 15 août 1715
Basilique Notre-Dame, Montréal

Robert PÉPIN
(Pierre & Jeanne Chevaudier)

4ème génération

Marie-Agnès PÉPIN

m. 3 juillet 1750
Ste-Geneviève, Pierrefonds, Ile de Mtréal

Pierre PLOUF
(Pierre & Marie-Joseph Héricher)

5ème génération

Madeleine PLOUF

m. 22 novembre 1779
Saint-Martin, Laval

Jean-Baptiste CHARBONNEAU
(Jean-Baptiste & M.-Barbe Séguin)

6ème génération

Marie.-Amable
CHARBONNEAU

m. 26 juin 1820
Basilique Notre-Dame, Montréal

Augustin DEMERS
(Louis & Agathe Gravel)

7ème génération

Marie DEMERS

m. 10 juin 1844
Basilique Notre-Dame, Montréal

Charles BARON
(Charles & Thérèse Gareault)

8ème génération

Mélina BARON

m. 11 janvier 1870
Basilique Notre-Dame, Montréal

Eugène-Cyriac DORÉ
(Eugène-Toussaint & M.-Jos. Roby)

9ème génération

Eugénie DORÉ

m. 26 janvier 1903
Ste-Hélène, Montréal

Roméo MARTINEAU
(Louis & M.-Amanda Desmarais)

10ème génération

Éva MARTINEAU

m. 23 juin 1928
Ste-Hélène, Montréal

Philippe LAMARRE
(Victor & Agnès Surprenant)

11ème génération

Carmen LAMARRE

m. 28 mai 1955
St-Maxime, Lemoyne, Cté Chambly

Jean-Guy BÉLANGER
*(Hector & Bernadette Grignon dite
Germaine Lalonde)*



Louis Lérigé de Laplante (1797-1871)

Par Daniel Laplante (208)

Lors de mes débuts en généalogie et de ma découverte de mon nom de famille (à l'origine Lérigé), on m'a rapidement fait savoir qu'un de mes ancêtres aurait peut-être été un des patriotes qui portait le nom de Louis Lérigé de Laplante. Cette chronique portera sur mes recherches sur ce personnage et aidera à découvrir si cette personne aurait fait partie de mes ancêtres.

L'ancêtre Clément Lérigé de Laplante est arrivé en Nouvelle-France en 1685 avec les troupes de la Marine. Le lieu où il demeurait sur le nouveau continent reste inconnu. Le lendemain de la bataille de Lachine, le 6 août 1689, il est fait prisonnier par les Iroquois. Il restera aux mains des Amérindiens jusqu'à sa libération en 1692. Par la suite, bien que le moment précis reste un mystère, il fait son arrivée dans la seigneurie de La Prairie et achète une terre sur la côte de St-Lambert près du boulevard Matte en 1699 (sur la rive actuelle de Brossard). Il deviendra officier d'une garnison dans le fort de St-Lambert, situé au coin de la route 132 et du boulevard de Rome.

Lors de la ratification du traité de la Grande Paix de Montréal, le 8 septembre 1700, l'ancêtre s'est fait remarquer par son absence à la cérémonie qui s'est tenue à Ville-Marie. Le fait d'être officier et de savoir parler la langue des Iroquois aurait fortement servi aux dirigeants de la Nouvelle-France. Cependant, Clément Lérigé de Laplante avait plutôt préféré rester au fort afin de se marier avec une roturière sans l'autorisation du roi Louis XIV. Suite à la signature de ce traité, la paix semble bien s'installer avec les Mohawks de la région. La présence des deux forts sur les deux rives de la seigneurie de La Prairie, séparée par la rivière St-Jacques, ne semble plus justifiée. Le fort de St-Lambert sera donc abandonné. Le mariage de l'ancêtre sera la dernière cérémonie célébrée à cet endroit étant donné que la chapelle St-Lambert se situe à l'intérieur du fort.

Clément Lérigé de Laplante recevra le 25 juillet 1700 une terre située sur la côte de La Tortue. C'est la première terre qui sera distribuée à cet endroit, toujours dans la seigneurie de La Prairie. Quelques années plus tard, elle fera toutefois partie du début du territoire de St-Constant. Clément va passer le reste de sa vie sur ce lieu. Il recevra d'autres terres de la part des frères sulpiciens, sur la côte St-Joseph.

Les générations suivantes deviennent les fils des premiers colons installés dans la seigneurie de La Prairie. Certains vont aller au fond de la seigneurie et une nouvelle paroisse va naître au nom de St-Philippe. Cette paroisse était sur la côte St-Joseph, dont le boulevard principal porte toujours le nom de boulevard St-Joseph. Les autres descendants vont s'installer dans la paroisse St-Constant, fondée en 1744. Elle est située davantage proche du fleuve. Ce sont principalement les descendants des colons de La Prairie de la première heure qui demeureront à Saint-Constant.

La révolution de 1837

Il faut reculer d'une dizaine d'années avant le début de la révolution afin de comprendre les raisons qui ont forcé les colons français à vouloir prendre les armes. L'arrivée des Britanniques dans les seigneuries afin d'avoir leur terre avec eux, l'attitude des Seigneurs qui s'orientaient de plus en plus vers une exploitation capitaliste, de faibles productions de récoltes en 1832 et d'épidémies de choléra vont créer un climat propice à l'agitation. Malgré le fait que les batailles les plus connues ont eu lieu à St-Denis, c'est pratiquement sur tout la Rive-sud jusqu'aux lignes américaines et à St-Eustache que la révolution a eut lieu.

Comme le mentionne le livre sur l'histoire de St-Constant: « Le bureau de votation du comté de La Prairie se situait à St-Constant. Louis Lérigé de Laplante (1797-1871), cultivateur et major de milice, proposa à l'assemblée de cette résolution: "Que dans les circonstances présentes, les habitants de ce comté déclarent et jurent solennellement que vu la conduite infâme du pouvoir envers ce pays, ils verront avec plaisir l'occasion qui leur donnerait les moyens de secouer le joug tyrannique qui pèse sur eux, et que s'ils prennent jamais les armes, ce ne sera pas pour conserver au gouvernement un pouce de terre dans l'Amérique du Nord. " » Ce même extrait mentionne également: « Louis Lérigé fut arrêté et écroué à Montréal, le 8 février 1838, à l'heure du soir. Éveillé dans sa maison par un bruit étrange, il se lève et passe à la hâte ses pantalons, et s'apercevant que sa maison est investie par une troupe de loyaux armés, il se dispose à se remettre entre leurs mains, mais sa femme qui était sur le point d'accoucher, fit tant qu'elle le contraignit de se jeter dans la cave. Cependant, les loyaux ne tardèrent pas à l'y découvrir: Ils l'en tirèrent, et quoiqu'il n'offrit aucune résistance, ils le maltraitèrent de la manière la plus cruelle. Il reçut un coup de sabre à l'angle intérieur de l'œil gauche; sa lèvre inférieure fut percée de part en part d'un coup de baïonnette, outre une blessure au-dessus de l'os de la mâchoire inférieure. Une baïonnette fut enfoncée en glissant le long des fausses côtes. Plusieurs autres coups de baïonnette ont traversé et déchiré des habits. Baignant dans son sang, il est garrotté et arraché de sa maison. Sa femme le suit et veut au moins étancher le sang qui coule de ses nombreuses blessures. Il y avait douze volontaires à cette expédition et un connétable. Louis Lérigé n'avait pris aucune part aux événements politiques, et pourtant on trouva à propos de lâcher contre lui des Volontaires. Il fut libéré le 7 juillet, après 5 mois de détention moyennant un cautionnement de £1000. »

La recherche

Est-ce que Louis Lérigé de Laplante fait partie de ma famille rapprochée?

Lorsque je regarde mon arbre généalogique, je constate que mon ancêtre vivant à cette époque et ayant approximativement le même âge était Alexis Lérigé. Louis Lérigé n'était donc pas un ancêtre direct. Parmi tous les enfants d'Alexis, il y avait une Louise, mais il n'a pas eu un fils du nom de Louis. Donc, ce n'était également pas un de ses enfants. Est-ce un frère d'Alexis? Encore une fois, lorsque je regarde les enfants du père d'Alexis, il n'y avait pas de Louis. Alors je me suis mis à monter la lignée directe de ce patriote pour me rendre compte que le lien qui les rapproche le plus n'était nul autre que l'ancêtre Clément Lérigé de Laplante (voir les fiches généalogiques de moi et du patriote).

Pourtant, lors de cette fin de soirée du 8 février 1838, mon ancêtre Alexis Lérigé aurait pu être près de l'action. Malgré le fait que Louis Lérigé le Patriote était le fils de son petit cousin, ces deux personnes demeuraient dans la même côte. Qui sait, peut-être étaient-ils voisins? Une chose est sûre, Alexis Lérigé avait quitté ce monde depuis plus de 5 ans au moment de l'arrestation de Louis Lérigé. La même année, Louis se fait arrêté une nouvelles fois, le 19 novembre.

Lorsque nous regardons les personnes qui se sont fait arrêtées à St-Constant et le recensement de cette ville en 1831, plusieurs personnes portaient le nom de Lérigé. La plupart des personnes semblaient demeurer sur cette côte qui porte le nom de petite Côte ou Ruisseau de La Saline. De nos jours, dans la ville de Saint-Constant, il y a une rue qui porte le nom de Laplante et une autre se nomme Lérigé. Lorsque nous consultons le site internet des rues du Québec ou bien celui de la ville de St-Constant, ceux-ci ne révèlent pas les raisons pour lesquelles ces rues portent ces noms.



La SGSH fêtera ses 25 ans en 2014 !

Des initiatives pour souligner cet évènement

Par: Robert Dion (95)

Bien que la Société de Généalogie Saint-Hubert soit officiellement reconnue que depuis 1991, elle a été fondée en *février 1989* et est opérationnelle depuis cette date. Ainsi, 2014 marquera un important jalon dans l'existence de notre Société. Évidemment, le tout ne peut pas passer sous silence.

Comité du 25e

Le Conseil d'administration a donc constitué un *comité de 7 membres* qui a eu pour mission de mettre en branle des initiatives afin de bien souligner cet anniversaire. Les membres suivants font partie de cette équipe : Bibiane Laliberté (89), Louise Paris (174), Corinne Tanguay (211), Clément Laliberté (114), Ronald Valois (78), André Morel (287) et votre humble serviteur. Cet article a pour but de décrire les différents projets ou initiatives que le Comité entend concrétiser en 2014.

Les patronymes étudiés par nos membres

La Société a l'habitude de noter les différents patronymes qui animent les recherches généalogiques de nos membres. Curieusement, ils n'ont pas été diffusés à l'ensemble des membres. Si cette liste de patronymes était mise à jour et diffusée à l'ensemble des membres, certains d'entre eux pourraient découvrir que d'autres membres de la Société font des recherches sur un ou plusieurs patronymes semblables. Des échanges pourraient ainsi se créer. Dans un avenir prochain, le comité fera la nécessaire pour constituer cette liste de patronymes étudiés par nos membres et la rendra disponible à l'ensemble.

Initiation au BK6

L'immense majorité des membres de notre Société qui utilisent un logiciel de généalogie pour gérer leurs données emploient l'une ou l'autre des versions du fameux **Brother's Keeper** de *John Steel*. Toutefois, avouons-le, plusieurs d'entre nous ne connaissent que sommairement ce puissant logiciel. Une aide serait certes bienvenue afin de nous présenter les outils et expliquer certaines particularités du BK6 que nous ignorons. Pour assister ces membres (dont j'en suis...), des séances d'initiations au BK6 seront prévues à l'horaire à compter de la nouvelle année. Elles seront tenues au local de la société et dispensées par quelques membres pour qui le BK6 n'a guère de secrets. À suivre.

Les Lignées directes

Pour 2014, le Comité rêve d'éditer un album dans lequel nous rassemblerions toutes les lignées directes de tous les membres actifs de la Société. Peut-être que cela ne sera pas possible pour tous nos membres mais c'est quand même son ambition. Pour cette raison, nous encourageons tous ceux qui n'ont pas encore terminé leur «fameuse lignée directe», de le faire afin de faire partie de l'album. Imaginez un peu ; un album avec toutes les lignées directes des membres de la Société : ce serait réellement un *Album de famille*. Si votre lignée est déjà complétée, vous pouvez venir les déposer à notre local à nos heures d'ouvertures ou par courriel à **Louise Paris** local@sgsh.org ou **Bibiane Laliberté** activites@sgsh.org

Pour ceux qui n'ont pas encore complété ce projet personnel et qui auraient besoin d'un peu d'aide, dites-vous qu'il y a plusieurs âmes généreuses et compétentes au sein de la Société qui peuvent vous donner un petit coup de pouce...

Vieilles photos (de jeunesse et de mariage)

Il arrive qu'avec une photo d'un jeune de quelques années, on puisse reconnaître cette personne plus de cinquante ans plus tard ; mais pas toujours... Le Comité est curieux de savoir si nous pourrions reconnaître les membres de notre Société à partir de photos prises d'eux, entre l'âge de 2 à 10 ans. Dans la même veine, il serait intéressant si nous pouvions récupérer une photo de mariage de nos membres et faire de même. Le but de recueillir ces photos seraient double : d'abord préparer un diaporama qui sera projeté lors de notre repas de juin 2014 ; puis utiliser lors de petit test amical qui consistera de reconnaître l'identité des personnes sur une certains nombre de ces photos. Avouons que cela pourrait être à la fois agréable mais teinté de quelques sourires et d'un brin de nostalgie. Alors

que l'on se passe le mot : fouillons dans nos vieilles photos pour trouver pour chacun d'entre nous l'une de jeunesse (2 à 10 ans) et une autre de notre mariage. Évidemment, ces photos doivent être gardées confidentielles et remises en secret à l'équipe chargée de préparer le diaporama et le petit test : il s'agit de **Carole Laroche** carole.laroche@sgsh.org et **Clément Laliberté** secretaire@sgsh.org. Plus nous serons nombreux à participer, plus nous risquons de bien nous amuser. Les consignes vous seront transmises en début d'année.

Familiarisation avec les Banques de données

Plusieurs banques de données sont disponibles à notre local de recherches. Or, certains d'entre nous s'en privent, ne connaissant pas la façon de les utiliser correctement. Parfois, on ne veut pas déranger et on évite de demander de l'aide craignant de ne pas comprendre du premier coup. Et bien, le Comité a décidé de remédier à ce problème. En cours d'année, des séances de familiarisation seront organisées afin de faire un survol des banques de données disponibles au local. On fera un survol des principales caractéristiques ainsi que la façon d'obtenir l'information recherchée. Entre autres, les logiciels *BMS2000* et *Généalogie Québec* seront expliqués. On privilégiera une familiarisation par petits groupes composés de quelques membres afin de faciliter l'apprentissage. En début d'année, surveillez l'annonce des séances de formation pour vous y inscrire.

« Trouvé dans les registres » et « anecdotes généalogiques

Vous avez lu la rubrique « Trouvé dans les registres » dans les numéros récents de notre journal. Que diriez-vous d'en faire une rubrique plus régulière et surtout plus variée ? À l'occasion du 25^{ème} anniversaire de notre société, nous nous proposons de réserver une partie du journal aux anecdotes généalogiques ainsi qu'aux extraits des registres qui sortent de l'ordinaire. Ces anecdotes peuvent être des expériences cocasses ou spéciales que vous avez vécues ou qu'on vous a rapportées. Évidemment, pour ne pas blesser personne, nous vous encourageons à *ne pas mettre* les noms des personnes si cela peut s'avérer embarrassant. Vous n'avez qu'à transmettre vos anecdotes ou trouvailles dans les registres à André Morel, rédacteur du journal «Dans l'temps», qui se chargera de les inclure au journal.

Recherches et travaux à l'honneur

Dans le cadre des célébrations du 25^{ème} anniversaire de la Société de généalogie Saint-Hubert, les membres en règle sont invités à présenter les fruits de leurs travaux et de leurs recherches lors d'une ou plusieurs occasions qui se présenteront en cours d'année. Vous travaillez tous très forts à chercher des renseignements, écrire des notes, les colliger, retranscrire le tout, entrer des données dans un logiciel, collectionner des photos anciennes, des documents, des archives familiales ou paroissiales. Certains d'entre vous font des retouches sur des photos endommagées par le temps pour leur redonner vie. Et tout ce travail demeure souvent dans l'anonymat et n'est pas vraiment apprécié à sa juste valeur. Malheureusement, ceux et celles qui nous entourent et qui n'ont pas eu la piqure de la généalogie ne savent pas toujours apprécier les efforts déployés pour découvrir ces trésors. Mais voici une occasion formidable de partager votre passion avec vos pairs.

Ceux et celles qui aimeraient présenter leurs travaux lors d'une soirée spéciale où ceux-ci seront posés sur une table ou accrochés au mur du local, veuillez le faire savoir à André Morel journal@sgsh.org dès que possible. La formule sera toute simple et amicale. Sur une table, vous aurez vos cartables, photos anciennes, livres, articles et/ou votre arbre généalogique. Les membres présents circuleront d'une table à l'autre et échangeront avec vous et les autres sur les différentes présentations. Votre participation contribuera à faire de cet évènement un moment magique!

Dîner du 25e anniversaire en juin 2014

Comme le veut la tradition, la Société planifiera à nouveau son Dîner annuel de juin. De toute évidence, on lui donnera un cachet spécial. Outre un repas plus spécial, des jeux et une distribution de cadeaux seront prévus à l'horaire. La date de ce dîner sera annoncée prochainement. Il serait bon que le plus grand nombre possible de membres y prennent part. À cette occasion, soyons du nombre.

Visite à Grosse-Île

Qui n'a pas encore entendu parler de Grosse-Île, cette île de quarantaine au milieu du fleuve Saint-Laurent où des milliers d'Irlandais ont séjourné ou y ont laissé leur vie, victime d'épidémies de choléra ou de typhus. Peut-être que certains d'entre nous ont des racines provenant d'un survivant de cette terrible catastrophe. La Société aimerait organiser une visite de cette île au cours de l'été 2014 (possiblement aussi en septembre). Nous privilégions une excursion d'une seule journée.

Nous croyons que cette visite pourrait être très instructive. D'ailleurs, savez-vous que pendant la Deuxième Grande Guerre, cette île a été un site où on produisait de l'*Anthrax*, ce terrible produit bactériologique. Grosse-Île a aussi hébergé un centre de recherche sur les maladies animales. Voilà une excellente façon de fraterniser entre nous, mais aussi une occasion de mieux connaître un volet important de notre histoire collective tout en foulant les pieds sur ce cimetière très significatif à nos compatriotes irlandais. Bien que la date de la visite ne soit pas encore arrêtée, pourquoi ne pas prendre la peine d'informer un membre du comité de votre intérêt pour cette excursion. Vous pouvez planifier d'être accompagné de votre conjoint ou d'un ami. Le coût de la visite sera connu plus tard.

Initiation à la paléographie

Au sein de notre Société, nous avons le privilège d'avoir quelques membres ayant plusieurs années d'expérience en paléographie, qui est l'art d'interpréter les écritures anciennes. Plusieurs d'entre nous ont déjà fait face à un acte de baptême ou à un contrat de mariage lié à l'un de nos ancêtres. Or, tout semble être écrit en chinois. Pourtant, le texte est bien rédigé en français, mais en vieux français. De plus, la forme des lettres et l'orthographe utilisée nous laissent perplexes. Nous avons alors tendance à laisser tomber, nous privant de renseignements possiblement intéressants. Et bien, nos experts locaux se proposent de préparer une initiation à la paléographie pour nos membres. Le tout est prévu pour l'automne 2014. Certes, cette initiation ne fera pas de vous des paléographes chevronnés. En revanche, les participants apprendront quelques trucs vous permettant de déchiffrer les difficultés les plus fréquentes. À la suite de ces quelques heures de déchiffrement de textes anciens, vous serez peut-être tenté de vous inscrire à un cours formel en paléographie. Mais d'abord, pourquoi ne pas planifier de suivre cette initiation à la paléographie avec **Agathe Tremblay** (179) et **André Morel** (287). Ce sera intéressant : c'est garanti !

Quelques surprises

D'autres initiatives et surprises surviendront durant la prochaine année. Elles vous seront communiquées par le journal, par courriel ou lors de nos réunions mensuelles. Alors, soyons alertes et célébrons dignement notre 25^e anniversaire en participant aux initiatives de notre Société. On a vingt-cinq ans qu'une fois...




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC



Nicole Ménard
Députée de Laporte

Porte-parole de l'opposition officielle en
matière de culture et de communications

228, rue de Woodstock
Saint-Lambert (Québec) J4P 3R5
Tél.: 450-672-1885
nménard-lapo@assnat.qc.ca



Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert
Saint-Hubert (Québec) J5Y 1V8

Tél.: 450-678-6654
Télécopieur: 450-678-3325



Compte-rendus des conférences

Par Carole Belval (231)

« L'inhumation à travers les âges »

Le 16 octobre 2013 - Conférencière : Madame Gaétane Dufour, diplômée de l'Université de Montréal en histoire et titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Art. Elle s'intéresse au patrimoine des Églises et a écrit quelques volumes sur l'architecture des Églises.

Entre le 18^e et le 20^e siècle, les archéologues s'interrogent sur l'homme. On fouille les grottes, les nécropoles et on trouve des rituels sur les funérailles. Les sépultures ont commencé 100 000 ans avant notre ère; les rituels diffèrent d'une société à l'autre et les cimetières de l'Europe et de l'Amérique du Sud sont différents de ceux du Québec.

À travers les siècles les rituels de sépultures changent :

Néandertaliens : 60 000 ans avant Jésus-Christ , c'étaient des hommes trapus et pileux. Les fosses , rectangulaires, étaient creusées dans des grottes naturelles. La personne était inhumée sur le côté. On disposait des objets en rond autour de la dépouille; des parures en ivoire, des os de sangliers et des mâchoires.

Homo-sapiens : La sépulture se fait en position sur le dos et on met des os de mammoths, des graines. L'homo-sapiens est arrivé par la Méditerranée il y a 90 000 ans avant Jésus-Christ. On retrouve certaines grottes en Israël et près de Nazareth. En Israël, le charbon protège contre la décomposition et l'ocre est aussi utilisé dans les sépultures. Le fond des grottes était un sanctuaire.

Les français sont assez avant-gardistes au niveau de l'archéologie. Ils ont trouvé des chambres funéraires où l'on retrouve des sépultures. On retrouve Dolmen sur la côte d'Armor. En Bulgarie, il y a la nécropole de Varna, un sanctuaire où il y a 300 fosses et qui date de 4 600 ans avant Jésus-Christ. À Cairn en Turquie, les hommes ont des outils dans leur sépulture et les femmes ont des bijoux.

Extension des champs d'urnes en Europe 700 ans avant Jésus-Christ. L'incinération se fait à 700 degrés centigrades. L'incinération permet des sépultures plus faciles.

En Égypte, les pyramides ont quatre côtés qui représentent les quatre points cardinaux. Dans la vallée des rois, les tombeaux portent le nom des rois. Le pharaon est considéré comme un dieu, il y a des textes sacrés dans le tombeau du pharaon qui représentent la vie.

En Grèce, l'enterrement est très important; on lance une poignée de terre. Le tombeau de Mycène en Grèce, qu'on appelle le trésor d'Atrée, date de 1 250 ans avant Jésus-Christ.

Les artifices comme le parfum et les objets délicats servaient aux embaumeurs.

Néron a brûlé de l'huile et de l'encens pour sa femme. Le masque funéraire capte l'âme du défunt; il a la fonction de dissimuler le visage du défunt. Le miroir a des symboles heureux et malheureux; symbolique de la pureté de l'âme et il est un véhicule.

Cimetière chrétien : En Italie on retrouve les catacombes à Rome, les gens étaient de petite taille. Depuis 1787, dans les catacombes de Paris, on retrouve 6 millions de cadavres, les cimetières sont trop pleins. A Éphèse en Turquie, lieu présumé de la dormition de la Ste-Vierge. Au cimetière du Père Lachaise à Paris ,on retrouve le tombeau de Molière et de La Fontaine. Le cimetière des Saints-Innocents à Paris date du XVI^e siècle.

Au Québec, à la cathédrale de la ville de Québec, il y a 900 tombes dans la crypte et on retrouve des tombeaux dans la crypte de l'Oratoire St-Joseph à Montréal. Depuis 1957, le cimetière de St-Mathias sur Richelieu est un cimetière patrimonial. Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal est reconnu comme un des plus beaux de l'Amérique du Nord. A Trois-Rivières, il y a la nécropole des évêques et à l'Île d'Orléans le tombeau de Félix Leclerc.

Le mode d'inhumation est le sens que l'on apporte à l'évènement.

« Les maires du Québec »

Le 20 novembre 2013 - Conférencier : Monsieur Janko Pavsic.

Le 22 juin 1854, le conseil législatif abolit le régime seigneurial au Québec et la loi entrant en vigueur le 18 décembre 1854. L'abolition du régime seigneurial sert les intérêts des hommes d'affaires et des industriels; ils ont des droits absolus de propriété. Ces droits sont nécessaires à l'essor de la vie économique et moderne. La plupart des municipalités sont dans la vallée du St-Laurent et au nord du fleuve St-Laurent; on retrouve des municipalités, des villes, des villages et des réserves indiennes.

Boucherville, Longueuil, St-Bruno, Laprairie, St-Luc, St-Jean, l'Acadie et Chambly faisaient partie du grand comté de Chambly. Les municipalités de comté regroupent les maires de plusieurs municipalités.

Les maires étaient élus parmi 7 conseillers municipaux pour un mandat d'une année. Depuis 1845, il y a eu environ 86 000 maires au Québec.

A l'abolition du régime seigneurial, la noblesse s'est ajustée. Un seigneur pouvait devenir maire. La noblesse est la classe dirigeante. Les facteurs qui favorisent une personne dans le domaine politique sont le népotisme ou l'émulation et l'importance de la famille selon son rang dans la vie municipale. La scolarité était importante et les gens devaient être âgés de plus de 21 ans et de moins de 70 ans pour accéder à la mairie.

Merci Madame Dufour et Monsieur Pavsic pour ces conférences très intéressantes.

Notre patrimoine collectif, une **richesse** à cultiver

Selon un proverbe chinois, « oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines ». Heureusement, il existe une science de l'histoire pour nous permettre de nous souvenir : la généalogie. Par sa rigoureuse méthodologie, elle nous relate l'histoire de notre famille depuis l'arrivée de notre premier ancêtre au pays. Une recherche qui nous encourage à cultiver la mémoire de nos ancêtres et à rendre hommage à nos origines.

La Ville de Longueuil remercie la Société de généalogie de Saint-Hubert pour son remarquable savoir généalogique et son feu sacré.

Toutes nos félicitations et bonne lecture !



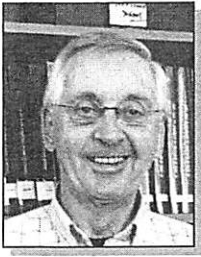
Caroline St-Hilaire
Mairesse de la Ville de Longueuil



Lorraine Guay Boivin
Présidente de l'arrondissement de Saint-Hubert



longueuil



Hommage à Mme Louise Dion-Roy, mairesse à l'Île-aux-Grues

Par Jacques Dion (126)

Suite au décès de Madame Louise Dion-Roy au mois de mai dernier, ma nièce Sandra Roy a écrit ce très beau texte sur sa mère que j'ai bien aimé et que je voudrais partager avec vous.

Notre « maire » une femme exemplaire

Notre mère est une femme qui non seulement était une maman formidable et une mamie attentionnée, mais elle s'est aussi tout au long de sa vie impliquée dans sa communauté. Juste, loyale et honnête elle a changé la vie de plusieurs et amélioré la qualité de vie des insulaires de l'Île-aux-Grues. Née en 1945 à Sherbrooke, Louise Dion Roy fut déracinée par amour pour Gilles Roy son mari, né à l'Île-aux-Grues. Après avoir fait l'école normale et l'université de Sherbrooke pour entamer sa carrière d'enseignante, elle débuta sa profession à Beloeil en 1972 où elle tenta de sortir Gilles de son île!

Comme elle eut vite constaté que l'on peut sortir l'homme de l'île, mais pas l'île de l'homme, elle devint le professeur de la classe à divisions multiples de la petite communauté. Vite acclimatée à sa nouvelle terre d'adoption, elle s'impliqua rapidement dans les activités des insulaires. Notamment elle a fait le carnaval de l'île durant 24 ans et elle a fait la promotion de la Mi-Carême pendant plusieurs années en accueillant une vingtaine de journalistes chaque année pour assister à l'événement.

Pendant qu'elle exerçait sa passion, l'enseignement, elle eut un coup de cœur parallèle... La politique... Vous savez de quoi je parle... Effectivement, débutant comme conseillère, où elle participa activement à l'implantation du câble sous fluvial en 85, elle gravit rapidement les échelons comme pro-maire pendant environ 5 ans pour ensuite remplacer le maire Michel Normand en 1991 jusqu'en 2004. On l'appelait alors madame la maire et son mari monsieur le « maireux ». La politique occupa alors une grande partie de sa vie. Sous son règne, l'île profita de plusieurs bonifications. L'implantation d'une nouvelle école en 1992, les rénovations de l'ancienne école pour faire une salle paroissiale et un bureau municipal, les panneaux civils indiquant les attraits de l'île, la promotion du centre d'interprétation de la faune et la flore en août 99 en collaboration avec Canards illimités, le musée de la Mi-Carême et sans oublier la grande mobilisation de sa population pour investir afin de sauver la fromagerie en 99.

Louise avait de grands rêves pour l'île, elle fut une ambassadrice pendant toutes ces années et mis littéralement l'Île-aux-Grues sur la « map ». Elle faisait toujours la promotion de « SON île », pas question que le nom soit autre que L'Archipel de L'Île-aux-Grues. Elle ne manquait aucune occasion pour promouvoir les pôles d'économie de la place! Pour aider à la cause, elle s'implique au cours des années dans divers comités : comité touristique de l'île, tellement impliquée que le numéro de téléphone de la maison était celui sur les dépliants touristiques, vice-présidente du comité touristique Chaudière-Appalaches, membre de la Corporation Grosse-Île travaillant en concert avec Mme Boulanger, active au sein du CLD, vice-présidente de l'ATR, impliquée dans le comité des élus municipaux, présidente de la Caisse Populaire de l'Île-aux-Grues durant 20 ans, très investie dans le Carrefour Jeunesse Emploi car elle a toujours eu à cœur l'implication des jeunes dans leur milieu et administratrice depuis 2002 du centre d'interprétation de l'île, organisme de support au développement éco-touristique avec M. Michel Lemay.

Comme si ce n'était pas assez, elle qui adorait être avec les touristes et les gens de l'île, elle organisait des croisières avec le Grues-des-îles, que ce soit pour aller voir les Feux de Loto-Québec ou pour aller à Grosse-île, rien ne l'arrêtait. Elle guida avec son équipe les groupes de touristes qui voyageaient avec le

St-André de Québec. Elle opéra un restaurant sur l'île durant 13 ans : le Café Terrasse. Elle s'impliqua aussi dans prison-caution pour la bonne cause.

Comme chacun peut voir, elle a fait progresser le milieu afin que tout le monde soit heureux. Elle a toujours tenté de pousser les gens à prendre leur place dans la société tout en aidant la communauté à grandir. Elle ne manque pas juste à sa famille, ses amis de partout sont affectés grandement par son départ, les différents élus l'ayant côtoyée de près ou de loin sont attristés par la perte de cette grande dame. Chacun l'ayant un jour croisé sur son chemin garde dans son cœur un souvenir agréable et joyeux de cette femme qui aimait la vie. Par ses idées et sa contagieuse détermination elle aura su conseiller ou pimenter l'existence de ceux qu'elle a connus.

Je suis heureuse de vous avoir présenté celle qui a changé ma vie, notre vie, cette grande femme, j'ai nommé Louise Dion Roy, qui nous a malheureusement quittés le 14 mai dernier.

Sandra Roy

**À LA VIE,
À LA MORT**

L'entraide fait toute la différence

Je deviens membre de ma coopérative funéraire

**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE LA RIVE-SUD
DE MONTRÉAL**

Succursale de Saint-Hubert
5000, boul. Cousineau, Saint-Hubert
450 677-5203
www.cfrsm.com

GROUPE NECRO

M. Ronald Valois rapporte ce qui suit :

« Poursuivant son étroite collaboration avec le GROUPE NÉCRO, la Société de généalogie Saint-Hubert a accueilli, à titre d'hôte, les dirigeants et collaborateurs à la saisie de données de plusieurs sociétés membres. A cette rencontre annuelle survenue le dimanche 22 septembre 2013, dix participant(e)s furent présents au local de la société incluant votre humble serviteur.

Ces derniers ont faits une rétrospective sur les mises à jour, les acquis des douze derniers mois du groupe ainsi que la démonstration des nouveautés d'application et de recherches sur le site Internet de GÉNÉALOGIE QUÉBEC. »

ERRATUM

Dans le dernier numéro du journal, nous avons écrit par erreur que l'article 'Visite à Lacolle du samedi 20 juillet 2013' avait été écrit par Ronald Valois alors que celui-ci a plutôt été écrit par Bibiane Laliberté.



Les Glanures

Par Angéline Landry (076)

De branche en branche, Société de Généalogie MRC Marguerite-Bourgeosi

- 1 – Une allemande parmi les Filles du Roy
- 2 – Fondations des villes de la MRC Marguerite d'Youville

Septembre 2013

Lise Leblanc Dupras
Nicole Collettere

Entre-nous, Société de Généalogie de Longueuil

- 1 – Rencontre des cousines et des cousins Courville
- 2 – Lignée paternelle d'Adrien Tremblay et d'Hélène Simard
- 3 – Nicolas Joseph Bobo dit *Fleury*
- 4 – La famille Grisé de Chambly
- 5 – Catherine de Baillon, Fille du Roy
- 6 – Deux frères- Deux vies

Octobre 2013

GINETTE TREMBLAY

Cécile Vanasse
Paul-Henri Hudon
Luce Dufour-Charron

Île Jésus, Société d'histoire et Généalogie

- 1 – Les jeunes historiens

Septembre 2013

VICKI ONUFRU

Il était une fois... Montréal-Nord

- 1 – Pigeon et Drapeau
- 2 – Louis Cyr et la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
- 3 – Les odonymes *Ovide Clermont*
- 4 – Généalogie de Lucie Gagné

Automne 2013

MARIE-DANIELLE GIROUARD
AGATHE BOYER
JEAN-PAUL GUIARD

La Lanterne, Société de Généalogie de Drummonville

- 1 – La psychogénéalogie
- 1 – L'anterne

Septembre 2013

DENIS BOUCHER
JACQUES BLAQUIÈRE

La Mémoire de la Vallée, Société Histoire et Généalogie des Pays d'en Haut

- 1 – La maison d'Augustin-Norbert Morin, fondateur de Sainte-Adèle
- 2 – Édouard Millette, 1^{er} médecin natif de Sainte-Adèle
- 3 – La gare de Sainte-Adèle Mont-Rolland
- 4 – La Rolland et les Rolland dans Mont-Rolland
- 5 – La centenaire Gabrielle Léonard-Guénette
- 6 – Le bureau de poste de Saint-Sauveur (1855-1874)
- 7 – Mon ancêtre et le combat de la Coulée Grou
- 8 – La famille Thibault, pionnière de Saint-Hippolyte
- 9 – Les ancêtres Pasquier, Paquet, Paquette

Automne 2013

ELAINE COUSINEAU
CLAUDETTE MILLETTE ET LORRAINE DAGENAI
ÉRIC BEAUDIN
PIERRE DUMAS
LORRAINE DAGENAI
FERDINAND BÉLANGER
SUZANNE DEMERS
GUY THIBAUT
MICHEL ANDREOLI

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec

- 1 – Mères de la nation: Marie -Jeanne Guérin dit Brunet
- 2 – Mères de la nation: Marie Devault
- 3 – Mères de la nation: Anne Girard
- 4 – Françoise Creste et les Delaunay
- 5 – Éléonore Nadeau à la porte du tombeau
- 6 – Filles du Roy: Louise Charrier, de la Vendée à Batiscan puis à Cap-de-la-Madeleine
- 7 – Filles du Roy: Jeanne Repoche, de la Rochelle à Neuville
- 8 – De Deschambault au Wisconsin puis au Minnesota, 1^{ère} partie
- 9 – François Drouin, capitaine de milice à Charlesbourg
- 10 – Mabel Normand, pionnière au cinéma

Automne 2013

Françoise Dorais
Françoise Dorais
Françoise Dorais
Georges Crête
Ryahard Guénette
Roger Barrette
Gabrielle Dussault
André Larose
Ghislaine Drouin
Lucie Normand

La Source, Société de Généalogie de Gaspésie-Les Îles

- 1 – Une généalogie difficile: Joseph Bernard
- 2 – William Kennedy

Septembre 2013

Antoine Bernard
Cécilia Bouchard

Le Lien, Société de Généalogie Abitibi-Témiscamingue

- 1 – Peuplement de la Nouvelle-France grâce aux faux-sauniers
- 2 – 60^{ème} anniversaire de mariage de Julien Cliche et Jeannine Mercier
- 3 – Lignée directe paternelle d'Alice Leclerc

Automne 2013

Serge Pétrin
Sylvain Cliche

Les Argoulets, Société d'histoire et Généalogie de Verdun

- 1 – Le Rapids Prince
- 2 – Généalogie Guy Renaud
- 3 – Passage des Acadiens aux Îles Falklands

Volume 18-1 2013

Guy Billard

Pauline Carbonneau

L'Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski

- 1 – Les origines de François « Old Man » Beaulieu, un père de la nation Métis de l'Ouest du Canada

Georges Z. Beaulieu

Automne 2013

L'Outaouais, Bulletin de la Société de Généalogie de l'Outaouais

- 1 – La création de la Société de Généalogie de l'Outaouaiset plus

Spécial Anniversaire 2013

Hélène Valentine

Mémoires, Société de généalogie canadienne-française

- 1 – La population du poste de traite de Chicoutimi en 1839
- 2 – Les Richer dit Louveteau en Amérique, 1698-2011
- 3 – Les Morin dit Ducharme, un rameau tenu des familles Morin
- 4 – Louis Denys de la Ronde et sa famille

Été 2013

Serge Goudreau
Louis Richer
Pierre Ducharme
Yves Drolet

Nos Sources, Société de Généalogie de Lanaudière

- 1 – Fonds Ferland: Famille de Joseph Desrosiers et Élisabeth Archambault
- 2 – Lignée de Jacques Coulombe et des familles Boivin, Robillard et Grégoire
- 3 – Louis Cyr, 1863-1912
- 4 – Lignée ancestrale Berthe-Alice Sylvestre

Septembre 2013

Louise Roch Pelletier
Pierre Coulombe

Source: Ces gens de mon pays, été 1984
Sylvestre Nicolas et Colson Tranche, France



Dre Djaouida Sellah
Députée / MP

Saint-Bruno—Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly
Bureau 110
Saint-Hubert (Québec)
J3Y 3P1

Téléphone : 450 926-5979
Télécopieur : 450 926-5985

Djaouida.Sellah@parl.gc.ca



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

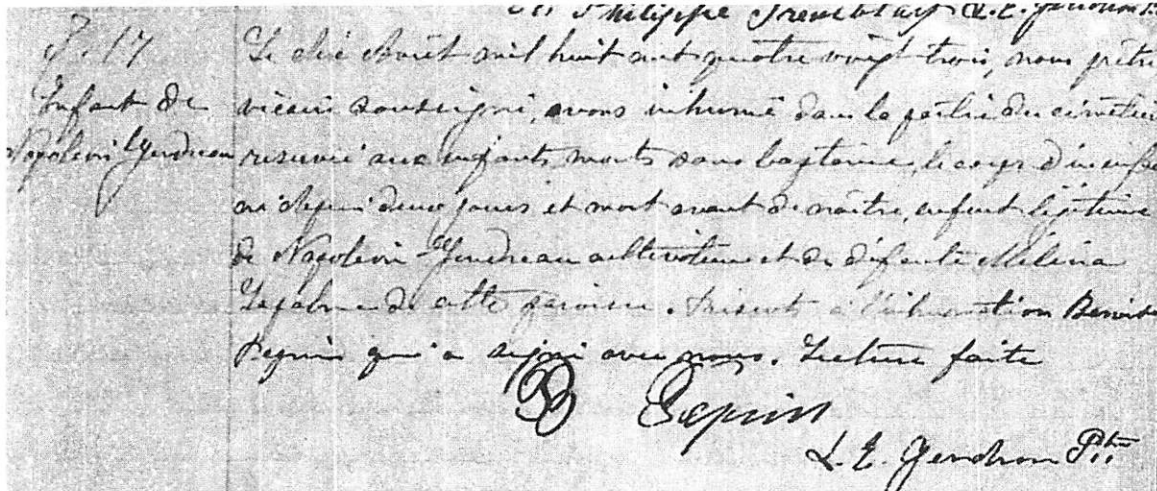


Trouvé dans les registres

Par André Morel (287)

Le baptême, pour les enfants de parents catholiques, a toujours été d'une importance capitale. Dans les périodes de notre histoire où la mortalité infantile était élevée, on les faisait baptiser le plus tôt possible après la naissance car « (...) les conséquences d'une mort sans baptême semblent marquer profondément les parents. »¹. Ces enfants se retrouveraient dans les limbes.

Consultons d'abord l'acte de sépulture suivant, pris des registres photographiés au greffe de Sherbrooke de la paroisse St-Venant-Hereford, Paquette, comté de Compton.



S. 17
Enfant de
Napoleon Gendreau

Le dix août mil huit cent quatre vingt trois, nous prêtre
vicaire soussigné, avons inhumé dans la partie du cimetière
reservée aux enfants morts sans baptême, le corps d'un enfant
né depuis deux jours et mort avant de naître, enfant légitime
de Napoléon Gendreau cultivateur et de défunte Mélina
Lapalme de cette paroisse. Présents à l'inhumation Benoit
Pepin qui a signé avec nous. Lecture faite. Signatures

« Pour éliminer toute possibilité de pareille faute [mort sans baptême], le baptême est donné sous condition lorsque naît un enfant qui 'paraît mort'; de la sorte, s'il y avait encore 'souffle de vie', le baptême serait valable et l'enfant irait directement au ciel. Les enfants qui meurent sans baptême sont donc bien rares et parce qu'ils sont, sans aucun doute possible, véritablement morts-nés. Dans ce cas, au Québec comme dans le Caux puisqu'il s'agit d'une directive de l'Église catholique, ils sont enterrés dans une partie du cimetière réservée aux non-croyants. »

(...) Bien qu'il ne fasse pas entrer le corps dans l'église, le prêtre est généralement présent et récite quelques prières, ce qui peut atténuer les conséquences possibles de la sanction populaire tournée vers la mère. On dit parfois que celle-ci n'a pas pris suffisamment de précautions durant sa grossesse pour sauver la vie de son enfant. Le sentiment de marginalisation se trouve alors considérablement accru; les parents, en particulier la mère, se croient responsables devant Dieu. Par leur faute, l'âme de l'enfant erre dans les limbes. »¹.

Quel malheur pour ce pauvre cultivateur qui a non seulement perdu sa femme, de toute évidence décédée en couches, mais aussi son enfant, mort-né. Bien que la mère ait été enterrée le même jour dans la partie consacrée du cimetière, son enfant est inhumé dans la partie réservée « aux enfants morts sans baptême », aux inconnus et aux suicidés. Heureusement que ces petits enfants non baptisés peuvent de nos jours être enterrés comme s'ils étaient baptisés si les parents avaient l'intention de les baptiser².

¹ Anne-Marie Desduits, *Le monde de l'enfance, Traditions du pays de Caux et du Québec*, Presses de l'université Laval, 1990, p. 49

² Site internet, consulté le 24 novembre 2013 : <http://www.croire.com/Definitions/Etapes-de-la-vie/Funeraillles/Funeraillles-chretiennes-pour-non-baptises>

Deux nouveaux répertoires à vendre

1. Baptêmes Saint-Anselme 1901-2004

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 722 pages avec une couverture rigide, les « *Baptêmes Saint-Anselme comté Dorchester* », de 1901 à 2004, plus de 5755 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-7-6

Tome II

Coût : \$ 90.00

Frais de poste : \$ 15.00

Total : \$ 105.00

2. Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton 1863-2013

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente un nouveau répertoire de 600 pages avec une couverture rigide, les « *Baptêmes, mariages et sépultures Saint-Malo, comté de Compton* », de 1863 à 2013, plus de 5800 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

Baptêmes, mariages et sépultures

Saint-Malo

Comté de Compton

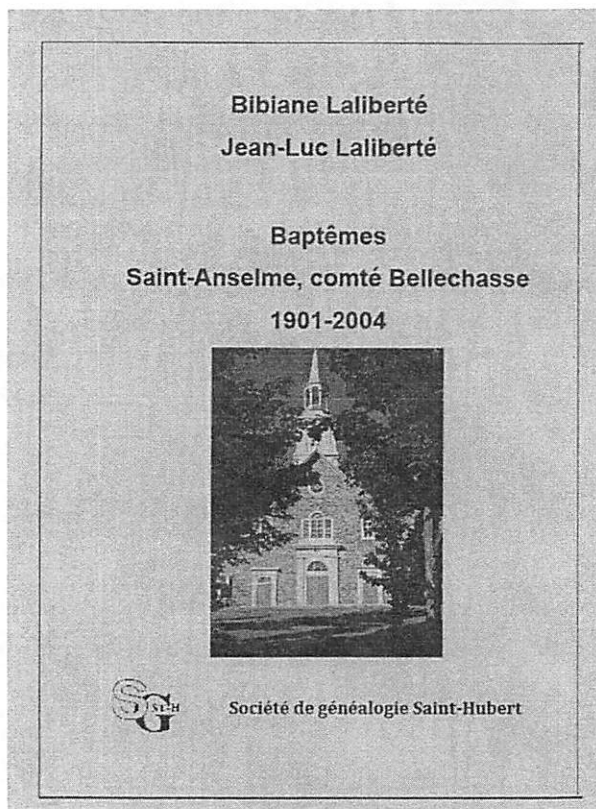
1863 - 2013



Agathe Pelletier-Tremblay



Société de généalogie Saint-Hubert



Bibiane Laliberté

Jean-Luc Laliberté

Baptêmes

Saint-Anselme, comté Bellechasse

1901-2004



Société de généalogie Saint-Hubert

ISBN : 978-2-9809337-9-0

Coût : \$ 75.00

Frais de poste : \$ 15.00

Total : \$ 90.00

Faire le chèque au nom de :

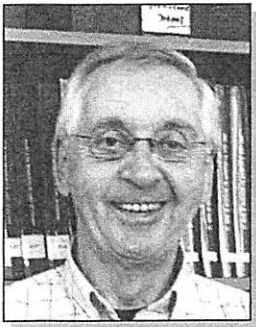
Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux deux adresses :

- jacquesdionsth@videotron.ca
- repertoires@sgsh.org



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert à vendre

Par Jacques Dion (126)

Cimetières

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiées à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

Cimetière de La Prairie : à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages :

Prix: Répertoire : 50,00 \$

Cimetière Saint-Maxime : à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos :

Prix: Répertoire : 35,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 40,00 \$

Cimetière Saint-Hubert : à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos :

Prix: Répertoire : 40,00 \$
Prix: Répertoire et DVD : 45,00 \$

Cimetière de Farnham: à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide:

Prix: Répertoire: 40,00 \$

Répertoires

1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :

(1925-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 642 pages, Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel). **Prix : 80,00 \$**

2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 388 pages. **Prix : 50,00 \$**

3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoires des baptêmes, 514 pages.

Prix : 40,00 \$

4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :

(1950-1993)

Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses, 222 pages.

Prix : 25,00 \$

5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :

(1947-1993)

Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité, 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : 75,00 \$**

6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des baptêmes. 9 000 fiches, 496 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : 75,00 \$**

7. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des sépultures. Plus de 4 000 fiches, 235 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 50,00 \$**

8. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :

(1862-1993)

Répertoire des mariages. Plus de 3 900 fiches, 415 pages. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité. **Prix : 65,00 \$**

9. Collection de lignées directes :

Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.

Pour la collection, soit 20 numéros et l'index :

Prix : 39,00 \$

Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.

Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert
3500 Grand Boulevard,
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion : Par téléphone : (450) 462-1593

Par courriel aux adresses suivantes: jacquesdionsth@videotron.ca ou repertoires@sgsh.org

Rubrique « Recherchés »

La rubrique « Recherchés » n'est pas publiée ce mois-ci car nous n'avons pas reçu de nouvelles questions. Si vous avez besoin d'aide dans vos recherches, n'hésitez pas à adresser vos questions à Madame Paris qui se fera un plaisir de les publier pour tous. C'est VOTRE rubrique!



Joyeux Noël et Bonne Année 2014

Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047



Desjardins
Caisse de Saint-Hubert

COOPÉRER POUR CRÉER L'AVENIR

www.desjardins.com/caissesainthubert

Siège social

2400, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Bernard-Racicot

5040, boul. Gaétan-Boucher

Centre de services Hector-Martin

5045, boul. Cousineau



INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

WWW.INSTITUTDROUIN.COM

Institut généalogique Drouin
2855, rue Belcourt
Longueuil (Québec)
Canada J4M 2B2

ATTENTION !!!

ATTENTION !!!

ATTENTION !!!

www.genealogiequebec.com

Découvrez le

LA FRANCE

L'Amérique Française

Registres Anciens et Nouveaux

et les Collections Effectives

une nouvelle façon de faire

de la généalogie au Québec



INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

WWW.INSTITUTDROUIN.COM

Recherchez nos publications

***Registres du Foyer Sainte-Croix à Marieville
(Hôpital - orphelinat - hospice),
registres originaux d'archives religieuses***

présentés par Jean-Pierre-Yves Pepin

6,234 fichiers-images

DVD, Collection Patrimoine de villes et comtés : PVC-004

ISBN 978-2-554-08441-5.

La Collection Notre patrimoine familial

182 généalogies familiales publiées

au format livre

et 416 titres sur cédérom.

La Collection Notre patrimoine national

au format livre

plus de 500 titres

www.genealogiequebec.com

**40 millions de données et images
des outils généalogiques performants
maintenant les grandes collections disponibles
ajouts continuels**

**collaboration à la recherche universitaire
liens étroits avec des sociétés de généalogie**

**la recherche au bout de vos doigts
24 heures par jour
en tout temps**